

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes, A.I.S.B.L.)

Fascicule n° 47

2015-2016

Liège

INFORMATIONS DIVERSES

MEMBRES FONDATEURS

Belgique : M^{me} Lejeune (†), MM. Jodogne (†) et Horrent (†).

Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra (†) et de Riquer (†).

France : MM. Frappier (†), Le Gentil (†) et Louis (†).

Grande-Bretagne : M. McMillan (†).

Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia (†) et Ruggieri (†).

Suisse : M. Burger (†).

BUREAU INTERNATIONAL

Le Bureau international est composé des membres du bureau en exercice. Tous les présidents d'honneur en font partie de droit.

Présidents d'honneur :

1955-1973 : M. Pierre Le Gentil (†), France.

1973-1978 : M. Maurice Delbouille (†), Belgique.

1978-1982 : M. Martín de Riquer (†), Espagne.

1982-1985 : M. Gerard J. Brault, États-Unis.

1985-1988 : M. Cesare Segre (†), Italie.

1988-1991 : M^{lle} Madeleine Tyssens, Belgique.

1991-1994 : M. François Suard, France.

1994-1997 : M. Wolfgang van Emden (†), Grande-Bretagne.

1997-2000 : M. Bernard Guidot, France.

2000-2003 : M. Alberto Varvaro (†), Italie.

2003-2006 : M. Philip Bennett, Grande-Bretagne.

2006-2009 : M. Claude Roussel, France.

2009-2012 : M^{me} Leslie Zarker Morgan, États-Unis.

2012-2015 : M. Carlos Alvar, Espagne.

Bureau 2015-2018

Présidente :

M^{me} Maria Careri, professeur à l'Université de Chieti.

Vice-présidents :

M. Alain Corbellari, professeur à l'Université de Neuchâtel.

M^{me} Muriel Ott, professeur à l'Université de Strasbourg.

Secrétaire-bibliographe :

M^{me} Emmanuelle Poulain-Gautret, maître de conférences à l'Université de Lille 3.

Secrétaire-trésorière :

M^{me} Nadine Henrard, professeur à l'Université de Liège.

Siège social : rue de Wandre, 2, B-4610 Bellaire, Belgique.

COMITÉ DE DIRECTION

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES

Allemagne/Autriche : M^{lle} D. Kullmann, Associate Professor, University of Toronto, présidente et bibliographe.

P. Wunderli, professeur émérite de l'Université de Düsseldorf, vice-président.

Belgique : M^{me} N. Henrard, professeur à l'Université de Liège, présidente.

M. G. Palumbo, professeur à l'Université de Namur,

vice-président.

M. Cl. Thiry, professeur émérite des Universités de Louvain et de Liège, vice-président.

M^{lle} A. Constantinidis, assistante à l'Université de Namur, secrétaire-bibliographe.

M^{me} S. Lecomte, aspirante FNRS, Université de Namur, secrétaire-bibliographe.

Espagne : M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares et à l'Université de Genève, président.

M^{me} I. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, vice-présidente.

M. J. Paredes, professeur à l'Université de Grenade, vice-président.

M. S. López Martínez-Moras, professeur à l'Université de Saint-Jacques, secrétaire-trésorier.

France : M. Fr. Suard, professeur émérite de l'Université de Paris Ouest-Nanterre, président d'honneur.

M. B. Guidot, professeur émérite de l'Université de Lorraine, président.

M. Ph. Ménard, professeur émérite de l'Université de Paris IV-Sorbonne, vice-président.

M. Cl. Roussel, professeur émérite de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, vice-président.

M^{me} Muriel Ott, professeur à l'Université de Strasbourg, vice-présidente.

M^{lle} M. Bonansea, Agrégée de l'Université, Docteur-ès-Lettres, trésorière.

M^{me} B. Langenbruch, maître de conférences à l'ENS de Lyon, trésorière-adjointe.

M^{me} H. Gallé, maître de conférences à l'Université de Franche-Comté, secrétaire-bibliographe.

Grande-Bretagne : Dr. Fr. Le Saux, University of Reading, présidente.

Dr. M. A. Jubb, King's College, Aberdeen, secrétaire-bibliographe.

Dr. P. Gillies, University of Essex, secrétaire-trésorière.

Dr. M. Ailes, University of Bristol.

Dr. E. Goodwin, University of Oxford.

Dr. F. Sinclair, University of Edinburgh.

Site : <<http://www.arts.ed.ac.uk/french/rencesvals>>.

Italie : M. P. Rinoldi, Chercheur à l'Università di Parma,
Président.

M. P. Rinoldi, Chercheur à l'Università di Parma, et
G. Palumbo, Professeur à l'Université de Namur,
secrétaires-bibliographes.

Japon : M. T. Matsumura, professeur à l'Université de Tokyo,
président.

M. N. Ogawa, Professeur à l'Université Asia (Tokyo),
secrétaire-trésorier.

Pays-Bas : M. B. van der Have, président.

M. J. Tigelaar, secrétaire-trésorier.

M^{me} Y.J.C. Vermijn, traduction des fiches.

Suisse : M. A. Corbellari, Professeur à Université de Neuchâtel,
président.

M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich, vice-
président.

U.S.A. et Canada : Mme Mercedes Vaquero, Brown University,
Providence, présidente.

M^{me} P. Leverage, Purdue University, vice-présidente.

M. J. Hernando, Indiana University South Bend,
secrétaire-bibliographe.

M. St. MacCormick, Washington and Lee University,
secrétaire-trésorier.

<<http://depts.noctrl.edu/mcl/SocieteRencesvalsWeb>>

VIE DE LA SOCIÉTÉ

La refondation juridique de la Société Rencesvals sous forme d'A.I.S.B.L. (Association internationale sans but lucratif) est effective depuis le 17 janvier 2008. Le texte des nouveaux statuts est disponible sur demande auprès du secrétariat international.

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé en euros, doit être adressé au compte «Société Rencesvals A.I.S.B.L.», 340-1242212-68 de la ING, r. des Carmes 28-32, B-4000 Liège. Pour les virements internationaux, indiquer le Code IBAN : BE 82 3401 2422 1268 et le Code BIC : BBRUBEBB.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 11 euros.

Il reste établi que le Bulletin n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 13 euros. Ces personnes sont priées de s'adresser aux secrétaires-trésoriers nationaux.

Enfin, dans l'intérêt commun, nous nous permettons de demander à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain Bulletin bibliographique, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction du Bulletin.

*

Le présent fascicule du *B.B.S.R.* a été réalisé sous la direction d'Emmanuelle Poulain-Gautret (pour cette première réalisation, je remercie Nadine Henrard, Philippe Gautret et Didier Poulain).

*

Le XXI^e Congrès international de la Société Rencesvals aura lieu à Toronto, du 13 au 17 août en 2018 ; il sera organisé par Dorothea Kullmann.

Les thèmes retenus par le Comité de Direction sont les suivants :
1. Les chansons de geste entre France et Angleterre 2. Échanges et voyages : l'épopée romane aux Amériques 3. Structures familiales, filiation et bâtardise 4. Les centres de production des textes et manuscrits épiques 5. Divers.

Pour aider les jeunes chercheurs à participer à la rencontre, le Comité a décidé d'octroyer dix bourses d'un montant de 300€ chacune. Les candidatures sont à adresser aux bureaux des sections nationales, selon les modalités habituelles du règlement décrites dans le *B.B.S.R.* 32, 2000-2001, en tenant compte de la modification apportée au point 2 lors de la réunion de Comité de mars 2007 : le délai maximum écoulé depuis la défense de thèse des candidats est désormais porté à cinq ans.

*

Les actes du Congrès d'Oxford sont sortis de presse en mai 2015 : *Epic connections/ Rencontres épiques. Proceeding of the Nineteenth International Conference of the Société Rencesvals, Oxford, 13-17 August 2012/ Actes du XIX^e Congrès international de la Société Rencesvals, Oxford, 13-17 août 2012*, éd. par Marianne J. Ailes, Philip E. Bennett et Anne Elizabeth Cobby, Edinburgh, 2014 (British Rencesvals Publications, 7), 2 vols, 800 pages (ISBN 978 0 9519791 8 1). Renseignements et distribution : s'adresser à Mme A. E. Cobby, 17, George Street, Cambridge CB4 1AL ; adresse électronique : aec25@cam.ac.uk.

INTERNET

La Société internationale Rencesvals est dotée d'un site internet, consultable à l'adresse suivante : <http://Rencesvals.net>. La section américano-canadienne nous demande de communiquer l'adresse du site d'*Olifant*, qui est désormais disponible en ligne : <http://scholarsworks.iu.edu/journals/inex.php/olifant/index>

IN MEMORIAM

Peter S. NOBLE

(20 mai 1941-31 mai 2016)

La Branche Britannique de la Société Rencesvals a perdu un de ses membres les plus éminents, M. le Professeur Peter Scott Noble, Président de la branche britannique entre 2009 et 2012. Après ses études à Cambridge (St John's College) puis à Londres (King's College, puis Birkbeck College), Peter Noble fut nommé au poste de maître de conférences à l'Université de Reading, où il devait poursuivre une brillante carrière jusqu'à sa retraite en 2007. Président du Département d'études françaises de 1991 à 1999, il fut également Directeur du Centre d'études médiévales de l'Université de Reading à deux reprises (1983-1986 et 2004-2005). En outre, Peter Noble fut un membre actif de la Société de Littérature Courtoise (dont il assura la fonction de Secrétaire entre 1980 et 1983), de la Société Internationale Arthurienne, et de la Medieval Chronicles Society, dont il organisa le quatrième congrès international à Reading en 2005. Peter Noble nous laisse une œuvre féconde couvrant la littérature française et occitane du Moyen Âge à nos jours, et explorant tant la chanson de geste que la littérature arthurienne et les chroniques médiévales, en particulier Villehardouin, Clari and Henri de Valenciennes. Ses nombreuses publications comprennent une monographie sur les romans de Chrétien de Troyes (1982) et deux ouvrages sur la tradition tristanienne (2003, 1982) ainsi que de nombreuses études alliant analyse littéraire et recherche historique, explorant entre autres les liens entre la chanson de geste et les chroniques de la quatrième Croisade. Peter Noble a également fait un important travail d'édition de textes : *Le Voyage d'Oulremer en Jherusalem de Nompar, Seigneur de Caumont* (Medium Aevum Monographs, 1975) ainsi que l'édition et traduction anglaise de *La Conquête de Constantinople* de Robert de Clari (British Rencesvals Publications,

2005). Peter était un collègue aussi généreux qu'érudit, doué d'un sens de l'humour très écossais tempéré par une profonde sensibilité. Nous ne l'oublierons pas.

Françoise LE SAUX

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- A.A. Bologna* : *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*
- A.A. Verona* : *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*
- A.B.* : *Annales de Bourgogne*
- A.B.ä.G.* : *Amsterdamer Beiträge zur älterer Germanistik*
- A.Br.* : *Annales de Bretagne*
- A.E.* : *Annales de l'Est*
- A.E.S.C.* : *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*
- A.H.D.L.* : *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*
- A.I.O.N.* : *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romanza)*
- A.I.Ven.* : *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*
- A.M.* : *Annales du Midi*
- A.O.F.-L.* : *Annali Online di Ferrara-Lettere*
- Archiv ou*
- A.S.N.S.L.* : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literatur*
- B.B.* : *Bulletin du Bibliophile*
- B.B.S.R.* : *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*
- B.D.B.A.* : *Bien Dire et Bien Aprandre*
- B.E.C.* : *Bibliothèque de l'École des Chartes*
- B.F.R.* : *Biblioteca di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*
- B.H.* : *Bulletin Hispanique*
- B.B.A.H.L.M.* : *Boletín Bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*

<i>B.H.R.</i>	:	<i>Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance</i>
<i>B.H.S. (Glas.)</i>	:	<i>Bulletin of Hispanic Studies (Glasgow)</i>
<i>B.H.S. (Liv.)</i>	:	<i>Bulletin of Hispanic Studies (Liverpool)</i>
<i>B.I.F.G.</i>	:	<i>Boletín de la Institución Fernán González</i>
<i>B.L.E.</i>	:	<i>Bulletin de Littérature Ecclésiastique</i>
<i>B.M.G.N.</i>	:	<i>Bijdragen en Mededelingen betreffende de Geschiedenis der Nederlanden</i>
<i>B.R.A.B.L.B.</i>	:	<i>Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona</i>
<i>B.R.A.E.</i>	:	<i>Boletín de la Real Academia Española</i>
<i>B.T.D.</i>	:	<i>Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie</i>
<i>C.C.M.</i>	:	<i>Cahiers de Civilisation Médiévale</i>
<i>C.F.M.A.</i>	:	<i>Classiques Français du Moyen Âge</i>
<i>C.H.L.R.</i>	:	<i>Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes (voir R.Z.L.G.)</i>
<i>C.L.</i>	:	<i>Comparative Literature</i>
<i>C.L.H.M.</i>	:	<i>Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale</i>
<i>C.N.</i>	:	<i>Cultura Neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	:	<i>Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.R.M.H.</i>	:	<i>Cahiers de Recherches médiévales et humanistes</i>
<i>C.S.</i>	:	<i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	:	<i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	:	<i>Estudis Romanics</i>
<i>Et.</i>	:	<i>Études</i>
<i>Et. Angl.</i>	:	<i>Études Anglaises</i>
<i>Et. Celt.</i>	:	<i>Études Celtiques</i>
<i>Et. Germ.</i>	:	<i>Études Germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	:	<i>Études Italiennes</i>

<i>FeL.</i>	:	<i>Filologia e Letteratura</i>
<i>F.M.</i>	:	<i>Filologia Moderna</i>
<i>F.S.</i>	:	<i>French Studies</i>
<i>G.B.M.</i>	:	<i>Greifswalder Beiträge zum Mittelalter</i>
<i>G.R.M.</i>	:	<i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	:	<i>Giornale Storico della Letteratura Italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	:	<i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	:	<i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	:	<i>L'Information Littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	:	<i>Italia Medioevale e Umanistica</i>
<i>J.S.</i>	:	<i>Journal des Savants</i>
<i>Let. rom.</i>	:	<i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	:	<i>Lettere Italiane</i>
<i>Lit.</i>	:	<i>Littérature</i>
<i>L.L.</i>	:	<i>Linguistica e Letteratura</i>
<i>L.N.</i>	:	<i>Lingua Nostra</i>
<i>M.Â.</i>	:	<i>Le Moyen Âge</i>
<i>Med. Aev.</i>	:	<i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	:	<i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Science e Lettere</i>
<i>M.L.I.</i>	:	<i>Medioevo Letterario d'Italia</i>
<i>M.L.N.</i>	:	<i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	:	<i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	:	<i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	:	<i>Medioevo Romanzo</i>
<i>M.S.</i>	:	<i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	:	<i>Neophilologus</i>
<i>N.B.M.Â.</i>	:	<i>Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge</i>
<i>N.F.S.</i>	:	<i>Nottingham French Studies</i>
<i>N.L.</i>	:	<i>Nederlandse Letterkunde</i>
<i>N.M.</i>	:	<i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	:	<i>Nueva Revista de Filología Hispanica (Méjico)</i>

<i>P.</i>	:	<i>Paidea</i>
<i>P.H.</i>	:	<i>Provence Historique</i>
<i>P.M.</i>	:	<i>Perspectives Médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	:	<i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	:	<i>Poétique</i>
<i>P.Q.</i>	:	<i>Philological Quaterly</i>
<i>Q.F.R.</i>	:	<i>Quaderni di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna</i>
<i>Q.L.L.</i>	:	<i>Quaderni di Lingue e Letterature</i>
<i>R.B.A.M.</i>	:	<i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	:	<i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>R.C.Ph.R.</i>	:	<i>Revue critique de Philologie romane</i>
<i>R.E.I.</i>	:	<i>Revue des Études Italiennes</i>
<i>R.E.L.I.</i>	:	<i>Rassegna Europea di Letteratura Italiana</i>
<i>R.F.</i>	:	<i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	:	<i>Revista de Filología Española</i>
<i>R.H.</i>	:	<i>Revue Historique</i>
<i>R.H.D.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Diplomatique</i>
<i>R.H.E.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i>
<i>R.H.E.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire de l'Église de France</i>
<i>R.H.F.B.</i>	:	<i>Rapports. Het Franse Boek</i>
<i>R.H.L.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Littéraire de la France</i>
<i>R.H.T.</i>	:	<i>Revue d'Histoire des Textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	:	<i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>
<i>R.J.</i>	:	<i>Romanistisches Jahrbuch</i>
<i>R.L.A.</i>	:	<i>Romance Languages Annual</i>
<i>R.L.C.</i>	:	<i>Revue de Littérature Comparée</i>
<i>R.L.R.</i>	:	<i>Revue des Langues Romanes</i>
<i>R.Li.R.</i>	:	<i>Revue de Linguistique Romane</i>
<i>R.M.A.L.</i>	:	<i>Revue du Moyen Âge Latin</i>
<i>R.N.</i>	:	<i>Revue du Nord</i>

<i>Rom.</i>	:	<i>Romania</i>
<i>Rom. N.</i>	:	<i>Romance Notes</i>
<i>R. Phil.</i>	:	<i>Romance Philology</i>
<i>R.R.</i>	:	<i>Romanic Review</i>
<i>R.S.H.</i>	:	<i>Revue des Sciences Humaines</i>
<i>R.Z.L.G.</i>	:	<i>Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte (voir C.H.L.R.)</i>
<i>S.F.</i>	:	<i>Studi Francesi</i>
<i>S.F.I.</i>	:	<i>Studi di Filologia Italiana</i>
<i>S.M.</i>	:	<i>Studi Medievali, 3a serie</i>
<i>S.M.V.</i>	:	<i>Studi Mediolatini e Volgari</i>
<i>S.P.C.T.</i>	:	<i>Studi e Problemi di Critica Testuale</i>
<i>Sp.d.L.</i>	:	<i>Spiegel der Letteren</i>
<i>Spec.</i>	:	<i>Speculum</i>
<i>St. Neoph.</i>	:	<i>Studia Neophilologica</i>
<i>T.L.F.</i>	:	<i>Textes Littéraires Français</i>
<i>T.L.S.</i>	:	<i>The Times Literary Supplement</i>
<i>T.N.T.L.</i>	:	<i>Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde</i>
<i>Tra. Li.</i>	:	<i>Travaux de Littérature</i>
<i>Vox Rom.</i>	:	<i>Vox Romanica</i>
<i>Z.D.P.</i>	:	<i>Zeitschrift für Deutsche Philologie</i>
<i>Z.F.D.A.D.L.</i>	:	<i>Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deutsches Literatur</i>
<i>Z.F.G., N.F.</i>	:	<i>Zeitschrift für Germanistik. Neue Folge</i>
<i>Z.F.S.L.</i>	:	<i>Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur</i>
<i>Z.R.P.</i>	:	<i>Zeitschrift für Romanische Philologie</i>

ALLEMAGNE — AUTRICHE(*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

1. BASTERT, Bernd (éd.) : « *Herzog Herpin* » : *Kritische Edition eines spätmittelalterlichen Prosaepos*. Berlin, Erich Schmidt Verlag, 2014, 908 pages.

[Édition critique du *Herzog Herpin*, adaptation allemande en prose de *Lion de Bourges*, attribuée à Élisabeth von Nassau-Saarbrücken. L'introduction contient, entre autres, quelques réflexions sur les chansons de geste françaises du XIV^e siècle en général, sur les modèles probables de l'adaptation allemande et sur la diffusion respective de la chanson française et du texte allemand.] (D.K.)

2. KAISER, Egbert et STEINSIECK, Wolf : *Das altfranzösische Rolandslied. Zweisprachig* (übersetzt und kommentiert von W. STEINSIECK, Nachwort von E. KAISER), Stuttgart, Reclam, 2015 (Universal-Bibliothek 2746), 432 pages.

[Réédition (très légèrement) révisée de cette édition bilingue de la *Chanson de Roland*, publiée pour la première fois en 1999 (voir *B.B.S.R.*, fasc. 38, 2006-2007, n° 40).] (D.K.)

(*) Le dépouillement des publications a été effectué par Dorothea KULLMANN et Maria Lucia BUCATARU. Les fiches ont été préparées par Dorothea KULLMANN (D.K.) et Andrea GHIDONI (A.Gh.).

ÉTUDES CRITIQUES

3. AA.VV. : *Karl der Große. 1200 Jahre Mythos und Wirklichkeit*, hrsg. vom Hessischen Landesmuseum Darmstadt, bearbeitet von Bernhard PINSKER und Annette ZEEB, Petersberg, Michael Imhof, 2014, 320 pages.
4. AA.VV. : *Literarische Säkularisierung im Mittelalter*. hrsg. v. Susanne KÖBELE, Bruno QUAST, Berlin, de Gruyter (Akademie Verlag), 2014 (Literatur / Theorie / Geschichte. Beiträge zu einer kulturwissenschaftlichen Mediävistik 4), 429 pages.
5. AA.VV. : *Texte zur Theorie des Epos*, hrsg. v. Manuel BAUER, Nathanael BUSCH, Regine T. RECK, Stuttgart, Reclam, 2015 (Reclams Universal-Bibliothek 19219), 255 pages.
[Anthologie d'extraits de textes théoriques sur l'épopée, allemands ou traduits en allemand, la plupart sous forme très abrégée. Les auteurs inclus dans le volume sont les suivants : Aristote, le Tasse, Martin Opitz, Boileau, Pope, Gottsched, Friedrich August Wolf, Friedrich Schlegel, Schiller, Goethe, Wilhelm von Humboldt, August Wilhelm Schlegel, Friedrich Wilhelm Joseph Schelling, Jacob et Wilhelm Grimm, Hegel, Andreas Heusler, Lucácz, Bakhtine, Adorno, Auerbach, Albert B. Lord, Hans Robert Jauss (*Epos und Roman [1961]*, pp. 236-244) et Arthur T. Hatto (*Eine allgemeine Theorie der Heldenepik [1991]*, pp. 245-255). Les deux derniers auteurs se réfèrent, entre autres, aux chansons de geste françaises.] (D.K.)
6. AA.VV. : *Wolfram von Eschenbach. Ein Handbuch*, hrsg. v. Joachim HEINZLE, 2 vols, Berlin/Boston, De Gruyter, 2011, 1447 pages.
7. BASTERT, Bernd : *Schichtungen, Konsense, Konflikte. Mörderische Heilige, weltliche Konversen und säkulare Wunder in deutschen Bearbeitungen französischer*

Heldenepik, dans *Literarische Säkularisierung...*, pp. 139-158.

[L'A. veut vérifier si la thèse d'une sécularisation progressive de la littérature se laisse appliquer à l'épopée héroïque, et notamment aux adaptations allemandes des chansons de geste françaises. Dans une première partie, il démontre le caractère hagiographique plus prononcé du *Rolandslied*, du *Willehalm* et du *Rennewart* par rapport à leurs modèles, ajoutant qu'*Arabel* s'aligne, dans une certaine mesure, sur cette tendance. À chaque fois, il décrit aussi le rapport entre le religieux et le profane dans le ou les modèles respectifs (*Chanson de Roland*, *Aliscans*, *Moniage Guillaume* et *Moniage Rainouart*). Une seconde partie est consacrée à deux adaptations allemandes du Moyen Âge tardif : *Herpin* (qui contiendrait une variante profane du modèle religieux du renoncement au monde, mais qui constituerait un retour au mythe plutôt qu'un progrès vers un rationalisme plus moderne) et *Malagis* (où l'A. souligne l'effort de séparer l'élément chrétien de l'élément magique, ce qui impliquerait une rationalisation du religieux). En fin de compte, Bastert refuse l'idée d'une sécularisation progressant de façon linéaire.] (D.K.)

8. BRÜGGEN, Elke et BUMKE, Joachim : *Figuren-Lexikon*, dans *Wolfram von Eschenbach...*, pp. 835-938.

[Ce lexique des personnages figurant dans les œuvres de Wolfram von Eschenbach propose une analyse systématique des différences existant entre les personnages présents dans *Aliscans* et leur reprise dans *Willehalm*.] (D.K.)

9. BURRICHTER, Brigitte et TOMASEK, Stefan : *Karlsbilder* : « *Chanson de Roland* » – « *Rolandslied* ». *Miniaturen der Heidelberger Handschrift*, dans *Karl der Große...*, pp. 75-113.

[Contribution à un volume d'études publié à l'occasion d'une exposition sur le mythe de Charlemagne, cet article vise en premier lieu à présenter les dessins à la plume et à l'encre

illustrant le manuscrit Heidelberg, Cod. Pal. germ. 112, seul témoin subsistant du *Rolandslied* de Konrad (23 illustrations accompagnent le texte de l'article). Les AA. étudient d'abord la position des dessins par rapport au texte dans le manuscrit et les comparent ensuite au contenu de la *Chanson de Roland* (version d'Oxford) et du *Rolandslied*. Dans chacun des deux textes et dans la séquence d'images, ils analysent l'importance relative de Roland et de Charles, leurs rapports réciproques, le rôle militaire et politique rempli par l'empereur ainsi que le thème du martyr, mettant l'accent sur les différences que présentent les trois ensembles. Tout en refusant de voir dans le *Roland* d'Oxford une version très proche du modèle de Konrad, ils notent que l'endroit dans le texte allemand qui correspond au début de la version d'Oxford est marqué dans le manuscrit par une paire d'images particulières. Dans le texte du *Rolandslied*, ils soulignent la réduction du rôle militaire de Charles par rapport à la *Chanson de Roland* et la réinterprétation de ses décisions fatales, dues ici à la faiblesse du personnage. Le caractère plus nettement religieux du texte allemand et son insistance sur le thème du martyr résultent dans un protagonisme plus prononcé de Roland, en dépit du rôle clérical de Charles et de son contact immédiat avec Dieu. En revanche, dans les dessins, on observe un nivellement de tous les combattants, Roland et Olivier inclus, rarement individualisés, alors que la figure de l'empereur est clairement revalorisée : évitant les scènes de faiblesse, le dessinateur le met toujours en scène comme actant politique principal. Les AA. notent par ailleurs la représentation étonnante similaire des chrétiens et des musulmans dans les images.] (D.K.)

10. CARAPEZZA, Francesco : *Il rigo musicale in fondo alla « Bataille d'Annezin » e i dispositivi di chiusura della lassa epica*, dans *Z.R.P.*, 131, 2015, pp. 440-464.

[Il ms. London, BL, Royal 20 A XVII reca alle cc. 176v-177r il testo del poema noto come *Bataille d'Annezin* composto da Thomas de Bailleul, in chiusura del quale si trova un rigo musicale con sette notazioni accompagnate ciascuna dalla sillaba *in* replicata sette volte. Il dispositivo musicale è stato

variamente interpretato, soprattutto dai musicologi e meno dai filologi romanzi. L'A. riprendendo una vecchia ipotesi di Georg Schläger, difende l'idea che si tratti di un dispositivo di chiusura della lassa, melismatico, non verbale, forse eptasillabico, da mettere in relazione con il *petit vers* caratterizzante molte *chansons de geste* a partire dalla fine del XII secolo e con paralleli lirici riscontrati in area occitanica e gallega. Inoltre lo studio si sofferma brevemente sul valore musicale di chiusura della lassa della dicitura AOI.] (A.Gh.)

11. GLAUCH, Sonja : *Fiktionalität im Mittelalter, revisited*, dans *Poetica*, 46, 2014, pp. 85-139.

[Cette étude du concept de la fictionnalité au Moyen Âge, qui se concentre dans une large mesure sur la littérature allemande, contient néanmoins un passage intéressant (pp. 111-113) sur la caractérisation des matières par Jean Bodel et sur la perméabilité des frontières entre la chanson de geste, perçue comme historique, et le roman arthurien, perçue comme fictionnel. La thèse principale de l'article porte sur l'existence, au Moyen Âge, d'un continuum de choix possibles entre les deux pôles de l'historicité et de la fictionnalité.] (D.K.)

12. HARTMANN, Heiko : *Einführung in das Werk Wolframs von Eschenbach*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2015, 134 pages.

[Introduction à l'œuvre de Wolfram von Eschenbach, offrant aussi quelques renseignements sur ses sources, françaises et autres (p. 10 : remarques générales; pp. 88-91 : sources du *Willehalm*).] (D.K.)

13. HENNINGS, Thordis : *Der Stoff: Vorgaben und Fortschreibungen*, dans *Wolfram von Eschenbach...*, pp. 544-590.

[Dopo aver delineato un breve quadro delle *chansons de geste* su Guillaume, l'A. tratta il rapporto tra il *Willehalm* di Wolfram von Eschenbach e *Aliscans*, modello del poema medio

alto tedesco. Il confronto fa emergere punti di congiunzione e di divergenza tra i due testi e le linee dell'operazione poetica compiuta da Wolfram, che in parte acquisisce caratteri di originalità autoriale e in parte effettua contaminazioni di scene e personaggi preesistenti tanto nella poliforme tradizione manoscritta di *Aliscans*, quanto nella tradizione orale della narrativa su Guillaume e nel fondo di motivi riutilizzati nel più vasto *corpus* delle *chansons de geste* : elementi che spingono a ritenere che Wolfram conoscesse da diverse tipologie di fonti la materia di Francia. L'A. analizza inoltre i due poemi che arricchiscono le vicende del poema wolframiano di un seguito e di una preistoria, ossia il *Rennewart* di Ulrich von Tûrheim – di cui è offerto un sistematico confronto in tabelle con *Aliscans* e il *Moniage Guillaume II* – e l'*Arabel* di Ulrich von dem Tûrlin. Infine alcuni paragrafi riflettono sulla conoscenza della materia di Guillaume in area germanica, mettendo in luce il ruolo decisivo di veicolo del *Willehalm*.] (A.Gh.)

14. HERWEG, Mathias : *Nichtfiktionale höfische Epik im mittelhochdeutsch-mittelniederländischen Raum : Grundriss eines « genus francigenum »*. Aus Anlass von GLMF IV, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 137, 2015, pp. 297-312.

[Article-compte rendu du vol. IV de la *Germania Litteraria Mediaevalis Francigena* (voir BBSR 46, 2014/15, n. 2). L'A. discute du caractère problématique de la division en « matières », qui se fonde sur celle de Jean Bodel, et loue par ailleurs l'optique triangulaire du volume (qui prend en compte les versions françaises, néerlandaises et allemandes), non sans admettre le caractère hétérogène de ses chapitres et le fait que certains auteurs prennent parti dans des questions ouvertes. Il insiste sur la persistance étonnante de l'élément « francigène » même dans les versions allemandes les plus adaptées au contexte germanique.] (D.K.)

15. KEMPEN, Mareike : *Orte der Macht im « Cantar de Mio Cid »*, Aachen, Shaker, 2014 (Aachener Romanistische Arbeiten 5), 123 pages.

[Ce livre est à l'origine un mémoire de maîtrise, écrit sous la direction d'Angelica Rieger à Aix-la-Chapelle. Après quelques réflexions sur la notion du pouvoir et sur les définitions de la métaphore, du symbole et de l'allégorie, l'A. étudie la représentation et l'emploi, dans le *Cantar de Mio Cid*, de quatre éléments qu'elle considère comme des symboles du pouvoir : le lion, la barbe, le cheval et l'épée. Pour chacun d'eux, l'analyse des passages pertinents du texte est précédée de renseignements généraux sur le rôle de l'élément en question dans l'Antiquité et au Moyen Âge. À cela s'ajoutent, dans le cas du lion, un sous-chapitre sur le lion comme symbole de la royauté et comme élément de comparaison pour le héros, dans le cas de la barbe, quelques remarques sur l'évolution biologique de l'homme, et, dans le cas du cheval, un sous-chapitre sur le rapport étroit existant entre le cheval et son maître. Les rapports assez différents qu'entretiennent ces éléments avec la notion du pouvoir sont brièvement expliqués dans la conclusion.] (D.K.)

16. OBERMAIER, Sabine : *Zur Poetik der Tiereigennamen in der deutschen Literatur des Mittelalters*, dans *Beiträge zur Namenforschung*, 50, 2015, pp. 407-450.

[Répertoire et étude des noms propres donnés aux animaux dans la littérature médiévale allemande. L'A. pose les questions suivantes : quels animaux portent des noms propres et pourquoi ? Quels sont les noms qu'on donne aux animaux ? Y a-t-il une poétique littéraire de ces noms propres ? Elle analyse aussi la répartition des noms d'animaux sur les genres littéraires et les matières. Bien que l'A. se limite strictement à la littérature allemande, elle discute parfois de l'origine française de certains noms, surtout de noms de chevaux, de l'intelligibilité de ces noms pour le public allemand et des déformations qu'ils subissent, évoquant notamment le cas du cheval Tencendur dans la *Chanson de Roland*.] (D.K.)

17. WOLF, Jürgen : *Mäzenatentum im Mittelalter - eine Skizze*, dans *Maecenas und seine Erben*, hrsg. von Jochen STROBEL und Jürgen WOLF, Stuttgart, Hirzel, 2015 (Maecenas. Förderung und Freiheit 1), pp. 71-98.

[Cette esquisse de l'évolution du mécénat littéraire en Allemagne pendant le Moyen Âge contient quelques remarques intéressantes sur le rôle de Charlemagne et son intérêt pour les anciennes épopées héroïques (p. 79) ainsi que sur le *Rolandslied* de Konrad, sur l'identité des adaptateurs d'œuvres narratives françaises et sur leur rapport avec leur mécène (pp. 86-88). L'A. s'appuie aussi sur Konrad et Wolfram von Eschenbach pour illustrer l'autorité réclamée par les adaptateurs en tant qu'auteurs (pp. 92-93).] (D.K.)

COMPTES RENDUS

18. AA.VV. : *Bartsch, Foerster et Cie. La première romanistique allemande et son influence en Europe*, éd. Richard TRACHSLER, Paris, Classiques Garnier, 2013 (Rencontres, 64), 306 pages.

C.R. d'A.-M. Fryba-Reber, dans *Z.R.P.*, 131, 2015, pp. 1162-1173.

19. AA.VV. : *In Limine Romaniae. Chanson de geste et épopée européenne*, éd. Carlos ALVAR et Constance CARTA, Bern/ Berlin/ Bruxelles/ Frankfurt a. M./ Oxford, Peter Lang, 2012, VII-568 pages.

C.R. de S. Friede, dans *G.R.M.*, 64, 2014, pp. 494-497.

20. AA.VV. : « *Ki bien voldreit raisun entendre* ». *Mélanges en l'honneur du 70^e anniversaire de Frankwalt Möhren*, éd. Stephen DÖRR / Thomas STÄDTLER, Strasbourg, ELiPhi, 2012 (Bibliothèque de Linguistique Romane 9), XXX-337 pages.

C.R. de L. Budzinski, dans *Z.R.P.* 131, 2015, pp. 1220-1223.

- F. Möhren, dans *Romanische Forschungen*, 127, 2015, pp. 213-226.
21. AA.VV. : *L'Humain et l'Animal dans la France médiévale (XII^e–XV^e s.) / Human and Animal in Medieval France (12th–15th c.)*, éd. Irène FABRY-TEHRANCHI / Anna RUSSAKOFF, Amsterdam/New York, Rodopi, 2014 (Faux Titre 397), 231 pages.
C.R. de F. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 131, 2015, pp. 1185-1187.
22. AA.VV. : *Le Lezioni di Vittore Branca. Atti del convegno internazionale di studi (Padova-Venezia 7-8 maggio 2013)*, cur. Cesare DE MICHELIS e Gilberto PIZZAMIGLIO, Firenze, Olschki, 2014 (Biblioteca di Lettere italiane. Studi e testi LXXIV), 288 pages.
C.R. de S.M. Vatteroni, dans *G.R.M.*, 65, 2015, pp. 267-270.
23. AA.VV. : *Medieval Multilingualism. The Francophone World and its Neighbours*, éd. Christopher KLEINHENZ / Keith BUSBY, Turnhout, Brepols, 2010 (Medieval Texts and Cultures of Northern Europe 20), VIII-323 pages.
C.R. de J. Kramer, dans *Z.F.S.L.*, 125, 2015, pp. 74-77.
24. AA.VV. : *Motif-Index of German Secular Narratives from the Beginning to 1400. Part 3: Miscellaneous Romances, Oriental Romances, Chansons de Geste*, ed. Helmut BIRKHAN, Karin LICHTBLAU, Christa TUCZAY, Berlin / New York, de Gruyter, 2006, 448 pages.
C.R. de W. Bies, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 50, 2015, pp. 186-194.
25. AA.VV. : *Das Potenzial des Epos. Die altfranzösische Chanson de geste im europäischen Kontext*, éd. Susanne FRIEDE, Dorothea KULLMANN, Heidelberg, Winter, 2012

(Germanisch-Romanische Monatsschrift. Beihefte 44), VII-458 pages.

C.R. de V. Wittmann, dans *Arbitrium*, 33, 2015, pp. 48-52.

26. AA.VV. : *Réalités, images, écritures de la prison au Moyen Âge*, éd. Jean-Marie FRITZ, Silvère MENEGALDO, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2012, 230 pages.
C.R. d'A.M. Babbi, dans *Z.F.S.L.*, 125, 2015, pp.72-74.
27. AA.VV. : *Violence and the Writing of History in the Medieval Francophone World*, edited by Noah D. GUYNN and Zrinka STAHLJAK, Cambridge, Brewer, 2013 (Gallica, 29), XI-210 pages.
C.R. de D. Burrows, dans *Z.R.P.*, 131, 2015, pp. 272-275.
28. AA.VV. : *Wolfram von Eschenbach. Ein Handbuch*, hrsg. v. Joachim HEINZLE, Bd. I-II, Berlin/Boston, De Gruyter, 2011, XX-1445 pages.
C.R. de H. Rüther, dans *Arbitrium*, 33, 2015, pp. 43-48.
29. ARCELLANO, Ignacio : *Dos mitos españoles en escena : el « Cid » y la « Celestina » en la comedia del Siglo de Oro*, Valladolid/Salamanca : Universidad de Valladolid / Ayuntamiento de Olmedo, 2012, 118 pages.
C.R. de J. Llamas Martínez, dans *Iberoamericana*, 49, 2013, pp. 206-209.
30. BORGMANN, Nils : *Matière de France oder Matière des Francs ? Die germanische Heldenepik und die Anfänge der Chanson de Geste*, Heidelberg, Winter, 2013, 160 pages.
C.R. de J. Führer, dans *Mediaevistik* 27, 2014, pp. 345-347.
— V. Millet, dans *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur*, 144, 2015, pp. 379-380.

- E. Schmid, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur* 137, 2015, pp. 504-511.
- B. Bastert, dans *Zeitschrift für deutsche Philologie*, 134, 2015, pp. 144-149.
- E. Lienert, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 50, 2015, pp. 177-179.
31. HATHAWAY, Stephanie L. : *Saracens and Conversion. Chivalric Ideals in « Aliscans » and Wolfram's « Willehalm »*, Oxford-Bern-Berlin-Bruxelles-Frankfurt am Main-New York-Wien, Peter Lang, 2012, 432 pages.
C.R. de F.P. Knapp, dans *Fabula*, 56, 2015, pp. 346-348.
32. HERBIN, Jean-Charles (éd.) : *Yonnet de Metz. Mise en prose de Philippe de Vigneulles (1515-1528), d'après le manuscrit h, avec en regard la version remaniée en vers du manuscrit N (Arsenal 3143 - XIV^e siècle)*, Paris, SATF, 2011, 496 pages.
C.R. de M. Selig, dans *Z.F.S.L.*, 125, 2015, pp. 109-112.
33. JONES, Catherine M. : *An Introduction to the Chansons de Geste. New Perspectives on Medieval Literature: Authors and Traditions*, Gainesville/Tallahassee etc., University Press of Florida, 2014, XVI-219 pages.
C.R. d'A. Classen, dans *Mediaevistik*, 27, 2014, pp. 181-182
34. KROLLA, Nadine : *Erzählen in der Bewährungsprobe. Studien zur Interpretation und Kontextualisierung der Karlsdichtung « Morant und Galie »*, Berlin, Erich Schmidt, 2012 (Philologische Studien und Quellen 239), 256 pages.
C.R. de S. Winst, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 137, 2015, pp. 160-164.
35. LATOWSKY, Anne A. : *Emperor of the World. Charlemagne and the Construction of Imperial Authority, 800-1229*,

Ithaca, NY/London: Cornell University Press, 2013, XIV-290 pages.

C.R. de St. Burkhardt, dans *Historische Zeitschrift*, 300, 2015, pp. 475-476.

36. MALICOTE, Sandra C. et HARTMAN, A. Richard (ed./trad.) : « *Aiol* » : *A Chanson de Geste. Modern Edition and First English Translation*, New York : Italica Press, 2014, XIII-634 pages.

C.R. d'A. Classen, dans *Mediaevistik*, 27, 2014, p.335.

37. RINOLDI, Paolo (éd.) : *La « Chanson de Syracon »*, dans *M. R.*, 35, 2011, pp. 406-424.

C.R. de K. Borchardt, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 70, 2014, p. 296.

BELGIQUE(*)

ÉTUDES CRITIQUES

38. AA.VV. : *Réécritures : Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes*, dans *la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance*, éd. D. KULLMANN et S. LALONDE, Turnhout, Brepols, 2015 (Studies and Texts, 190), 396 pages.

[Le volume ayant été édité également à Toronto, on trouvera les comptes rendus le concernant dans la partie consacrée à la branche américano-canadienne].

39. AA.VV. : *Rencontres du vers et de la prose : pensée théorique et mise en page. Actes du colloque des 12-13 décembre 2013*, C. CROIZY-NAQUET, M. SZKILNIK (eds.), CEMA, Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Turnhout, Brepols, 2015, 301 pages.

[Ouvrage collectif réunissant différentes études sur les rencontres entre le vers et la prose dans la littérature française du Moyen Âge à la Renaissance. Pas d'article spécifique sur l'épique, mais nous attirons l'attention sur trois études où la littérature épique est abordée entre autres genres : M. Colombo-Timelli, *Les prologues des mises en prose, lieu d'une réflexion sur les formes entre le XV^e et le XVI^e siècle* ; Ch. Ruby, *Le vers français au XII^e siècle : Entre tradition et innovation* ; A.

(*) Le dépouillement a été réalisé et les fiches préparées par Anna Constantinidis (AC), Adélaïde Lambert (AL) et Sophie Lecomte (SL).

Schoysman, *Voix d'auteur, voix de copiste dans la mise en prose : le cas de David Aubert* (cf. ci-dessous)]. (A.C.)

40. COLOMBO-TIMELLI, Maria : *Les prologues des mises en prose, lieu d'une réflexion sur les formes entre le XV^e et le XVI^e siècle*, dans *Rencontres du vers et de la prose...*, pp. 183-199.

[En se basant sur un corpus constitué des 80 mises en proses recensées dans le *Nouveau répertoire de mises en prose* (Paris, Classiques Garnier, 2014), l'A. se penche sur les prologues des mises en prose des XV^e-XVI^e siècles en tant que « lieux députés à la formulation de [...] remarques » sur les relations entre le vers et la prose (p. 35). L'A. aborde la question de la présence/absence de prologue, de son isolement par rapport au texte qu'il inaugure, de sa visibilité et de son marquage dans les manuscrits et dans les imprimés, avant de se concentrer sur le contenu de ces prologues selon trois axes : les topoi, la réflexion sur les formes, le rapport avec le prologue en vers. Même si quelques mises en prose de textes épiques sont envisagées par l'A. ou servent à illustrer son propos (par ex. le *Renaut de Montauban* « bourguignon » attribué à David Aubert, la *Geste du Chevalier au Cygne*, le *Guillaume d'Orange* ou encore le *Fierabras* de Jean Bagnyon), l'A. constate que « les œuvres dépourvues de prologue sont, dans la quasi-totalité des cas, des textes à matrice épique, souvent rattachés à des "gestes" ou à des cycles plus vastes » (p. 37). Selon l'A., alors que se généralise la présence des prologues dans les mises en prose, leur absence, interpellante, « semble pouvoir être mise en rapport avec le *sujet* du récit, et notamment avec les sujets épiques : perçue comme plus proche du genre historique, d'un côté cette matière exigerait moins de justifications quant à son "utilité" et, de l'autre, elle pourrait s'appuyer sur des points de repère objectifs et connus tant de l'auteur que de son public, ce qui prouverait le prologue de ses principales raisons d'être » (p. 48).] (S.L.)

41. HASENOHR, Geneviève : *Écrire en latin, écrire en roman : réflexions sur la pratique des abréviations dans les manuscrits français des XII^e et XIII^e siècles*, dans *Textes de dévotion et lectures spirituelles en langue romane (France, XI^e-XI^e siècle)*, S. LEFÈVRE, M. C. HUBERT, A.-F. LEURQUIN-LABIE, C. RUBY, M.-L. SAVOYE (éds.), Turnhout, Brepols, 2015 (Texte, Codex & Contexte, 12), pp. 801-832.

[L'étude des abréviations employées dans les manuscrits français du IX^e au XIII^e siècle permet d'envisager les rapports que la littérature vernaculaire entretient avec la production latine, dans le domaine de la paléographie. À l'aide d'une série d'échantillons de mots abrégés issus des premiers écrits franciens (parmi lesquels on trouve le *Roland* d'Oxford), l'objectif de l'A. est d'observer « la koiné graphique d'oïl en train de s'élaborer » (pp. 806-807). En s'appuyant sur le contexte culturel dans lequel les textes ont été copiés, l'A. envisage d'abord les pratiques héritées des manuscrits latins, puis se focalise sur deux distorsions que présente le système graphique des scribes par rapport à la phonétique de l'ancien français standard. La plurivocité de certains signes abréviatifs ainsi que les infractions dans la syllabation sont mises en évidence dans une trentaine de manuscrits parmi lesquels on trouve trois copies de textes épiques : *Gormont et Isembart* (Bruxelles, KBR, Portefeuille II 181 (3)), *Raoul de Cambrai* (Paris, BnF, fr. 2493) et *Aliscans* (Paris, BnF, fr. 2494). Étant donné que ces inadéquations perdent leur caractère aberrant une fois replongées dans le contexte anglo-normand, l'A. émet l'hypothèse selon laquelle le français aurait hérité de signes graphiques latins par voie indirecte. Des copistes anglo-normands auraient d'abord reproduit le système des manuscrits latins ; leurs pratiques se seraient ensuite diffusées dans tout le domaine d'oïl et, enfin, formalisées en un « système conventionnel [...] susceptible de transcender les évolutions et les variations dialectales » (p. 817).] (A.L.)

42. RUBY, Christine : *Le vers français au XII^e siècle : Entre tradition et innovation*, dans *Rencontres du vers et de la prose...*, pp. 183-199.

[En se basant sur le corpus du *Catalogue des manuscrits du XII^e siècle*, l'A. se propose d'étudier les mises en page des vers dans la littérature française du XII^e siècle, afin de pouvoir évaluer les éléments de continuité et de rupture par rapport aux cadres imposés par la tradition latine, auxquels la mise en livre vernaculaire était intrinsèquement liée. Les quatre types de vers caractérisant le corpus sont envisagés : hexasyllabe (pp. 185-187), octosyllabe (pp. 187-191), décasyllabe et alexandrin (pp. 191-193). Concernant le corpus en octosyllabes, l'A. rappelle que ce mètre, majoritairement présent (notamment pour sa présence dans les romans, mais aussi dans les textes historiographiques, hagiographiques et religieux), est également utilisé dans la chanson de geste *Gormont et Isembart* (seul exemple de laisses en octosyllabes). On remarque de façon générale pour ce corpus une certaine variété des dispositions, que l'on ne retrouve pas dans le cas du décasyllabe, pour lequel la mise en page est plus figée étant donné la longueur du vers : on trouve le plus souvent un vers par ligne, comme pour le *Roland* d'Oxford (avec point métrique à la fin du vers), *Fouque de Candie* (avec un passage, au v. 9883 du décasyllabe à l'alexandrin) ou encore *Aspremont*, où on a aussi un mélange de décasyllabes et d'alexandrins. D'autres exemples de mises en page d'alexandrins sont ensuite abordés. En conclusion, la typologie des mises en livre du vers au XII^e siècle, assez diversifiée, est révélatrice de l'ingéniosité des copistes, de leurs capacités d'adaptation, « tout en reprenant à leur compte l'héritage latin » (p. 195). Comme le souligne l'A., « tout est en place, dès la fin du XII^e siècle (...) pour l'explosion à venir de la diffusion littéraire française » (p. 196).] (A.C.)

43. SCHOYSMAN, Anne : *Voix d'auteur, voix de copiste dans la mise en prose : le cas de David Aubert*, dans *Rencontres du vers et de la prose...*, pp. 49-60.

[La question des différentes instances auctoriales dans les mises en prose, et en particulier de leur « perception de

l'opération de mise en prose » (p. 49), est ici posée à travers le cas de David Aubert et de sa copie de l'*Histoire de Charles Martel* (Bruxelles, KBR, 6, 7, 8 et 9), où sont compilées la geste de Girart de Roussillon et la geste des Lorrains. Par l'étude des différents prologues inaugurant chacun des quatre volumes de cette vaste compilation, l'A. montre que les « différentes voix narratives de ces prologues peuvent [...] être attribuées, plutôt qu'à des rédacteurs différents, non seulement à des rédactions différentes, mais aussi à des fonctions différentes : mise en prose, remaniement, copie » (p. 60.)] (S.L.)

44. WINKELMAN, Johan H. : *Ongeïdentificeerd (1) of « Henric en Claredamye »*. *Een maaslands Fragment uit het begin van de dertiende eeuw*, dans *Spiegel der Letteren*, 57 (3), 2015, pp. 243-271.

[L'A. apporte de nouveaux éclaircissements sur le fragment de 147 vers conservant *Henric en Claredamye* (ca. 1200), roman épique mosan en ancien limbourgeois où se rencontrent les figures de Henric, Floyris, Aiol et Tristan. Ce roman, probablement inspiré de la littérature épique et romanesque française, constitue l'une des traces de l'importance de la région de la Meuse et du Rhin comme intermédiaire entre les littératures française, néerlandaise et allemande de l'époque.] (A.C.)

COMPTES RENDUS

45. AA.VV. : *Erzähllogiken in der Literatur des Mittelalters und der Frühen Neuzeit. Akten der Heidelberger Tagung vom 17. Bis 19. Februar 2011*, éd. Florian KRAGL, Christian SCHNEIDER, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2013, VIII-312 pages.

C.R. de C. Lecouteux, dans *M.Â.*, 121 (2), 2015, pp. 475-476.

46. AA.VV. : *Image et Images du Moyen Âge. Mélanges en l'honneur de Jacques Charles Lemaire*, textes réunis par Alain GOLDSCHLÄGER, Orléans, Éditions Paradigme, 2014 (Medievalia, 84), 231 pages.
C.R. de V. Guenova, dans *Scriptorium*, 69 (1), 2015, pp. 58*-59*.
47. AA.VV. : *La Formule au Moyen Âge*, sous la direction d'Élise LOUVIOT, Turnhout, Brepols, 2012 (Atelier de Recherche sur les Textes médiévaux), 362 pages.
C.R. de M. Cacouros, dans *Scriptorium*, 69 (1), 2015, pp. 43*-44*.
48. AA.VV. : *La Geste de Doon de Mayence dans ses manuscrits et dans ses versions. Études réunies par Dominique BOUTET*, Paris, Champion, 2014 (Colloques, congrès, conférences sur le Moyen Âge, 19), 295 pages.
C.R. de Ph. E. Bennett, dans *R.B.P.H.*, 93 (2), 2015, pp. 597-599.
49. AA.VV. : « *Intus et Foris* ». *Une catégorie de la pensée médiévale ?*, éd. Manuel GUAY, Marie-Pascale HALARY, Patrick MORAN, Paris, PUPS, 2013, 272 pages.
C.R. de E. Doudet, dans *M.Â*, 121 (2), 2015, pp. 545-546.
50. AA.VV. : *Lecteurs, lectures et groupes sociaux au Moyen Âge. Actes de la journée d'étude organisée par le Centre de recherche « Pratiques médiévales de l'écrit » (PraME) de l'Université de Namur et le Département des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, 18 mars 2010*, éd. Xavier HERMAND, Étienne RENARD, Céline VAN HOOREBEECK, Turnhout, Brepols (Texte, Codex & Contexte, 17), 2014, 198 pages.
C.R. de D. Misonne, dans *Revue bénédictine*, 125 (1), 2015, pp. 203-204.

51. AA.VV. : *La mémoire à l'œuvre. Fixations et mouvances médiévales*, éd. Caroline CAZANAVE, Besançon, P.U. de Franche-Comté, 2013, 385 pages.
C.R. de S. Baudelle-Michels, dans *M.Â.*, 121 (2), 2015, pp. 462-463.
52. AA.VV. : *Le Moyen Âge en musique. Interprétations, transpositions, inventions*, éd. Élisabeth GAUCHER-REMOND, Rennes, P.U. Rennes, 2013 (Interférences), 157 pages.
C.R. de A. Mussou, dans *M.Â.*, 121 (1), 2015, pp. 220-222.
53. AA.VV. : *Pour un nouveau répertoire des mises en prose. Roman, chanson de geste, autres genres*, éd. Maria COLOMBO TIMELLI, Barbara FERRARI, Anne SCHOYSMAN, Paris, Classiques Garnier, 2014 (Textes littéraires du Moyen Âge, 28), 387 pages.
C.R. de A. Lambert, dans *M.Â.*, 121 (1), 2015, pp. 177-180.
54. AA.VV. : *Sprechen mit Gott. Redeszenen in mittelalterlicher Bibeldichtung und Legende*, éd. Nine MIEDEMA, Angela SCHROTT, Monika UNZEITIG, Berlin, Akademie Verlag, 2012 (Historische Dialogforschung, 2), VII-379 pages.
C.R. de K. Ueltschi, dans *M.Â.*, 121 (1), 2015, pp. 217-218.
55. AA.VV. : *Transcrire et/ou traduire. Variation et changement linguistique dans la tradition manuscrite des textes médiévaux. Actes du congrès international, Klagenfurt, 15-16 novembre 2012*, publiés par Raymund WILHELM, Universitätsverlag Winter, Heidelberg, 2013 (Studia Romanica, 182), 296 pages.
C.R. de G. Valenti, dans *Scriptorium*, 68 (2), 2014, pp. 200*-201*.

56. AURELL, Martin : *Le Chevalier lettré. Savoir et conduite de l'aristocratie aux XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Fayard, 2011, 539 pages.
C.R. de D. Kullmann, dans *M.Â.*, 121 (1), 2015, pp. 235–236.
57. BAUELLE-MICHELS, Sarah : *La Prose bourguignonne « Regnault de Montauban »*. Problèmes de « conjoncture », dans *Le Moyen Français*, 72, 2013, pp. 3-18.
C.R. de M. Thiry-Stassin, dans *Scriptorium*, 69 (1), 2015, p. 9*.
58. DE VAIVRE, Jean-Bernard, VISSIERE, Laurent : *Tous les deables d'Enfer. Relations du siège de Rhodes par les Ottomans en 1480*, Genève, Droz, 2014 (Travaux d'Humanisme et Renaissance, 709), 878 pages.
C.R. de B. Weber, dans *M.Â.*, 121 (1), 2015, pp. 215-217.
59. FRITZ, Jean-Marie : *La cloche et la lyre. Pour une poésie médiévale du paysage sonore*, Genève, Droz, 2011, 472 pages.
C.R. de S. Menegaldo, dans *M.Â.*, 121 (2), 2015, pp. 532-533.
60. GUIDOT, Bernard (éd.) : *Élie de Saint-Gilles, nouvelle édition d'après le manuscrit BnF n° 25516*, Paris, Champion, 2013 (Classiques Français du Moyen Âge, 171), 376 pages.
C.R. de Fr. Suard, dans *M.Â.*, 121 (1), 2015, pp. 232-233.
61. HAUGEARD, Philippe : *Ruses médiévales de la générosité. Donner, dépenser, dominer dans la littérature épique et romanesque des XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Champion, 2013, 302 pages.
C.R. de M. Bonansea, dans *M.Â.*, 121 (2), 2015, pp. 466-469.

62. LECLERCQ, Armelle : *Portraits croisés. L'image des Francs et des Musulmans dans les textes sur la Première croisade. Chroniques latines et arabes, chansons de geste françaises des XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Champion, 2010, 596 pages.
C.R. de C. Croizy-Naquet, dans *M.Â.*, 121 (2), 2015, pp. 536-538.
63. MOSS, Rachel E. : *Fatherhood and its Representations in Middle English Texts*, Woodbridge, D.S. Brewer, 2013, 224 pages.
C.R. de L. Carruthers, dans *M.Â.*, 121 (2), 2015, pp. 478-479.
64. PASTOUREAU, Michel : *Les signes et les songes. Études sur la symbolique et la sensibilité médiévales*, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2013.
C.R. de V. Guenova, dans *Scriptorium*, 68 (2), 2014, pp. 169*-170*.
65. RINOLDI, Paolo : *Les noms et les choses. Quelques exemples animaliers*, dans *Reinardus*, 24 (2011-2012), pp. 131-151.
C.R. de A. Smets, dans *Scriptorium*, 68 (2), 2014, p. 186*.
66. TANASE Gabriela : *Jeux de masques, jeux de ruses dans la littérature française médiévale (XII^e-XV^e siècles)*, Paris, Champion, 2010, 382 pages.
C.R. de N. Labère, dans *M.Â.*, 121 (2), 2015, pp. 519-520.
67. VAN HOOREBEECK, Céline : *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420-1520)*, Brepols, Turnhout, 2015 (Texte, Codex & Contexte, 16), 660 pages.
C.R. de A. Brix, dans *Scriptorium*, 69 (1), 2015, pp. 125*-126*.

68. WILDSORF, Christian (éd.) : *Comment la sainte Croix parvint à Niedermunster (Alsace). Une légende carolingienne écrite au XV^e siècle. Édition critique, traduction et commentaire d'un texte retrouvé*, par Christian WILDSORF avec la collaboration de Christine DE JOUX-BISCHOFF, Colmar-Strasbourg, Jérôme Do Bentzinger Éditeur, 2012, 93 pages.
C.R. de G. Michiels, dans *Scriptorium*, 68 (2), 2014, pp. 121*-122*.

ESPAGNE-PORTUGAL(*)

ÉTUDES CRITIQUES

69. AA.VV. : *Estudios de literatura medieval en la Península Ibérica*, coord. par Carlos ALVAR, San Millán, Cilengua, 2015, 1216 pages.

[Volumen que reúne contribuciones del congreso de medievalistas celebrado en San Millán de la Cogolla (La Rioja). Se destacan los trabajos relacionados con la épica.] (S. L. M.-M.)

70. AA.VV. : *Literatura y ficción. «Estorias», aventuras y poesía en la Edad Media*, coord. par M. HARO CORTES, Valencia, Universidad de Valencia, 2 vol., 2015, 824 pages.

[Actas del Congreso monográfico de la *Asociación Hispánica de Literatura Medieval* celebrado en Valencia. Se recogen reseñas de los artículos presentados al Congreso que tengan relación con la épica y sus motivos.] (S. L. M.-M.)

71. ASENSIO JIMENEZ, Nicolás : *Ficción en el «Romancero del Cid»*, dans *Literatura y ficción...* t. II, pp. 619-625.

[El A. analiza la diferencia del carácter de Rodrigo Díaz de Vivar en el *Cantar de Mio Cid* y en las *Mocedades de Rodrigo*, que presentan diferencias radicales. Establece un continuum narrativo entre todos estos textos, la versión perdida de las

(*) Las fichas de la sección española han sido elaboradas por Mario BOTERO (M. B.) y Santiago LOPEZ MARTINEZ-MORAS (S. L. M.-M.).

Mocedades, el *Romancero* y añade la imaginación colectiva como parte del proceso de conservación de la memoria del Cid, que habría sido decisiva en la creación del *Romancero*, máximo exponente, por su carácter oral, de esta imaginación colectiva, y en las obras cidianas del siglo XVI. A continuación, el A. analiza los romances cidianos como un conjunto compacto. Estos no mantienen la cronología presente en las *Mocedades*, y no es posible determinar en qué etapa de los romances Rodrigo empieza a respetar al rey. El A. considera de difícil encaje el romance *Destierro del Cid* y ciertamente ambiguo el de *Jimena pide justicia*. Concluye que la personalidad de Rodrigo en los romances es tan diversa que estos constituyen la mejor prueba de la evolución de la imaginación popular.] (S. L. M.-M.)

72. AGUILAR, Dietris : *El Cid en los medios: apropiación de la figura cidiana en los lenguajes de los siglos XX y XXI*, dans *Olivar*, 15 (22), 2014 (19 pages).

<http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/art_revistas/pr.6832/pr.6832.pdf>.

[Análisis de las adaptaciones y reescrituras de la historia del Cid Rodrigo Díaz de Vivar en los siglos XX y XXI. El A. tiene en cuenta diferentes soportes de la reescritura cidiana : la historieta *El poema del Cid Campeador sintéticamente abreviado para todos* de Oski y César Bruto (1957), el largometraje *El Cid* de Anthony Mann (1962) y el largometraje de animación *El Cid, la leyenda* (2004) de José Pozo. A pesar de las diferencias puntuales en los objetivos de cada una de estas lecturas cidianas, las tres están marcadas por la búsqueda de entretenimiento y contribuyen a perpetuar la imagen heroica del Cid ante nuevos públicos.] (M.B.)

73. ALCATENA, María Eugenia : *Viajeros de tierras extrañas: esposos sobrenaturales en la leyenda del Caballero del Cisne en «La Gran Conquista de Ultramar»*, dans *Letras*, 72, 2015, pp. 11-20.

[Análisis del motivo folklórico del caballero del Cisne presente en la *Gran Conquista de Ultramar*. La A. pasa revista

a los datos de la tradición presente en el ciclo de la Cruzada y analiza las particularidades de la adaptación castellana como parte del proceso de recepción de la leyenda.] (S. L. M.-M.)

74. BOIX JOVANI, Alfonso : *La batalla de Tévar. De la «Guerra de las Galias» al «Cantar de Mío Cid»*, dans *Literatura y ficción...*, t. I, pp. 133-145.

[El A. analiza el episodio del ayuno del conde don Reymon tras la batalla de Tévar en el *Cantar de Mío Cid*. El pasaje no aparece en la *Historia Roderici*, de la que el autor del cantar extrae lo fundamental de dicha batalla, de tal modo que este detalle ha de tener un origen distinto. El A. propone la hipótesis de la *Guerra de las Galias*, atribuida a Aulo Hircio, como fuente de este episodio y de otros más, vinculados a la narración y condiciones de la batalla. Incluso la propia *Historia Roderici* habría utilizado dicho texto para configurar los elementos esenciales de su propia versión del combate. Este último relato, por tanto, ofrecería en este supuesto una narración ficticia y no real de la batalla de Tévar.] (S. L. M.-M.)

75. BOIX JOVANI, Alfonso : *Reflexiones en torno a la transmisión, pervivencia y evolución del mito cidiano en el heavy metal*, dans *Estudios de literatura....*, pp. 303-315.

[El A. analiza la continuidad del mito cidiano en las composiciones musicales pertenecientes al género del heavy metal, que se postulan, en cierto modo, como las herederas de la antigua tradición. Las canciones no solo utilizarían el *Cantar de Mío Cid* como base de sus letras, sino también elementos pertenecientes a los romances e incluso a poemas contemporáneos como la conocida composición de Manuel Machado o, incluso, episodios presentes en la famosa película de Anthony Mann. El texto contiene, como detalle interesante, gran parte de las letras de las composiciones de los principales grupos que integraron estos motivos cidianos.] (S. L. M.-M.)

76. CACHO BLECUA, Juan Manuel : *Hacia un catálogo de los textos medievales impresos (COMEDIC): el ejemplo de la*

«*Crónica popular del Cid*», dans *Texto, edición y público lector en los albores de la imprenta*, éd. par Marto HARO CORTES et José Luis CANET, València, Publicacions de la Universitat de València, 2014, pp. 29-52.

[A partir del caso de las dificultades relativas a la *Crónica particular del Cid* de principios del siglo XVI, el A. presenta el contenido de la base de datos COMEDIC (Catálogo de obras medievales impresas en castellano hasta 1600), que pretende catalogar las obras castellanas escritas hasta ese período y sus problemas de difusión y recepción. El ejemplo de esta crónica permite ilustrar los problemas de clasificación de los demás casos.] (S. L. M.-M.)

77. CARTELET, Pénélope : *De la cabalgata a la sopa en vino. Trayectoria épica del motivo profético en algunos textos cidianos*, dans *Estudios de literatura...*, pp. 439-462.

[Análisis del motivo profético de tipo bíblico establecido en la aparición angélica en diversos textos de la tradición cidiana, en particular el *Cantar de Mio Cid* y las *Mocedades de Rodrigo*. En el cantar, varios presagios, entre los que se encuentra el de las cornejas, preparan la aparición de San Gabriel. Se destaca la visión onírica, se pone en relación la presencia de este arcángel con pasajes semejantes de la *Chanson de Roland* y se compara al Cid con personajes bíblicos objeto de visiones semejantes. Más allá de la importancia del mensaje, el valor de Rodrigo como elegido de Dios vendría propiciado por la aparición misma. Por otra parte, el uso de este mismo motivo en el texto sobre la infancia de Rodrigo que recogen las *Mocedades de Rodrigo* y ciertas crónicas del siglo XIV tiene un significado distinto. Sigue una breve noticia de la polémica sobre la antigüedad de las versiones conservadas. El distinto carácter del héroe en ambas versiones determinaría el valor del anuncio profético presente en los textos. La proyección de la profecía a la trayectoria vital del héroe sería un añadido de la *Crónica de Castilla*, en la que el resuello de San Lázaro tendría un sentido más hagiográfico que cuentístico.] (S. L. M.-M.)

78. CORRAL DÍAZ, Esther : *Don Xosé Filgueira Valverde e os estudos da épica galego-portuguesa medieval*, dans *Cadernos Ramón Piñeiro*, 31, 2015, pp. 187-195.

[Semblanza de Xosé Filgueira Valverde, intelectual gallego que desarrolló parte de su labor investigadora en torno a la literatura gallega de la Edad Media. La A. recuerda las hipótesis formuladas por este investigador acerca del conocimiento de la épica medieval en Galicia y en Portugal, de la que quedarían huellas indirectas en los romances, en la lírica y en otro tipo de textos.] (S. L. M.-M.)

79. JANIN, Erica : *La construcción de Alfonso XI como héroe épico en el «Poema de Alfonso Onceno»: el caso del asesinato de don Juan el Tuerto*, dans *Letras*, 72, 2015, pp. 121-132.

[Análisis de la construcción de Alfonso XI como personaje de tintes épicos en el *Poema de Alfonso Onceno* a través de un procedimiento que elude las exageraciones propias de la épica anterior a causa de una mayor preocupación por un discurso de exaltación del soberano que pueda resultar verosímil. La A. compara el texto épico con la *Gran Crónica de Alfonso XI*, que transmite un discurso semejante, para establecer diferencias entre ellas a propósito del asesinato de don Juan el Tuerto, aliado de don Juan Manuel.] (S. L. M.-M.)

80. JONIN, Michel : *Otra violencia. Los actos guerreros simbólicos en el conflicto fronterizo, Castilla – Medievo*, dans *Revista UIS Humanidades*, 41 (2), 2013, pp. 35-52.

[Estudio de la violencia simbólica en el enfrentamiento entre cristianos y musulmanes a partir de las crónicas de finales del siglo XV, *Los Hechos del Condestable Miguel Lucas de Iranzo* y *La Guerra de Granada*, comparadas con algunos pasajes del *Cantar de Mio Cid* y del *Cantar de los infantes de Lara*. El A. plantea la oposición entre islam y cristiandad como una extensión de la violencia racional a una violencia simbólica por medio de la cual el enemigo es envilecido en un doble proceso de desposesión / posesión. La destrucción del otro se hace

también de forma simbólica, enraizada en un nivel arcaico que responde a una ideología política del castigo.] (M.B.)

81. MARTIN MARTIN, José Luis : *Aproximación al imaginario feudal en la Península Ibérica a través del «Cantar de Mio Cid»*, dans *O Imaginário Medieval*, edité par Carlos GUARDADO DA SILVA), Lisboa-Torres Vedras, Edições Colibri-Câmara Municipal de Torres Vedras- Instituto Alexandre Herculano, 2014, pp. 109-121.

[A través de diferentes expresiones y fórmulas presentes en el texto, el A. analiza la proyección del universo feudal en el texto épico del *Cantar de Mio Cid*. Se destacan particularmente los aspectos de mayor peso según la crítica tradicional: la importancia de la caballería, la cuestión de la honra, la dimensión espiritual e incluso la gestualidad, decisiva en el ritual feudal y épico.] (S. L. M.-M.)

82. MONTES NOGALES, José Enrique : *La epopeya de África occidental y la epopeya castellana: un análisis de literatura comparada*, dans *Çédille*, 10, 2014, pp. 275-304.

[Estudio comparado de las epopeyas orales africanas y la épica medieval de Castilla. Los *griots* -recitadores orales de África occidental- guardarían enormes similitudes con los juglares medievales castellanos, tanto en lo que se refiere al canto oral como a la profesionalización de su actividad narrativa. Se destaca la participación del público en el proceso de recitación, la versificación, la presencia de lo maravilloso y la clasificación temática -que incluye epopeya real y religiosa- e idiomática de las obras orales africanas. El A. pone de relieve, como diferencia, que el *Cantar de Mio Cid* tiene un carácter mucho más realista, desprovisto de elementos sobrenaturales. Sigue un análisis de la autoría, datación y características de este texto, de las *Mocedades de Rodrigo* y del *Poema de Fernán González*. Entre las diferencias que separan a la producción épica de ambos territorios, el A. constata que los textos épicos africanos, menos pendientes de la reivindicación autorial, constituyen un fenómeno vivo y muy abundante en el

continente. Sigue en la segunda parte del artículo una comparación de las actividades y vida de los juglares y los *griots* y una serie de motivos épicos presentes en ambas culturas.] (S. L. M.-M.)

83. PEREZ ROSADO, Miguel : *Leyendas cidianas en las «Alabanzas de España»* (Ms.10172 BNE), dans *Studia Zamorensia*, 13, 2014, pp. 139-154.

[En el seno de las *Alabanzas de España*, traducción del *De preconis Hispanie* de Juan Gil de Zamora, se analizan diversos pasajes de la vida del Cid Campeador, en parte distintas de las fuentes épicas que conocemos. De hecho, la fuente de alguno de los pasajes cidianos presentes en el texto todavía no ha podido ser localizado con exactitud, ni siquiera en las crónicas, lo que abre la posibilidad de que, en parte, se hayan insertado elementos procedentes de la tradición oral. Particularmente, se identifican episodios procedentes de textos como la *Historia Roderici*, cotejada con el texto de Juan Gil de Zamora.] (S. L. M.-M.)

84. QUERO, Alberto : *'Maravilla es del Çid, que su ondra crece tanto'*. *Argumentación y apartes en el «Poema de Mio Cid»*, dans *Estudios Románicos*, 24, 2015, pp. 199-210.

[Análisis de los soliloquios presentes en el *Cantar de Mio Cid* desde una perspectiva semiótica. El A. defiende que la existencia de apartes en la obra, que se vinculan con el punto de vista del narrador, ayudan a perfilar la personalidad de un cierto número de personajes. Aunque estos aspectos teatrales de la obra se atribuirían en su mayoría a los que aparecen marcados negativamente, como García Ordóñez o los infantes de Carrión, también presenta un caso atribuido a los judíos Raquel y Vidas. A continuación, el A. elabora una caracterización del modo de proceder del narrador para construir todos estos apartes. El trabajo contiene una gran profusión de referencias de teoría de la literatura que ilustran la orientación que se ha pretendido dar a la investigación.] (S. L. M.-M.)

85. SARACINO, Pablo Enrique : *La rebeldía ante la figura de autoridad en el relato fundacional del condado de Castilla*, dans *Olivar*, 14 (19), 2015

<http://www.olivar.fahce.unlp.edu.ar/article/view/OLIV14n19a01/pdf_39>

[Artículo sobre el papel del Cid y del conde Fernán González en la formación del condado de Castilla. Ambos se erigen como figuras de rebeldía frente a la autoridad del monarca, y sus acciones son retomadas por las crónicas castellanas para legitimar sus orígenes. Si el nombramiento de los jueces de Castilla obedece a diferentes motivos, según la crónica que lo integre, determinados rasgos parecen constantes. El A. hace un análisis de la justificación del nacimiento de Castilla en todos estos textos y del papel de Nuño Rasura y Lain Calvo como figuras de rebeldía, muy cercanas a las de los dos héroes épicos, cuyo comportamiento se enmarca así en un *continuum* narrativo en favor de la leyenda de la independencia castellana. Esta se construye mucho después de que Castilla sea un reino independiente, lo que permite configurar *a posteriori* unos orígenes ficticios y heroicos. Se analizan particularmente las *Mocedades de Rodrigo*, de la que se destaca un momento culminante de conciliación, y el *Romancero*, mucho más fragmentado y sin ese soporte ideológico. Este tipo de construcción del personaje se aplica a otros arquetipos posteriores, como el conde Lope Díaz de Haro, cuyo enfrentamiento con Sancho IV y posterior asesinato aparece referido en varias crónicas.] (S. L. M.-M.)

ÉTATS-UNIS — CANADA(*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

86. POOLE, Kevin R. (trad.) : «*The Chronicle of Pseudo-Turpin*» : *Book IV of the «Liber Sancti Jacobi» (Codex Calixtinus)*, Édition et traduction K.R.P., New York, Italica Press, 2014, 178 pages.

[Première édition et traduction anglaise de la *Chronique du pseudo-Turpin* depuis 1812, ce livre vise un public général, particulièrement les étudiants en littérature et histoire médiévales. La traduction s'accompagne de commentaires sur le manuscrit, le processus de traduction, le texte, et le contexte historique, ainsi que d'une bibliographie et d'un glossaire de noms propres et de noms de lieu.] (S.G.)

ÉTUDES CRITIQUES

87. AA.VV. : *Newberry Essays in Medieval and Early Modern Studies*, 7, édité par Carla ZECHER et Karen CHRISTIANSON, Selected Proceedings of the Newberry Center for

(*) La bibliographie des États-Unis et du Canada a été préparée par Ana GRINBERG, Department of Literature and Languages, East Tennessee State University (A.G.); Stefanie GOYETTE, Liberal Studies, New York University (S.G.); Julio F. HERNANDO, World Languages Studies Department, Indiana University South Bend (J.F.H.); et Stephen Patrick MCCORMICK, Romance Languages Department, Washington and Lee University, (S.P.M.).

Renaissance Studies, Chigago, Newberry Library, 2013, 152 pages.

88. AA.VV. : *Réécritures : Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance*, édité par Dorothea KULLMANN et Shaun LALONDE, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2015, 396 pages.

[Recueil qui vise à mettre en valeur le processus de réécriture des textes médiévaux ainsi que les différentes versions, surtout les variantes qui sont traditionnellement considérées comme périphériques, en marge du corpus principal. Fruit d'un colloque à Toronto en 2010, ce recueil cherche à « enrichir et [à] diversifier les procédés d'analyse de ces textes » (p. 3). Dans les chapitres de la première partie du livre, il s'agit du roman courtois arthurien, tels que le *Lancelot-Graal* et *Erec et Enide*, et non-arthuriens, tels que le *Roman du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel* et les remaniements de *Cleomadés* et de *Tristan*. La deuxième partie du livre rassemble des travaux sur l'historiographie et la chanson de geste, par exemple les prologues épiques, les *Chroniques* de Jean Froissart, et le *Roman de Guillaume d'Orange*. Enfin, le dernier tiers du livre regroupe des essais traitant des réécritures « produites en dehors du domaine linguistique français » (p. 7), y compris la *Demanda do Santo Graal* et la réécriture en italien de *Berte as grans piés*.] (S.G.)

89. ADAMS, Karen : *Kissing Cousins: Incest and Sex Change in «Tristan de Nanteuil»*, dans *Newberry Essays...*, pp. 41-54.

[En este artículo, la A. examina los dos diferentes incestos que aparecen en este texto. Por una parte, el matrimonio de Blanchandin(e) y Clarinde es problemático pues son primos en primer grado. Sin embargo, el poeta justifica esta relación a través del cambio milagroso de identidad como si esto eliminara el parentesco. En cambio el vínculo entre Tristan y Clarisse (también primos) es condenado por los personajes mismos en cuanto descubren su parentesco. Así, la A. muestra que la

intervención divina que lleva a la transformación de Blanchandin(e) genera un cambio respecto a las leyes que rigen el matrimonio.] (A.G.)

90. DEMARCO, Patricia : *A Cultural Trauma and Christian Identity in the Late Medieval Heroic Epic, «The Siege of Jerusalem»*, dans *Literature and Medicine* 33 (2), 2015, pp. 279-301.

[Cet article traite du thème du trauma dans les représentations médiévales de la Passion, procédant à une distinction entre les textes pieux destinés aux femmes religieuses et aux moines, et les textes plutôt littéraires destinés à l'aristocratie martiale, spécifiquement l'épopée. Ce dernier genre met souvent en valeur l'image du vengeur, dont le désir de punir les responsables de la mort de Jésus-Christ risque de diminuer l'identification attendue du héros, comme du public, à un Jésus, victime souffrant de la la Passion. L'A. analyse principalement deux épopées, *The Siege of Jerusalem* (moyen anglais, XIV^e siècle) et *La Gerusalemme liberata* de Tasso (italien, XVI^e siècle), afin de montrer que l'épopée anglaise rend impossible l'identification du vengeur chrétien, Wespasian, à son ennemi (ou sa victime), même si tous les deux sont coupables – le chrétien en tant que pécheur – de la mort de Jésus. *The Siege of Jerusalem* déplace la souffrance de Jésus sur le personnage de Caiaphas, tout en bloquant le retour du trauma qui pourrait s'incarner dans la personne de l'ennemi-victime. A l'inverse, l'A. suggère que *Gerusalemme liberata* montre un retour continu de l'ennemi-victime, incarné dans Clorinda, qui ne retourne à la vie que pour être tuée une seconde fois par Tancred, dont les symptômes peuvent se comparer à ceux du PTSD (*état de stress post-traumatique*). Les deux épopées négocient d'une manière différente la tension entre un principe théologique qui insiste sur les péchés et la culpabilité subjective de chaque personne, et une expérience culturelle collective du trauma de la Passion qui tend à établir une distinction nette entre l'auteur et la victime de la violence.] (S.G.)

91. DUVAL, John Tabb : *Glimpses of the Humane in the Epic «Song of Roland»*, dans *Interdisciplinary Humanities*, 32 (2), 2015, pp. 5-11.

[El A. muestra que, a pesar de la aparente glorificación de la guerra en *Chanson de Roland*, el poeta de ofrece varios comentarios que critican la destrucción innecesaria que conlleva la violencia. Si bien « Païen unt tort e Chrestiens unt dreit », también « Rolant est proz e Oliver est sage » (p. 7). Más aún, los muertos en Roncesvals—y sus familias—son « victims of Roland's heroic adventure » (p. 8). Este muy breve artículo ofrece una visión poco común entre las lecturas de este poema.] (A.G.)

92. ELSON, Madeleine : 'Maldite Soit Tex Ordre': Re-Written Criticism of Monasticism and Religious Ideology in the «*Moniage Guillaume*», dans *Réécritures...*, pp. 199-214.

[L'A. soutient que les deux versions antérieures du *Moniage Guillaume* (I et II) expriment une hostilité envers les moines, dont la corruption et la complaisance sont la source de plusieurs conflits avec Guillaume. La réécriture du *Moniage* dans le *Roman de Guillaume d'Orange* se montre moins charitable envers ces religieux, les décrivant comme des lâches et de graves pécheurs, dont la simple proximité suscite l'anxiété spirituelle de Guillaume. Dans la version réécrite, l'A. suggère que la critique met l'accent sur le péché et la trahison au sein du monastère, alors que les deux textes antérieurs visent plutôt la richesse et le luxe. Dans le *Roman*, Guillaume incarne la spiritualité personnelle et particulière, la *Devotio Moderna*, qui peut combattre la corruption des moines (p. 207). Cette nouvelle attitude spirituelle dans le *Roman* constitue une réponse à la popularité croissante de la religion laïque dans le contexte Bourguignon au XV^e siècle.] (S.G.)

93. GUIDOT, Bernard : *La réécriture des « Enfances Vivien » dans le « Roman de Guillaume d'Orange »*, dans *Réécritures...*, pp. 162-198.

[Ce chapitre retrace en détail la réécriture des *Enfances Vivien* dans le *Roman de Guillaume d'Orange*, suggérant que ce dernier imagine un monde plus contrôlé où les attentes sociales doivent être étroitement suivies et respectées, tout en développant l'intériorité psychologique de ses personnages. *Les Enfances Vivien en prose* accorde d'ailleurs la primauté à la Fortune ou à la volonté de Dieu sur « l'Action » humaine.] (S.G.)

94. JONES, Catherine : *An Introduction to the Chansons de Geste*, Gainesville, University Press of Florida, 2014 (New Perspectives on Medieval Literature: Authors and Traditions), 256 pages.

[Este es un maravilloso libro para la enseñanza de la épica medieval y bien puede ser utilizado para literatura europea en general o francesa, en particular. La A. dedica una primera parte al contexto histórico y poético de los cantares de gesta. Esta parte ofrece definiciones básicas, además de secciones sobre los orígenes de este género, la recepción en el medioevo, forma, estilo y contenido típico. La segunda parte se ocupa de los diferentes ciclos narrativos, explicando brevemente cuáles son los textos que los conforman. En cambio, la tercera parte está dedicada a los seis textos más importantes seleccionados en términos de su popularidad presente y pasada. En dicha parte, además de un resumen, la A. explica los orígenes, estructura y temas centrales de cada una de estas narrativas. A manera de epílogo, el libro incluye una sección sobre el legado de las *chansons de geste*: prosificaciones, adaptaciones y traducciones fuera de Francia, y concluye con una breve explicación de los «medievalismos» modernos. El volumen también contiene un útil listado alfabético de los cantares con fecha de composición, un glosario de términos literarios y personajes importantes, y una bibliografía selecta de las ediciones y estudios más recientes sobre cada uno de las *chansons de geste* incluidas. Todos estos elementos resultarán prácticos para nuestros colegas y estudiantes, que pueden ahora encontrar información y referencias en un solo libro.] (A. G.)

95. KULLMANN, Dorothea : *Le métadiscours sur la réécriture dans les prologues épiques*, dans *Réécritures...*, pp. 97-133.

[Dans leurs prologues, les réécritures des épopées médiévales comportent diverses marques des transformations qui ont été effectuées : une évocation de la « préhistoire fictive du texte » (p. 99) ; une critique du jongleur ou un discours théorique, plutôt rare, sur le processus de réécriture. L'A. analyse chacune de ces stratégies en la liant à un type particulier de transformation textuelle. La préhistoire du texte évoquée dans le prologue est le plus souvent fictive, mais les premiers exemples du topos se trouvent dans des textes en réalité traduits du latin. Ce scénario a donc donné naissance au motif, dès lors utilisé pour d'autres buts, à savoir l'appel à l'autorité d'une source primaire ou de la vénérable *translatio studii* (p. 99). La critique du jongleur apparaît sous diverses formes. Les cas où le narrateur du prologue critique les « vilains jongleurs » peu talentueux semblent apparaître dans des textes issus de la tradition orale. La critique adressée aux jongleurs incapables de renouveler le texte est liée au « renouvellement métrique » (p. 116). Les premiers textes en alexandrins critiquent les nouveaux jongleurs qui préfèrent d'autres genres, surtout le roman arthurien (p. 112). La censure des jongleurs qui auraient oublié des épisodes du récit se trouve le plus souvent dans des textes où l'auteur-adaptateur a ajouté des épisodes ou combiné des traditions. Enfin, dans quelques épopées mises en prose au XV^e siècle, le prologue aborde directement le processus de réécriture (pp. 126-127).] (S.G.)

96. MAHIQUES CLIMENT, Joan et ROVIRA I CERDÀ, Helena : *El «Romance de Guiomar y del emperador Carlos»: estudio y asentamiento de la edición de Perugia*, dans *Hispanófila*, 174, 2015, pp. 117-130.

[El a. describe las diferencias entre dos impresos tempranos del *Romance de Guiomar y del emperador Carlos*, el conservado en la Národní knihovna České republiky de Praga y el de la Biblioteca Comunale Augusta de Perugia, modernamente desconocido. La edición preservada en Perugia presenta, a diferencia de la de Praga, un uso sistemático de la

«e» paragógica. Un análisis comparativo de la métrica de ambos testimonios lleva a la conclusión de que el arquetipo de ambas ediciones usaba la « e » paragógica. El estudio se cierra con una edición del impreso de Perugia, acompañado por una lista de las variantes entre este texto y el de Praga.] (J.F.H.)

97. MENDOLA, Tara : *Traveling Companions: Narrative Diffusion of « Floire et Blancheflor » in Medieval Miscellany, 1325-1400*, dans *Narrative Culture* 2 (2), 2015, pp. 227-249.

[Este artículo es parte de un estudio codicológico cuantitativo sobre la difusión de *Floire et Blancheflor* en antologías y otras colecciones textuales medievales similares. La A. explora las « coappearances » (aparición conjunta) de *Floire*, aunque los resultados son poco significativos debido al limitado estudio del contenido de los textos que han sido agrupados con *Floire*. Este tipo de aproximación a los textos medievales podría ofrecer interesantes resultados en un futuro próximo.] (A.G.)

98. MOORE, Megan : *Exchanges in Exoticism: Cross-cultural Marriage and the Making of the Mediterranean in Old French Romance*, Toronto, University of Toronto Press, 2014, 200 pages.

[Par le biais d'un examen approfondi des représentations des mariages entre des nobles de lignages européens et byzantins dans la littérature en ancien français, ce livre souligne le rôle capital de la femme dans des échanges culturels qui semblent soutenir la formation des identités occidentales. Selon l'A., la littérature médiévale met le mariage au centre d'un processus continu qui propage l'illusion de l'intégration et l'homogénéité culturelles (p. 12). Dans le premier chapitre, il s'agit d'une critique des masculinités « non-hégémoniques », ou hors les normes occidentales, dans *Cligès* de Chrétien de Troyes et un roman grec, *Digenis Akritas*. Dans *Cligès*, Fénice, qui évite d'avoir des relations sexuelles et donc de procréer avec son premier mari, le traître Alis, impose les normes de la cour occidentale sur son propre corps et, par extension, sur la cour

byzantine, garantissant ainsi l'hybridité productive de son mariage futur avec Cligès. Le deuxième chapitre explore les échanges entre « l'ouest courtois » et « l'est mercantile » (p. 50) dans *Floire et Blancheflor*. Le troisième chapitre traite des « romans d'inceste » (p. 80), *Le Roman de la Manekine* et *La Belle Hélène de Constantinople*. Dans le chapitre final, l'A. soutient que *Floriant et Florete* réinscrit le roman arthurien dans la situation politique du treizième siècle – c'est à dire dans un contexte méditerranéen plutôt qu'antique – afin de rétablir la gloire de la noblesse occidentale.] (S.G.)

99. ROIS, Robert : *Shared Guilt for the Ambush at Roncevaux*, dans *Anthropoetics: The Journal of Generative Anthropology* 20 (2), Spring 2015, pp. 40-56.

[En este breve artículo, el A. estudia la relación entre los sueños de Carlomagno; la tensa relación familiar entre éste, Ganelón y Roldán; y la función de Ganelón como chivo expiatorio en la *Chanson de Roland*. La rivalidad que se prefigura en los sueños se basa en la figura (extratextual) de la hermana, esposa y madre, comenta el A. Esto conlleva a una sensación de culpa compartida en torno a la emboscada en Roncevaux. En breve, el A. considera que el drama familiar entre estos cuatro actantes son la base de *Chanson de Roland*.] (A.G.)

100. TRUITT, E. R. : *Medieval Robots: Mechanism, Magic, Nature, and Art*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2015 (Midde Ages Series), 296 pages.

[En este libro, la A. estudia los autómatas medievales descritos en crónicas, libros de viajes y *chansons de geste*. Aunque los dos primeros géneros no son particularmente de interés en nuestro caso, las descripciones de los autómatas y la reacción de los poetas y cronistas resulta crucial para entender la actitud de la cristiandad latina—comúnmente asociada con las maravillas y los milagros—ante la evidente superioridad tecnológica y económica del mundo árabe, bizantino y mongol. Los autómatas pasaron de ser el epítome del potencial

transformativo y amenazante del conocimiento y la cultura extranjera a desarrollo tecnológico de la Europa occidental. En el primer capítulo, la A. se refiere a la relación entre geografía (real o imaginaria) y tecnología que se puede apreciar en *Le Voyage de Charlemagne* y *Aimeri de Narbonne*. El segundo y tercer capítulo se centran en las teorías de filosofía natural, que de alguna manera son incluidas en los *romans antiques*. El siguiente capítulo examina al autómeta como guardián de la muerte (estatuas en mausoleos, por ejemplo). El quinto capítulo incursiona en el proceso de llevar lo textual a lo material con la creación de autómetas que se basan en aquellos que aparecen en las narrativas mencionadas. La A. termina esta monografía con un capítulo que vincula la relojería (como avance tecnológico) y los autómetas, demostrando la interpenetración lo sagrado y lo secular. Resta agregar que sólo el primer y el quinto capítulo tienen cierta relación con las *chansons de geste*.] (A.G.)

101. WUNDERLI, Peter : *De « Berthe as grans piés » à « Berta da li pe grandi »: Textes et contextes*, dans *Réécritures...*, pp. 229-253.

[Dans ce chapitre, il s'agit principalement de deux versions de *Berthe as grans piés* : celle de d'Adenet le Roi et la version italienne, *Berta da li pe grandi*. Sans soutenir que les deux sont directement liées, l'A. considère que le contexte sociopolitique influence, dans chaque version, et d'une manière significative, les interprétations des pieds de Berthe/Berta, la représentation du personnage du roi et des dépendances féodales, et le rôle de la femme. Le système politique en France à cette époque était monarchique mais toujours formé par des liens féodaux, alors que l'Italie septentrionale, dépendant de l'Empire allemand mais dont le pouvoir réel était divisé entre des grandes communes plus ou moins indépendantes, était plutôt proto-bourgeois et proto-capitaliste. Dans la version franco-italienne, on trouve donc un roi lâche et faible, un conflit entre nobles qui n'affectent que peu les bourgeois, un ordre féodal empreint de valeurs bourgeoises, et des femmes libres de choisir leur propre destin.] (S.G.)

COMPTES RENDUS

102. BORGMANN, Nils : *Matière de France oder Matière des Franks ? Die germanische Heldenepik und die Anfänge der Chanson de Geste* (Beiträg zur Ältern Literatur, geschichte), Heidelberg, Universitätsverlag, 2013, 160 pages.
C.R. d'A. Liberman, dans *Journal of English and Germanic Philology*, 114 (2), Apr. 2015, pp. 312-313.
103. ELEY, Penny : « *Partonopeus de Blois* ». *Romance in the Making*, Woodbridge, England: Brewer, 2011, IX-260 pages.
C.R. de D. Kelly, dans *Spec.*, 87 (4), Oct. 2012, pp. 1188-1189.
— K. L. Burr, dans *French Review*, 87 (2), Dec. 2013, pp. 225-226.
104. GRAVEL, Martin : *Distances, Rencontres, Communications – Réaliser l'Empire sous Charlemagne et Louis le Pieux*, Turnhout, Brepols, 2012, 467 pages.
C.R. de M. L. Florescu, dans *Comitatus*, 45, 2014, pp. 257-259.
105. JANET, Magali : *L'Idéologie incarnée : Représentations du corps dans le premier cycle de la croisade* (« *Chanson d'Antioche* », « *Chanson de Jérusalem* », « *Chétifs* »), Paris, H. Champion, 2013, 592 pages.
C.R. de D. Nelson-Campbell, dans *French Review*, 89 (1), Oct. 2015, p. 259.
106. JONES, Catherine : *An Introduction to the Chansons de Geste*, Gainesville, University Press of Florida, 2014 (New Perspectives on Medieval Literature: Authors and Traditions), 256 pages.
C.R. de M.-A. Bossy, dans *Spec.*, 90 (4), 2015, pp. 1124-1125.

- D. V. Dominguez, dans *Choice: Current Reviews for Academic Libraries*, 52 (3), Nov. 2014, pp. 451.
- M. L. Florescu, dans *Comitatus*, 46, 2015, pp. 249-251.
- S. Parsons, dans *M.L.R.*, 110 (4), Oct. 2015, pp. 1129-1130.
107. MALICOTE, Sandra C. and Richard HARTMAN : « *Aiol* » : *A Chanson de geste. Modern Edition and First English Translation*; et NEWTH, Michael A. H., trans. : *Heroines of the French Epic: A Second Selection of chansons de geste*, New York, Italica Press, 2014, 630 pages.
C.R. de G. S. Burgess, dans *Spec.* 90 (3), 2015, pp. 834-836.
108. MOORE, Megan : *Exchanges in Exoticism: Cross-Cultural Marriage and the Making of the Mediterranean in Old French Romance*, Toronto, University of Toronto Press, 2014, 200 pages.
C.R. d'A. Duque, *Spec.* 90 (4), 2015, pp. 1152-1153.
109. MOORE-MORTON, Anna, trans. and ed. : « *Bertha of the Big Foot* » (« *Berte as grans piés* ») : *A Thirteenth-Century Epic by Adenet le Roi*, Tempe, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, 2013, 118 pages.
C.R. d'A.-H. Miller, dans *The Medieval Review*, Aug. 4, 2015.
110. NEWTH, Michael A.H. (trad.) : *Heroines of the French Epic: A Second Selection of chansons de geste*, Rochester, D. S. Brewer, 2014, 440 pages.
C.R. de I. R. Kleiman, dans *Arthuriana* 25(3), Fall 2015, pp. 120-121.
— R. Cormier, dans *Choice: Current Reviews for Academic Libraries* 51 (12), Aug. 2014, p. 2186.

111. PINET, Simone : *Archipelagoes. Insular Fictions from Chivalric Romance to the Novel*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2011, 238 pages.
C.R. de M. Harney, dans *Spec.*, 91 (1), Jan. 2016, pp. 246-248.
112. POOLE, Kevin R. (trans.) : «*The Chronicle of Pseudo-Turpin*». *Book IV of the «Liber Sancti Jacobi» (Codex Calixtinus)*, New York, Italica Press, 2014, 178 pages.
C.R. de M. A. Stones, dans *The Medieval Review*, Jan. 5, 2016.
— A. Cortijo Ocaña, dans *eHumanista*, 29, 2015, pp. 677–80.

FRANCE^(*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

113. ISSARTEL, Guillaume : *Dernières aventures de la maison de Charlemagne*, Paris, Les Belles Lettres, 2015, 213 pages.

[Une brève introduction présente la chanson de geste et les sources de cette nouvelle adaptation de récits épiques : *Le Livre de saint Jacques*, *La Chanson de Roland*, *La Destruction de Rome*, *Fierabras*, *Ronsasvals*. Le récit rapporte comment Charlemagne part libérer le tombeau de saint Jacques puis entreprend de christianiser l'Espagne ; il est complété par une table des noms propres.] (H.G.)

114. USSEIL, Rémi : *Les Enfances de Charlemagne*, Paris, Les Belles Lettres, 2015, 445 pages.

[L'ouvrage, illustré d'enluminures, propose une adaptation de la légende des enfances de Charlemagne. Il s'inspire de *L'Istoire du roy Charlemaine* de Girart d'Amiens, de *Mainet*, de *Doon de Maience*, mais aussi de sources étrangères ou en prose (comme *Le Myreur des Histors* de Jean d'Outremeuse ou *Les Croniques et conquestes de Charlemaine* de David Aubert). L'introduction présente les sources et l'origine historique de la légende. Le récit, dans une langue soutenue et souvent

(*) Les fiches ont été établies par Caroline Cazanave (C.C.), Marion Bonansea (M.B.), Damien de Carné (D.C.), Magaly Del Vecchio (M.D.V.), Hélène Gallé (H.G.), Jean-Charles Herbin (J.-Ch.H.), Valérie Méot-Bourquin (V.M.-B.), Muriel Ott (M.O.), Claude Roussel (Cl.R.), François Suard (F.S.) et Jean-Claude Vallecalle (J.-C.V.).

archaïsante, associe avec élégance prose et vers. Il est suivi d'un glossaire des termes désuets et d'une bibliographie épique et historique. L'objectif avoué est de faire découvrir et aimer la chanson de geste.] (H.G.)

ÉTUDES CRITIQUES

115. AA.VV. : *Chansons de geste et savoirs savants. Convergences et interférences*, sous la direction de Philippe HAUGEARD et Bernard RIBÉMONT, Paris, Classiques Garnier, 2015, 321 pages.
116. AA.VV. : *Rapts. Réalités et imaginaire du Moyen Âge aux Lumières*, sous la direction de Gabriele VICKERMANN-RIBÉMONT et Myriam WHITE-LE GOFF, Paris, Classiques Garnier (Esprit des lois, esprit des lettres, 5), 2014, 202 pages.
117. ANDRIEU, Éléonore : *Un savoir comptable dans la chanson de geste au XII^e siècle ? Quelques hypothèses*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 251-283.
[L'A. s'intéresse à la représentation de l'espace et au rôle des toponymes dans la chanson de geste. La spatialité épique est confrontée à la spatialité des actes notariés : le parallèle amène à s'interroger sur la signification comptable de la spatialité, qui pourrait mettre en lumière une certaine rationalité économique. Intervient enfin une « légitimation éthique nécessaire à la représentation de cet esprit de gestion » (p. 282) : le conquérant d'un espace donné doit manifester ce souci d'une saine gestion bien éloigné de toute cupidité.] (H.G.)
118. CAZANAVE, Caroline : *Guillaume et les voies didactiques de ses Moniages (chanson de geste du XII^e et adaptation de Louis Gabriel-Robinet)* dans *Bien dire et bien apprendre* n° 29, PUL, 2014, pp. 103-117.

[L'A. rapproche dans cette étude les deux *Moniages Guillaume*, qui marquent la fin de la carrière du célèbre héros épique, et le texte destiné à la jeunesse de Louis Gabriel-Robinet, journaliste et écrivain, *Guillaume au Court-Nez*, Paris, Éditions G. P., 1971. S'interrogeant sur la perspective didactique des deux œuvres, elle montre qu'elles ne se recouvrent que partiellement. La dernière chanson du cycle de Guillaume s'attache, dans le but de clore la légende du héros, à relier ses derniers hauts faits à la célébration hagiographique ayant valeur d'*auctoritas* de Guillaume de Gellone, un saint fortement ancré dans un territoire lieu de pèlerinage. Elle met en évidence la valeur exemplaire d'une fin de vie consacrée à la prière mais qui n'oublie pas l'idéal chevaleresque. Le *Guillaume au Court-Nez* accorde lui aussi une place importante au *Moniage*, mais il intègre une masse considérable de renseignements sur les *realia* médiévaux, puisée à d'autres sources que l'épopée, et cherche à donner une vue d'ensemble de l'histoire du héros, pour laquelle il invente de nombreux détails pittoresques, tout en décrivant avec un grand souci d'exactitude le cadre géographique dans lequel se déroule l'action : aux yeux de Louis Gabriel-Robinet, il importe de donner au récit une allure moderne, de manière à permettre aux jeunes lecteurs d'assimiler les informations apportées sur la période médiévale.] (F.S.)

119. DEVARD, Jérôme : *Douaires, dots, gains de survie : la condition patrimoniale de l'épouse épique au regard d'un régime matrimonial embryonnaire*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 211-227.

[Le mariage dans la chanson de geste ne renvoie pas à une réalité historique. Pour autant, la dot est souvent au cœur des unions épiques. Lorsqu'une jeune fille hérite d'un fief, son père ou le roi la donne en mariage à un chevalier qui prend et la femme et le fief (*Garin le Loheren, Aye d'Avignon*). Est également mentionné le douaire, donation faite par l'époux à l'épouse afin d'assurer sa sécurité matérielle (*Aymeri de Narbonne, Huon de Bordeaux*). Mais le douaire n'acquiert de réalité que si l'épouse devient veuve ; or la veuve est rarement

représentée dans la chanson de geste, soit parce qu'elle suit son époux dans la tombe, soit parce qu'elle se remarie très vite, souvent sous la contrainte (*Daurel et Beton*, Orson de Beauvais.) (H.G.)

120. GALLÉ, Hélène : *Médecins épiques*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp.131-162.

[L'A., qui examine la représentation des *mires* dans un large corpus de chansons de geste, de la *Chanson de Roland* à la *Belle Hélène de Constantinople*, constate dans un premier temps que le portrait de ce personnage, rarement de premier plan, se construit autour de sa fonction de chirurgien : gestes, pratiques et traitements des plaies ouvertes, exceptionnellement des maladies, sont énoncés tandis que formation et statut de ces médecins diplômés restent vagues. Le savoir médical est d'ailleurs fréquemment détenu par des savants sarrasins et d'autres que les *mires* (dames, alliés...) procèdent également aux soins. Dans un second temps, l'examen des objets (escarboucle...), des remèdes (onguents, herbes...), des pièces miraculeuses et surtout l'analyse de l'instantanéité du rétablissement démontrent que « la chanson de geste voit dans ce qui restaure le corps un processus magique plus que scientifique », le médecin lui-même devenant magicien. En dernier lieu, l'A. examine comment dans certaines chansons le médecin épique dépasse sa fonction d'utilité, médicale et/ou magique, pour devenir un personnage : parfois, et uniquement lorsque le patient a des chances de survie, le médecin peut se montrer sensible ; d'autre part, dans le *Charroi de Nîmes*, le *mire* se distingue de tous les médecins épiques car loin d'être infailible, il se voit imputer l'état du nez de Guillaume dès lors que lui est attribuée une opération ratée ; enfin le personnage de Forré doit être isolé parce que, seul dans l'univers épique, il « quitte progressivement sa dimension utilitaire (...) pour devenir un personnage », par la compassion dont il fait preuve.] (V.M.-B.)

121. GALLOIS, Martine : *Science et merveille. La « nigromance » dans « Lion de Bourges »*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 183-196.

[Même si la destinée des personnages s'inscrit dans une perspective essentiellement terrestre, le merveilleux et le surnaturel sont abondants dans *Lion de Bourges*. La *nigromance*, en particulier, est le fait de deux *larrons-enchanteurs*, le chrétien Basin et le païen Gombaut. Mais s'ils maîtrisent aussi bien la connaissance divinatoire que l'action magique, et peuvent peser sur l'action par la clairvoyance de leurs conseils, ce sont avant tout des chevaliers savants et non point des clercs. Ils réunissent ainsi deux sortes d'arts magiques que les anciennes chansons de geste séparaient le plus souvent en réservant les techniques divinatoires aux Sarrasins, alors que les larrons enchanteurs pouvaient être des chrétiens. Mais si cette frontière s'estompe, la *nigromance* ne perd pas totalement son caractère de transgression, car le poème présente cette science à la fois comme le résultat d'un apprentissage, notamment à Tolède, où se révèle une « aspiration à l'autonomie de l'esprit humain » et comme l'effet d'une aide diabolique apportée à « une humanité conduite ou assistée par des forces qui, en définitive, la dominant ».] (J.-C.V.)

122. GUYEN-CROQUEZ, Valérie : *Les « Croniques et Conquestes de Charlemaine » de David Aubert. Une épopée savante ?*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 83-95.

[Dans ses *Croniques et Conquestes de Charlemaine*, David Aubert n'accorde qu'une place discrète à des figures de savants, préférant célébrer des personnages de guerriers. Mais c'est dans sa propre démarche que se manifeste une certaine volonté d'élaborer et de transmettre un savoir : souci d'explication permettant de marquer une cohérence de l'histoire, respect de ses nombreuses sources, mais aussi regard critique en particulier face à leurs contradictions. Sous le compilateur se révèle alors un auteur souverain qui affirme sa « toute-puissance créatrice » et établit, dans le jeu avec un lecteur complice, un « savant discours mais non discours du savant ».] (J.-C.V.)

123. GUYEN-CROQUEZ, Valérie : *Tradition et originalité dans les «Croniques et Conquestes de Charlemaine» de David Aubert*, Paris, Champion, 2015, 466 pages.

[Ce livre, organisé en cinq parties et une vingtaine de chapitres, offre une étude d'ensemble des *Croniques et Conquestes de Charlemaine* de David Aubert, développée dans une perspective tout à fait classique. La première partie présente ce que l'on sait de l'écrivain, le contexte historique et littéraire ainsi qu'un résumé de l'œuvre. Dans les parties suivantes, l'A. examine les sources, puis la structure, l'écriture, et enfin la thématique et les conceptions qui font l'originalité de l'ouvrage de David Aubert. Sous la diversité de ces étapes, une continuité est établie par la constance ou la récurrence de quelques lignes directrices : cela permet en particulier de mettre en évidence le caractère hybride d'un ouvrage partagé entre la perspective de la chronique et l'héritage des chansons de geste, et de dégager l'unité du récit, fondée sur son architecture et sur des procédés d'écriture qui lient les éléments hétérogènes empruntés à ses sources. L'examen de celles-ci permet d'apporter un certain nombre d'identifications nouvelles, et de souligner le poids considérable des *Grandes chroniques de France* et du *Pseudo-Turpin*. Mais cela permet aussi d'éclairer la manière de travailler du compilateur : souci d'exhaustivité et d'exactitude, mais qui ne lui interdit pas de travailler de mémoire, esprit critique, volonté de cohérence... La thématique reste « résolument épique », mais révèle, avec une « mélancolie souriante » un monde « gagné par le désenchantement » et où la transcendance s'estompe.] (J.-C.V.)

124. HAUGEARD, Philippe : *La «Conventio Hugonis», document historique et modèle épique : retour sur la question à partir de «Garin le Loherenc», dans Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 229-250.

[L'A. met en perspective *Garin le Loherenc* et le *Conventum inter Guillelmum Aquitanorum Comes et Hugonem* : dans les deux textes, la pratique du don anticipé (le seigneur offre à un

vassal un fief qui n'est pas encore libre) et les stratégies matrimoniales sont le moyen pour les puissants d'asseoir leur autorité sur leurs vassaux. La guerre apparaît comme un « levier d'action dans des situations bloquées par les prétentions des uns et des autres » (p. 245). Si la chanson de geste s'applique à définir un idéal de la féodalité, le *Conventum* met davantage l'accent sur le souci permanent de satisfaire des intérêts politiques, sociaux et économiques. La comparaison entre les deux textes contribue à mettre en lumière le fonctionnement d'un système féodal partagé entre intérêt et idéologie.] (H.G.)

125. HECKMANN, Hubert : *Quand le clerc dispute au jongleur le corps narratif du héros épique. La chanson de geste détournée et réécrite par l'hagiographie latine*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 199-211.

[L'A. observe l'influence réciproque entre culture cléricale et épopée à travers trois grandes époques : la période carolingienne, le temps des clercs et la Renaissance. Dans un premier temps, l'étude des lettres d'Alcuin démontre que le conseiller de Charlemagne condamne les chants épiques à deux motifs : d'une part, les héros barbares sont assimilés à des puissances démoniaques détournant l'âme des clercs de la civilisation antique et de la culture chrétienne incarnées par l'Empereur, d'autre part ces chants, profanes et en langue vulgaire car destinés au peuple, constituent une corruption de la culture savante, en raison de la violence païenne qu'ils véhiculent et des modèles héroïques qu'ils proposent. Dans un second temps, l'analyse de la *Vita Gerardi comitis* (ap. 1100) met en évidence comment, tout en disqualifiant le chant héroïque, dont sont néanmoins repris des procédés, les *vitae* utilisent l'épopée à des fins hagiographiques. Cette captation de « l'énergie sauvage » des récits épiques passe par le développement du culte des reliques du guerrier devenu saint, c'est-à-dire héros chrétien. Enfin, l'examen de la *Vie solitaire* de Pétrarque et de textes de Montaigne révèle que ces interférences entre épopée et hagiographie perdurent au-delà du Moyen Âge autour de ces « figures réversibles de saints héros guerriers ».] (V.M.-B.)

126. HENRARD, Nadine : *Les mentions d'auteurs antiques dans les chansons de geste françaises*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 19-45.

[L'A. étudie la manière dont sont envisagés, dans les chansons de geste, quelques-uns des plus prestigieux écrivains antiques, et constate que, pour des raisons diverses, leur image est un peu ambiguë. Si le souvenir d'Homère reste vague et discret, Virgile est présenté comme un savant et un magicien, mais aussi, à l'instar d'Aristote, comme un clerc parfois dépourvu de sagesse. César est fréquemment évoqué, moins pour ses qualités d'écrivain que comme un exemple de conquérant, de bâtisseur, et de législateur, alliant, comme Alexandre, *clergie* et chevalerie. Au contraire, Ovide, Caton (et le Pseudo-Caton), Platon et Sénèque sont principalement considérés comme « des hommes de savoir », à qui on peut emprunter des leçons mais dont la mention vise aussi à témoigner de la culture d'un poète, et dont la figure n'est pas toujours exempte de quelques zones d'ombre, ne serait-ce qu'en raison de leur appartenance au monde païen.] (J.-C.V.)

127. JONES, Catherine M. : *Le héros lettré dans la chanson de geste* dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 99-112.

[Dans le discours savant, le mot *litteratus* désigne celui qui lit et écrit le latin, mais il existe, dans le rapport à l'écrit, plusieurs niveaux intermédiaires (accès indirect à l'écrit, accès à la seule langue vulgaire) relevant tous de ce que l'anglais nomme *literacy*. Les chansons de geste témoignent de cette diversité tout en demeurant le plus souvent vagues sur les connaissances réelles des *bellatores*. Ce traitement représente sans doute un écho de la réalité, mais « la figure du chevalier instruit » est surtout « mobilisée selon les exigences narratives, éthiques ou idéologiques de l'épopée ». Elle apparaît dans deux contextes narratifs bien particuliers : l'éducation du futur chevalier (« mis a escole, as lettres... ») et la réception d'un message écrit, qu'il s'avère ou non apte à déchiffrer par ses propres moyens. L'éducation du chevalier s'inscrit dans un

ensemble pédagogique qui inclut, outre la connaissance du « roman » et du latin, le maniement des armes et du cheval, l'art de la chasse, les échecs, voire l'astronomie et « l'art d'yngramance » (*Enfances Renier*). Le héros n'a pas toujours l'occasion de mettre en pratique ce savoir savant qui se présente alors comme un motif purement « ornemental ». L'A. analyse plus particulièrement trois textes (*Garin le Loherain*, *Aiol* et *Hervis de Mes*) particulièrement révélateurs « des relations qu'entretient le héros avec d'autres détenteurs du savoir ». Alors qu'il bénéficie d'un traitement plus favorable dans le roman, le héros cultivé demeure toutefois un personnage exceptionnel dans la tradition épique. Une comparaison entre *Floire et Blanchefleur* (version « aristocratique ») et *Hervis de Mes* montre que si les deux héros s'avèrent incontestablement lettrés, Hervis est rapidement « récupéré par un idéal guerrier propre à la chanson de geste ». Rares et épisodiques, ces mentions épiques de la *clergie* du chevalier « sont les indices d'une appropriation sélective de la culture savante en vue de l'élaboration d'un idéal chevaleresque ».] (Cl.R.)

128. LELONG, Chloé : *Judas et Pierre dans les « Passions » franco-italiennes. Personnages épiques ou figures morales ?*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 61-82.

[L'A. étudie trois *Passions* qui empruntent le langage mêlé et parfois la forme, l'écriture et même les *topoi* de l'épopée franco-italienne du XIV^e siècle. Ces textes s'appuient plus directement sur le Nouveau Testament que sur la tradition des *Passions* dramatiques, mais ils présentent les personnages, et notamment Pierre et Judas, en associant « typification propre au genre héroïque et exemplarité des figures morales », tandis que la dimension surnaturelle reste étonnamment discrète. Judas apparaît principalement comme une figure stéréotypée de traître épique, mais les trois poèmes proposent des images et des interprétations morales plus diverses de Pierre : effacé, dans *L'Ystoire de la Passion*, où il est surtout celui par qui s'accomplissent les prophéties ; vil dans la *Passion de Venise* où il « apparaît comme un double de Judas, à peine moins répréhensible » ; louable pour Nicolas de Vérone dont la

Passion « assigne à Pierre le statut privilégié d'apôtre par excellence ».] (J.-C.V.)

129. LONGHI, Blandine : *Maugis et les spéculations intellectuelles sur la magie aux XII^e et XIII^e siècles* dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 163-181.

[L'A. cherche à repérer dans quelle mesure le traitement du personnage de Maugis porte la trace des spéculations qui se font jour dans le discours savant, à partir de la fin du XII^e siècle, sur la possibilité et le caractère licite d'une magie non démoniaque. Dans *Maugis d'Aigremont*, le héros incarne une magie savante, soucieuse de se démarquer des superstitions populaires. Il se définit comme un chevalier cleric et son savoir magique procède de l'enseignement dispensé à Tolède par son maître Baudri, dans le prolongement des sept arts libéraux. De plus, cet art, acquis rationnellement, fait l'objet d'une forte christianisation. Maugis recourt en effet à la magie blanche (*ars notaria*), qui sollicite l'aide de Dieu et des saints grâce à la connaissance que le magicien a de leurs noms. Toutefois ce dernier ne se borne pas à implorer l'aide de Dieu, mais paraît pouvoir agir de sa propre initiative sur les événements, d'où une ambiguïté permanente qui met à profit la polysémie du verbe *conjurere*. « L'art magique (*mestrie*) de Maugis agit en complément de l'action divine sans qu'on puisse établir un rapport hiérarchique ou chronologique entre les deux instances. » Cette impossible distinction souligne « l'ambivalence profonde de la magie blanche qui semble facilement réversible en magie noire. » Le texte n'évite d'ailleurs, dans le détail, ni les contradictions (Maugis recourt une fois à la magie noire) ni les disparates (avec la résurgence païenne que constitue le motif de l'objet magique protecteur). De même qu'il christianise les pratiques magiques rituelles de Maugis, le texte privilégie une magie fondée sur la connaissance des propriétés occultes des processus naturels. Maugis est ainsi maître dans l'art d'utiliser les plantes, ce qui constitue l'essentiel de sa pratique dans *Renaut de Montauban*. De même, les illusions qu'il dispense peuvent, à la rigueur, relever d'une magie naturelle. Cette notion toutefois s'avère floue, voire contradictoire.

Constructions intellectuelles déjà peu cohérentes en elles-mêmes, ces notions de magie destinative christianisée ou de magie naturelle cohabitent mal avec les codes de la fiction épique. Face à ces difficultés, la stratégie des textes varie. *Renaut de Montauban* « choisit la prudence en développant très peu les qualités d'enchanteur de Maugis » En revanche, *Maugis d'Aigremont* développe « la description de la magie et tente d'en légitimer l'usage en intégrant à son poème des échos du discours savant : mais les incohérences de la fiction traduisent les apories des spéculations intellectuelles, qui n'arrivent pas à expliquer l'inexplicable. »] (Cl.R.)

130. MERCERON, Jacques L. : *Féerie et paradis dans La Naissance du Chevalier au Cygne (version Elixo)*, dans *C.C.M.*, 58, 2015, pp. 27-42.

[La présentation de la féerie par les récits médiévaux pose un sérieux problème idéologique : tantôt elle est rejetée comme l'œuvre du démon, tantôt elle est mise en scène de manière indifférente ; comme le rappelle l'A., plus rares sont les textes qui, comme l'*Yonec* de Marie de France, prennent résolument parti pour l'intégration de la féerie à l'œuvre de Dieu. C'est ce qui se produit dans *Elixo*, grâce à deux détails successifs au cours du récit. Tout d'abord, la fée rapporte dans le monde des hommes une ceinture ornée de douze pierres provenant du Paradis, extraites lors de la Chute par Adam lui-même. Ce détail fait de la fée une héritière d'Adam et l'intègre au monde des hommes. Plus tard, Elixo rêve de ses futurs enfants, qui lui apparaissent sous la forme de pommes du Paradis : ce motif conjoint des souvenirs théologiques et des références intertextuelles à la littérature celtique, autre façon d'affirmer que les créatures féeriques font bel et bien partie de l'œuvre de Dieu et de l'histoire universelle. Il n'en fallait pas moins, sans doute, pour légitimer l'ascendance féerique du futur roi de Jérusalem.] (D.C.)

131. RIBARD, Jacques : *De la mort de Roland à la mort de Tristan dans Travaux de Littérature*, 25, 2012, pp. 13-17.

[Dans un article court, qu'il juge lui-même « aventure dangereuse mais stimulante », l'A. prend acte du fait que Tuoldus et Tumas sont pour nous de parfaits inconnus (ce qui laisse à la fois les mains libres au critique et les deux œuvres face à face) et constate « l'omniprésence de la mort » dans la *Chanson de Roland* et à la fin du *Roman de Tristan*. D'un côté, une mort de chef, « hiératique et quasi ritualisée (...) sous le double signe de l'épée et du cor », au milieu des frères d'armes, toutes ces morts occupant la place centrale de l'œuvre qui consacre sa première et sa dernière laisse à l'empereur Charlemagne. De l'autre, une mort « individualisée », mais aussi partagée avec la femme aimée, qui se laisse mourir sur le corps de Tristan, constituant la conclusion du roman. S'opposent ainsi la mort épique de Roland pour un « idéal de Chrétienté » et la mort romanesque de Tristan, qui « n'attend de salut » que d'Iseut la blonde. L'A. termine en évoquant les figures féminines d'Aude et d'Iseut, qui « vont délibérément se laisser mourir » pour « accompagner jusqu'au bout les hommes qu'elles aiment », avant de conclure sur le caractère pessimiste des deux œuvres mises à contribution.] (J.-Ch.H.)

132. RIEGER, Dietmar : « *Stuprum* », « *raptio* » et « *raptus* » dans la littérature française du Moyen Âge. L'exemple d'« *Aiol* », dans *Rapts. Réalités et imaginaire...*, pp. 35-48.

[Les termes juridiques *struprum*, *raptio* (ou *abductio*), *raptus* désignant les atteintes à « la protection et à l'intangibilité du corps de la femme » recouvrent en fait des réalités fluctuantes selon les périodes et les régions concernées. Face aux ambiguïtés de la terminologie, les œuvres de fiction en langue vulgaire, « dans lesquelles les exemples d'enlèvements de femmes et de viols sont légion », proposent un large éventail de cas concrets qui aident à clarifier ces notions. L'exemple d'*Aiol* en est une bonne illustration. Dans la seconde partie de cette chanson (début du XIII^e siècle, voire fin du XII^e), se succèdent en effet, lors d'une courte séquence d'environ 1000 vers, « un tour d'horizon des principales variantes » du rapt, « mais chaque fois dans une configuration spéciale ». Dans un premier temps, il s'agit clairement d'une *raptio*, la jeune

Mirabel ayant organisé son propre enlèvement pour épouser, à l'insu de son père, son *dru*, Gorhan. Le plan est perturbé par l'intervention d'Aiol, qui extermine les pseudo-ravisseurs et s'empare à la fois de leurs chevaux et de la jeune fille. Il annonce à cette dernière son intention de l'emmener en France et de l'épouser, après l'avoir fait baptiser. Mirabel se lamente à cette perspective, mais éprouve, au fil du chemin, une admiration grandissante pour la vaillance du jeune chevalier, au point qu'Aiol et Mirabel en viennent à former « un couple aux intérêts communs ». Quant Mirabel fait l'objet d'une tentative de *raptus* et de viol par le brigand Robaut, alors qu'Aiol se trouve provisoirement empêché de la protéger, elle met le vieillard libidineux, qui a déjà baissé ses braies, hors de combat en le tirant violemment par les testicules, « autodéfense brutale » qui « constitue une variation très originale et caractéristique de la chanson de geste ». S'inscrivant dans une tonalité beaucoup plus romanesque, les remaniements italiens de la chanson d'*Aiol* renoncent à recourir à la *raptio* initiale qui préside à la naissance du couple.] (Cl.R.)

133. ROUSSEL, Claude : *Le Clerc obscur : rôle et représentation du clerc dans les chansons de geste tardives*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 113-129.

[Les chansons de geste tardives donnent traditionnellement une image négative du clerc, « lâche, cupide, lubrique » (p. 121). Pourtant, elles ont souvent été composées par des clercs, d'où un goût pour les réemplois hagiographiques ou la présence d'une culture savante, inspirée d'ouvrages encyclopédiques. Dans la chanson de geste, le *bon clers* doit se faire chevalier, comme Turpin, à la fois guerrier et homme de Dieu. Mais les chansons de geste tardives proposent un modèle plus pittoresque de clerc chevalier : l'enchanteur. Ce clerc idéalisé est un habile combattant, maîtrise de nombreuses illusions et sait guérir les blessures les plus mortelles : c'est le cas de Maugis, larron, enchanteur... et pape dans une des versions de *Renaut de Montauban*.] (H.G.)

134. SEGAS, Lise : *Le cycle de Drake : fortune littéraire d'une épopée transatlantique au tournant du XVII^e siècle* dans *Bulletin Hispanique*, tome 117, n° 1, juin 2015, pp. 231-258.

[L'A étudie « un corpus relativement méconnu de l'épopée savante hispanique et hispano-américaine qui se constitue au tournant du XVII^e siècle : le cycle de Drake. L'analyse porte sur les connexions intertextuelles de ces poèmes, la dimension épique, narrative et morale du personnage de Francis Drake, les enjeux du thème et de son traitement dans le genre épique sur fond de polémique entre armes et lettres ».] (M.O.)

135. VALLECALLE, Jean-Claude : *L'épopée franco-italienne. Une trahison des clercs ?*, dans *Chansons de geste et savoirs savants...*, pp. 47-59.

[Les écrivains qui ont adapté en Italie les chansons de geste du cycle carolingien paraissent évoluer en plein paradoxe. Comment expliquer en effet l'attrait qu'exercent des textes français exaltant un idéal de pure prouesse dans un cadre simpliste et manichéen sur des esprits pourvus d'une ample culture et partageant une vision du monde complexe et nuancée ? Faut-il y voir une manifestation de ce que Julien Benda appellera en 1927 « la trahison des clercs » ? En fait, les auteurs, et notamment ceux de *L'Entrée d'Espagne* et d'*Aquilon de Bavière*, qu'étudie plus particulièrement l'A., ne renoncent pas à leurs valeurs mais proposent de leurs modèles « une lecture distanciée, et parfois ironique, qui en dévoile la dimension fictive et la gratuité. » L'évolution du personnage de Roland est à cet égard révélatrice. Tout en conservant ses éminentes qualités chevaleresques, celui-ci devient en effet un savant, mais plus encore un sage, adepte de la mesure, et qui convertira les Sarrasins de Perse « par l'exemple et non par la contrainte ». Cette métamorphose entraîne une redistribution des rôles entre les protagonistes de la légende carolingienne : Olivier s'efface et c'est Estout-Astolfo qui illustrera une « vaillance simpliste, intolérante et impulsive ». « Telle est la ruse de l'épopée franco-italienne : en même temps qu'elle exalte une tradition littéraire particulièrement belliqueuse et manichéenne, elle en détourne subtilement les conventions, en

élargit l'univers, en métamorphose les héros. » Dans le vaste monde, complexe et ambigu, qu'elle met en scène, la vaillance brute du paladin n'est plus de mise. Derrière cette remise en cause, se cache toutefois, peut-être, une autre subversion. « Parer le guerrier des qualités du clerc, n'est-ce pas aussi, sans l'avouer, rêver de prêter au clerc la grandeur du guerrier ? »] (Cl.R.)

136. VALLECALLE, Jean-Claude : *La route dans l'imaginaire épique et romanesque (XII^e-XIV^e siècle)*, prépublication dans <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs01216827/document>, 15 p.

[L'A. englobe ici dans une même perspective la place de la route et du voyage dans les chansons de geste et les romans courtois. Dans les deux type d'œuvre en effet, la route est vecteur de l'itinéraire du héros vers l'ailleurs, mais réciproquement vers l'intériorité du personnage qui, rencontrant en chemin des obstacles, se construit progressivement. Les descriptions d'itinéraire et d'étapes sont fréquemment escamotées, notamment lorsqu'il s'agit de montrer la rapidité d'un déplacement, par exemple avec le personnage de Galopin. L'importance de la route se révèle en revanche lorsqu'elle permet la rencontre de l'altérité. C'est de la route que s'observent les redoutables fortifications du Pont de Mautrible dans *Fierabras* ou à l'inverse la beauté du château de Brandigan dans *Erec*, dernière aventure du héros. La route devient ainsi un point de vue sur le monde. Elle peut être également la première étape d'un affrontement ou d'une rencontre, comme celle de messagers envoyés par un adversaire. Parfois, comme dans l'épopée franco-italienne d'*Ogier le danois*, on assiste à des variations entre une géographie ordinaire et rassurante et la découverte d'un ailleurs de plus en plus inquiétant et même monstrueux. Enfin la route permet aussi bien une élévation personnelle, de type religieux (*Queste du Graal*) mais aussi la confrontation avec les réalités les plus triviales (l'embourbement dans le *Charroi de Nîmes*) : dans tous les cas, le héros sort grandi de cette expérience.] (F.S.)

COMPTES RENDUS

137. AA.VV. : *La Geste de Doon de Mayence dans ses manuscrits et dans ses versions*. Études publiées par Dominique BOUTET, Paris, Honoré Champion, 2014 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge, 19), 296 p.
C.R. de J.-P. Martin dans *Rom.*, 133 (3-4), 2015, pp 527-532.
138. CHEYNET, Magali : « *Joindre le chief avecques les membres.* » *Remembrer et compiler l'histoire de Charlemagne dans la deuxième moitié du XV^e siècle*, thèse de doctorat préparée sous la direction de M^{me} Michelle SZKILNIK, soutenue le 15 décembre 2015 à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.
Position de thèse dans *Perspectives médiévales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 05 mars 2016. URL : <http://peme.revues.org/10177>
139. CLAMOTE CARRETO, Carlos F.: *Contez vous qui savez de nombre... Imaginaire marchand et économie du récit au Moyen Âge*, Paris, Honoré Champion, 2014 (Essais sur le Moyen Âge, 58), 375 p.
C. R. de Ph. Haugeard dans *Rom.*, 133 (1-2), 2015, pp. 260-263.
140. CRESPO, Roberto (éd.) : *Il primo episodio del « Couronnement de Louis »*, Modène, Mucchi, 2012, 175 pages.
C.R. de G. Giannini dans *Rom.*, 133 (1-2), 2015, pp. 244-245.
– Philipp E. Bennett, dans *C.C.M.*, 58, 2015, pp. 153-154.

141. GUIDOT, Bernard (éd.) : *Élie de Saint-Gilles*, Paris, Champion, 2013 (CFMA, n° 171), 376 pages.
C.R. de Christine Ferlampin-Acher, dans *C.C.M.*, 58, 2015, p. 318-320.
142. GUYEN-CROQUEZ, Valérie : *Tradition et originalité dans les «Croniques et conquêtes de Charlemaine» de David Aubert*, Paris, Champion, 2015, 466 pages.
C.R. de M. Cheynet dans *Perspectives médiévales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 15 janvier 2016, consulté le 05 mars 2016. URL : <http://peme.revues.org/10686>
143. HAUGEARD Philippe : *Ruses médiévales de la générosité. Donner, dépenser, dominer dans la littérature épique et romanesque des XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Honoré Champion, 2013 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge), 302 pages.
C.R. de M.-P. Halary, dans *Rom.*, 133 (3-4), 2015, pp. 517-521.
144. OTT, Muriel (éd.) : *La Chevalerie Ogier*, Tome I, *Enfances*, Paris, Honoré Champion, 2013, (CFMA, n° 170), 596 pages.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *Perspectives médiévales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 04 mars 2016. URL : <http://peme.revues.org/10067>
–Matilda T. Bruckner dans *C.C.M.*, 58, 2015, pp. 198-200.
145. REICH, Björn : *Name und maere. Eigennamen als narrative Zentren mittelalterlicher Epik. Mit exemplarischen Einzeluntersuchungen zum Meleranz des Pleier*, Göttweiger Trojanerkrieg und Wolfdietrich D, Heidelberg, Carl Winter, 2011 (Studien zur historischen Poetik 8), 427 p.
C.R. de Anna Sziraky, dans *C.C.M.*, 58, 2015, pp. 205-208.

GRANDE-BRETAGNE(*)

ÉTUDES CRITIQUES

146. AA.VV. : *Epic Connections. Rencontres épiques. Proceedings of the Nineteenth International Conference of the Société Rencesvals, Oxford, 13-17 août 2012*, éd. par Marianne J. AILES, Philip E. BENNETT et Anne Elizabeth COBBY, Edinburgh, Société Rencesvals British Branch, 2015 (British Rencesvals Publications, 7), 2 vols, XII-402 et XII-397 pages.
147. AA.VV. : *Si sai encor moult bon estoire, chançon moult bone et ancienne. Studies in the Text and Context of Old French Narrative in honour of Joseph J. Duggan*, éd. par Sophie MARNETTE, John F. LEVY et Leslie ZARKER MORGAN, Oxford, The Society for the Study of Medieval Languages and Literature, 2015 (Medium Aevum Monographs), XXX-379 pages.
148. AILES, Marianne et BENNETT, Philip E. : *Deux nouveaux fragments de poèmes sur Guillaume d'Orange*, dans *Epic Connections...*, pp. 87-105.
- [Ces deux fragments, récemment découverts par le premier des AA. à la bibliothèque de l'université de St Andrews (Écosse), sont sortis de la reliure d'un ouvrage de Philippe Melanchthon conservé également à la bibliothèque de St

(*) La bibliographie de la section britannique été établie par Margaret A. JUBB (University of Aberdeen).

Andrews. Les fragments sont de dimensions modestes, le premier ne contenant qu'une dizaine de lignes sur deux colonnes, tandis que le second en a six sur deux colonnes. Et pourtant, malgré leur petite taille, les fragments offrent des indices clairs de leur origine dans des scriptoria anglo-normands. Il s'agit certainement de deux manuscrits distincts, copiés sans doute vers la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle. Si l'un des fragments a fait partie à l'origine d'un manuscrit insulaire de *Fouque de Candie*, il est plus difficile de déterminer l'origine de l'autre. Les AA. présentent une analyse des vers conservés, qui cherche à cerner aussi près que possible les rapports du fragment avec d'autres chansons connues. En guise de conclusion, ils offrent des réflexions sur ce que ces fragments nous apprennent sur la réception de la chanson de geste en Angleterre au Moyen Âge.]

149. ALLAIRE, Gloria : «*The Alexander Romance*» as *Template for Andrea da Barberino's « Guerrino Meschino »*, dans *Epic Connections...*, pp. 107-120.

[Le prosateur florentin, Andrea da Barberino (mort 1430/33) a compilé un long cycle de romans épiques basés sur des sources plus anciennes en français, franco-italien ou toscan. Son texte le plus important, *Guerrino Meschino*, présente un héros original avec une généalogie bien à lui. Le héros descend des paladins mieux connus de France, et le premier et le dernier des huit « Livres » du récit participent à part entière à la matière du cycle carolingien (l'invasion de l'Italie chrétienne par les Sarrasins). Par contre, les autres livres présentent une panoplie d'autres sujets. Il est évident qu'Andrea avait une vaste connaissance de textes classiques, transmis en toute probabilité par des remaniements en langue vulgaire, soit en français, soit en toscan. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait rencontré le *Roman d'Alexandre* dans une version datant de la fin du Moyen Âge. Ce texte a inspiré une grande partie des livres intérieurs de *Guerrino*. La matière d'Alexandre relie les deux thèmes principaux du chef-d'œuvre d'Andrea : un jeune héros qui est guerrier et commandant militaire, et le sujet de voyages dans des pays orientaux exotiques. Les allusions au *Roman*

d'*Alexandre* sont évidentes et intentionnelles, et un lecteur contemporain en aurait facilement reconnu la source. L'A. démontre que la matière d'*Alexandre* n'est pas présentée en bloc, mais est utilisée habilement et entrelacée çà et là dans la tapisserie plus large du récit. À en juger par les nombreux manuscrits qui existent et par les multiples éditions imprimées, Andrea a produit ce qu'on pourrait appeler un livre à succès qui a duré longtemps après sa mort. La complexité et la représentation nuancée de ce nouvel héros épique font de *Guerrino Meschino* un récit fascinant même pour un lecteur moderne, et ce qu'il doit à la légende d'*Alexandre* y compte pour beaucoup.]

150. BLACKER, Jean : *Arthur and Gormund : Models of Conquest, Domination and Assimilation in Wace's « Roman de Brut », dans Si sai encore...*, pp. 261-282.

[L'A. examine la manière dont le *Roman de Brut* de Wace représente deux personnages, Gormunt 'l'Africain' et Arthur. Elle démontre que pour Wace Gormunt sert d'exemple d'un destructeur et d'un semeur de discorde tandis qu'Arthur apporte l'harmonie et la concorde aux différents peuples qui se disputent la domination dans une Grande-Bretagne inondée d'envahisseurs. L'A. avance l'idée que Wace a pu destiner son récit aux princes normands, les derniers arrivants à la mêlée générale, pour leur servir d'exemple (Gormunt) de ce qu'il fallait éviter et d'un modèle idéal (Arthur) à imiter.]

151. BONANSEA, Marion : *Le discours sur la guerre dans la «Chanson d'Antioche» : point de vue clérical ou point de vue laïc ?*, dans *Epic Connections...*, pp. 121-135.

[Pour cerner les particularités de la *Chanson d'Antioche*, la critique a réfléchi aux points d'articulation entre la veine des chansons traditionnelles et les thèmes propres à la croisade qui renouvellent la matière épique par leur «couleur hiérosolymitaine». La croisade, pourtant, n'est pas spécifiquement conceptualisée dans *Antioche* : la manière dont l'œuvre parle de la guerre s'inscrit dans la continuité des

premières chansons. Pour penser la singularité de l'œuvre, l'A. se propose de déplacer le nœud problématique à l'intérieur de sa représentation de la guerre : elle n'est pas la manifestation d'un « esprit de croisade » transcendant qui viendrait s'opposer tout fait aux conceptions traditionnelles de la guerre, mais elle émerge de la confrontation entre des perspectives différentes. Que la croisade ait été à la fois une entreprise d'Église et l'affaire des laïcs constitue l'une de ses équivoques fondamentales. La manière de représenter la guerre varie sensiblement entre les perspectives cléricale et laïque. *Antioche* ne gomme pas cette hétérogénéité : il s'agit de voir comment les deux points de vue s'y rencontrent. Y a-t-il une entière adhésion d'un discours laïc à la vocation spirituelle de la guerre que lui propose l'Église, l'annexion d'un discours cléricale pour mieux exalter en retour les valeurs temporelles, ou bien le discours laïc prend-il position sur le mode de la contestation et de l'écart ? En analysant les modalités de cette dialectique, l'A. démontre comment nous pourrions alors comprendre la spécificité du discours de la *Chanson d'Antioche* sur la guerre.]

152. BURGWINKLE, Bill : « *Théorie queer* » et la *chanson de geste* : le cas de « *Daurel et Beton* », dans *Epic Connections...*, pp. 1-19.

[Les conclusions que l'A. tire de sa discussion sont les suivantes. D'abord que les discours d'amitié et d'amour impliquent toujours un rapport de pouvoir, surtout dans les chansons de geste, et que ces relations impliquent tout de même une continuité dans les traditions à travers lesquelles on accède au pouvoir. Dans le cas de Boves, il suit à la lettre une pratique qui est presque inconsciente, qui existe depuis toujours et qu'il trouve normale, même si sa femme est trop perspicace pour ne pas reconnaître les dangers. Quand Shakespeare avait traité le même thème, le don excessif, il blâmait l'aveuglement du vieux roi Lear et le rôle nuisible de l'amour-propre. Dans le cas de Boves et Gui on est dans un domaine non-familial (où de toute façon la famille est négligée). Un homme lègue à son compagnon tout ce qu'il a et tout ce qu'il aura en cas de mort, devant une assemblée de barons les plus importants de France,

et personne ne trouve son sermon étrange ; et de ce seul fait on peut prétendre qu'une « queer reading » est non seulement justifiée mais nécessaire. Le fait qu'il s'agisse d'un couple de deux hommes au lieu d'un couple mixte peut nous mener à des conclusions fausses ; qu'étant hommes, ils sont plus libres de faire comme ils veulent, moins tenus par des pratiques établies, plus capables d'inventer les règles qui gouvernent leur contrat. Ceci est loin d'être le cas. Que Gui ait voulu retenir son statut de favori jusqu'à la fin se révèle une illusion ; et que Boves ait voulu solidifier leur lien tout en se mariant et en acceptant les dons de l'empereur se montre impossible. Leur solution, c'est de trouver un autre moyen de pénétration : avec l'épée dans le cas de Gui et avec l'offre de son cœur dans le cas de Boves. Victimes ou forcenés, amoureux tragique ou rêveurs abusés ? C'est à nous modernes, finalement, de choisir.]

153. CAMPS, Jean-Baptiste : « *Otinel* » et *l'Europe : éléments pour une histoire de la diffusion de la geste*, dans *Epic Connections...*, pp. 137-155.

[Pour débiter, l'A. souligne le paradoxe entre la fortune de la chanson d'*Otinel* au Moyen Âge, la faveur dont elle a joui auprès de publics très divers, de l'Italie et de la Péninsule ibérique jusqu'aux Îles Féroé et à l'Islande, et la sévérité du jugement qu'ont porté sur elle, depuis le XIX^e siècle, érudits et philologues. Une histoire de la réception d'*Otinel*, qui nous permettrait de mieux appréhender ce qui dans ce texte a plu ou justifié ses nombreuses traductions et adaptations, reste en partie à entreprendre. Cependant l'A. cherche à en poser les fondements en tentant de résumer et de fournir des éléments à une histoire factuelle de sa diffusion, qui se concentre sur les données positives fournies par la codicologie, les attestations textuelles et documentaires ou l'onomastique, premier état qui pourra être encore enrichi et préalable nécessaire à l'étude des liens textuels et généalogiques qu'entretiennent les différentes versions et à l'édition de la chanson qu'il prépare actuellement.]

154. CAYER, Jonathan : *Generic Integrity and Genetic Solidarity : Sex-Change and Cross-Dressing in the Late Epic*, dans *Epic Connections...*, pp. 157-170.

[L'A. considère les nombreux exemples de travestissement et les deux miraculeux changements de sexe (dans *Yde et Olive* et *Tristan de Nanteuil*) comme une des nombreuses façons dont les derniers trouvères ont révélé les fissures de la fin du monde épique tout en essayant de les réparer. Il soutient qu'en incorporant des personnages féminins et en les inscrivant dans le cadre du monde martial, les derniers poètes épiques médiévaux ont cherché à promouvoir l'esprit chevaleresque traditionnel de la chanson de geste tout en soulignant son insuffisance. Son article se concentre en particulier sur deux changements de sexe pour montrer qu'à travers un réseau complexe de transpositions sexuelles et linguistiques jouées, les deux poèmes démontrent un rapport mal à l'aise avec les préoccupations patrilinéaires et féodales. L'A. soutient que ces deux poèmes utilisent ce dispositif créateur littéraire (le changement de sexe) pour corriger un ensemble de problèmes générés par le genre lui-même: la continuité du lignage, la préservation du fief familial, et l'aboutissement du récit.]

155. COLBY-HALL, Alice M. : *Charlemagne and Willliam of Orange in The « Vita Sancti Willelmi » and the Franco-Italian «Mort Charlemagne»*, dans *Si sai encore...*, pp. 11-21.

[L'A. examine une tradition différente de Guillaume d'Orange représentée dans la *Vita sancti Willelmi* (d'avant 1129) aussi bien que dans la *Mort Charlemagne* franco-italienne (située entre le milieu du douzième siècle et 1320). Dans ces textes Guillaume et Charlemagne semblent avoir des rapports personnels étroits dont les épopées en ancien français ne disent rien. En examinant la mal nommée *Mort Charlemagne* (qui fait partie en fait du cycle de Guillaume d'Orange) et le récit hagiographique en latin ainsi que des preuves historiques à l'appui, l'A. fait ressortir le contraste que présentent ces deux textes avec la tradition en ancien français, et suggère que le poète de la *Mort Charlemagne* cherche à réconcilier deux traditions. Dans la *Vita* et dans la *Mort Charlemagne*,

Guillaume et Charlemagne collaborent dans la lutte constante contre les Sarrasins pour assurer la continuité du royaume chrétien. Cela fait contraste avec la situation que l'on trouve dans d'autres cycles de chansons de geste où les batailles font rage entre des familles à l'intérieur du royaume français.]

156. CONSTANTINIDIS, Anna : *Identité et altérité : les Sarrasins dans la « Chanson d'Aspremont » franco-italienne*, dans *Epic Connections...*, pp. 171-190.

[L'A. se penche sur plusieurs amplifications caractéristiques des versions franco-italiennes de la *Chanson d'Aspremont*. Elle cherche à analyser les effets de ces ajouts, les fonctions qu'ils revêtent ainsi que les thèmes qui les parcourent, afin de mettre en lumière certaines particularités des versions franco-italiennes par rapport à la tradition française du texte]

157. DI LUCA, Paolo : *Deux fragments anglo-normands de la «Chanson d'Aspremont» : description et étude de P4 et C*, dans *Epic Connections...*, pp. 191-214.

[L'A. examine deux fragments de la *Chanson d'Aspremont*, connus avec les sigles *P4* (Paris, BnF, n. acq. fr. 5094) et *C* (Clermont-Ferrand, Archives départementales du Puy-de-Dôme, F2, pièce 2). Ils ont été découverts à la fin du XIX^e siècle respectivement à Mende et à Clermont-Ferrand, mais selon Paul Meyer ils faisaient partie à l'origine du même manuscrit, d'écriture anglo-normande et remontant à la première moitié du XIII^e siècle. La recherche de l'A., développée dans le cadre du projet italo-belge visant à la réalisation d'une nouvelle édition critique du corpus français de la *Chanson d'Aspremont*, se concentre sur les aspects codicologiques les plus remarquables des deux fragments (étendue et mise en page des morceaux, analyse de l'écriture, examen détaillé des nombreuses corrections dont *P4* en particulier est surchargé) et essaie de déterminer leur position stématique.]

158. FRANKLIN-BROWN, Mary : *The Sacrificial Logic of the «Chanson de Girart de Roussillon»*, dans *Si sai encore...*, pp. 23-48.

[L'A. choisit les luttes intestines entre le plus grand roi de France, Charles (soit Charles le Chauve soit un Charles composite) et l'un de ses vassaux, Girart de Roussillon, pour en faire l'objet de son étude qui se focalise sur la version occitane souvent négligée de l'histoire (datant de la première moitié du douzième siècle). Elle concentre son approche distinctement moderniste sur le changement du centre d'intérêt des ravages faits par la guerre à l'horrible sacrifice beaucoup plus personnel (avec des implications rituelles girardiennes) du jeune enfant de Girart, suggérant peut-être que les conflits ne cesseront que si son lignage ne s'éteint, puisque c'est le seul parti qui semble mener à une réconciliation durable.]

159. GUIDOT, Bernard : *Heurs et malheurs de la tradition rolandienne dans «Gaufrey»*, dans *Epic Connections...*, pp. 235-253.

[Le monde chevaleresque de la *Chanson de Roland* est caractérisé, pour ce qui concerne les protagonistes (et notamment Roland), par la notion de « folie héroïque » (François Suard) qui correspond à des personnages hors normes et à un idéal épique fondé sur les principes intangibles, la démesure, la violence, l'obstination déterminée, la rigueur extrême et une hostilité viscérale à l'égard du monde sarrasin. Qu'en est-il de *Gaufrey*? S'il reste des vestiges de la posture héroïque, si des parallèles sont possibles entre les deux chansons, s'il existe des échos littéraires indéniables (notamment en ce qui concerne la trahison), les excès héroïques n'ont-ils pas été supplantés progressivement par une certaine réserve, par une relative distance vis-à-vis de l'esprit primitif? De fait, la tradition rolandienne reste bien vivante dans *Gaufrey* mais ses formes ont considérablement évolué. Des compromis sont apparus, les rôles traditionnels peuvent être inversés. On note une dispersion des valeurs héroïques sur des personnages secondaires, parfois caractérisés par la jeunesse, l'inexpérience, le manque de maturité. Il arrive aux protagonistes d'exprimer,

avec pathétique, une certaine compassion à l'égard d'eux-mêmes. L'idéologie, les valeurs et les perspectives spirituelles sont moins figées : des influences majeures ont été perdues, y compris dans le domaine religieux (l'opposition entre le clerc et le chevalier relève de vues souriantes) et les changements voire les dérives passent au premier plan du récit. L'amour peut aller de pair avec le cynisme et la cruauté, mais la femme fait souvent preuve de prud'homie. Le regard de l'adversaire permet les jeux de miroirs et la mise en abyme qu'accompagnent ici et là des effets de théâtralisation.]

160. GUIDOT, Bernard : *Le Personnage de Flordespine dans «Gaufrey» : subtilité, finesse et ruse*, dans *Si sai encore...*, pp. 67-82.

[L'A. examine le personnage de Flordespine et le rôle qu'elle joue dans la chanson de geste tardive, *Gaufrey* (du treizième siècle). Il note en particulier le renouvellement thématique qui se fait voir dans cette manifestation de la belle Sarrasine, Flordespine, qui se comporte de manière inattendue dans la mesure où c'est elle qui dirige les événements. Elle fait valoir sa capacité presque diabolique de manipuler les autres et de déformer la réalité à travers ses paroles, pour obtenir ce qu'elle désire: son héros chrétien comme époux. Ce processus implique de la cruauté, de l'humour, et un caractère impitoyable. Cependant, elle n'est pas la seule à manipuler la langue. L'A. démontre que cette préoccupation rhétorique est caractéristique du poème, se faisant voir dans des échanges entre Flordespine et les autres personnages. Bien que le poème soit long et peu connu, l'A. nous offre une figure féminine digne de comparaison avec d'autres femmes dans les chansons tardives, en particulier celles qu'a étudiées Joe Duggan dans les versions ultérieures de la *Chanson de Roland*.]

161. GUYEN-CROQUEZ, Valérie : *Fusion ou confusion dans les «Croniques et Conquestes de Charlemaine» de David Aubert*, dans *Epic Connections...*, pp. 255-267.

[En examinant les *Croniques et Conquestes de Charlemaine* de David Aubert, achevées en 1458, l'A. pose la question : que peut retenir de la tradition rolandienne un texte rédigé plusieurs siècles après les premières versions ? Elle évoque l'idée de fusion dans la mesure où ce texte est une compilation de textes sur Charlemagne d'époques et de genres différents. Sous un respect affiché de la tradition, le texte modifie certains invariants : par exemple au lieu de trois refus de sonner le cor, il n'en contient plus que deux, déséquilibrant ainsi l'équilibre attendu. Au-delà de ces glissements, une indifférenciation des personnages altère la portée du texte : Roland et Olivier ne sont plus nettement caractérisés, la confusion s'introduit également entre païen et chrétien. Les frontières bougent remettant en cause l'idée même de croisade, de lutte contre les païens. C'est l'esprit même de la tradition rolandienne qui est modifié. Les valeurs fondatrices comme le courage sont sujettes à caution, la postérité des héros demeure incertaine. C'est Baudoin, le demi-frère de Roland, qui assiste à la défaite de Roncevaux, caché dans les buissons, c'est lui, le fils de Ganelon et de la mère de Roland qui prendra le relais de son aîné. C'est dire l'ampleur des mutations. Enfin, le regard en arrière de Baudoin quittant le champ de bataille, s'il est très éloigné de l'esprit de Roncevaux, est emblématique de la nostalgie d'un passé fabuleux qui disparaît. Ne resterait alors de la tradition rolandienne, non plus son esprit, mais sa lettre et le jeu sur l'intertextualité.]

162. HANUS, Amélie : *À propos de l'édition critique de la «Spagna Magliabechiana» : la question de l'autographie*, dans *Epic Connections...*, pp. 269-288.

[L'A. réexamine l'hypothèse, jusqu'à présent considérée comme acquise, de l'autographie du manuscrit II.I.57 de la Bibliothèque Nationale de Florence, l'unique témoin par lequel le texte de la *Spagna Magliabechiana* nous a été transmis. Ce poème chevaleresque toscan en « ottava rima » datant du troisième quart du XV^e siècle constitue la première biographie du paladin le plus célèbre entre tous, Roland, et inclut tous les épisodes traditionnels de la vie du héros depuis sa naissance en Italie jusqu'à sa mort dans le défilé de Roncevaux. L'A.

soutient que l'hypothèse de l'autographie du manuscrit unique ne résiste pas à la présence importante, tout au long du texte, de leçons dépourvues de sens. En conclusion, elle considère comme fortement probable que le manuscrit soit une copie d'un original d'auteur. Les interventions en première personne du pseudo-auteur ont donc très probablement été copiées machinalement par le copiste. Toutefois, si cette question reste importante quant à l'histoire de la transmission de la *Magliabechiana*, elle n'a eu que peu d'influence dans l'attitude adoptée par l'A. pour l'édition critique du poème. Face à une erreur manifeste dans un manuscrit unique de ce type, le seul comportement éditorial possible est de reproduire fidèlement la leçon du manuscrit afin d'éviter de créer de toute pièce un énoncé qui n'aurait jamais existé.]

163. HARDMAN, Phillipa : « *The Romance of the Sowdone of Babylone* » : or, *A New Way with Old Texts*, dans *Epic Connections*, pp. 289-301.

[Le texte en moyen anglais intitulé *The Romance of the Sowdone of Babyloyn and of Ferumbras his Sone who Conquered Rome*, transmis dans le manuscrit unique daté environ 1450, est basé sur la branche insulaire de la tradition de Fierabras, telle qu'elle est représentée dans le ms Egerton 3028. Cependant, ce texte est loin d'être une traduction fidèle; il inclut plusieurs modifications et ajouts qui peuvent suggérer une nouvelle façon de lire la matière héritée. Bien qu'il ne représente pas un remaniement approfondi et convaincant de la matière, le *Sowdon of Babylone* annonce un engagement plus riche en réflexion avec l'Autre sarrasin que l'on ne trouve dans la plupart des romans contemporains, et il doit peut-être quelque chose aux idées sur la différence telles qu'on en voit dans les récits de voyage contemporains.]

164. HARRIS STÄBLEIN GILLIES, Patricia: *Tancred/Tancredi : Heroism and Hybridity in the «Jerusalem Continuations» and Tasso's «Gerusalemme Liberata»*, dans *Epic Connections...*, pp. 215-233.

[L'A. démontre que le corps de Tancred/Tancredi est un espace par lequel des identités de l'Autre expriment des émotions et des valeurs. Cette ouverture s'annonce par la facilité avec laquelle il est impliqué dans l'amour et la trahison, et blessé au combat. En tant que personnage héroïque, Tancred/Tancredi est érodé et réparé comme lieu de questions sur l'identité et les structures de valeurs aussi bien dans les *Continuations de Jérusalem* (London-Turin) que dans le roman épique du début de l'époque moderne de Tasso.]

165. HAUGEARD, Philippe : *Langage et pratique du droit en contexte « faidal » : l'exemple de « Raoul de Cambrai »*, dans *Epic Connections...*, pp. 303-318.

[Dans le cycle des barons révoltés, les conflits qui font la matière du récit sont liés, directement ou indirectement, à ce qu'on appelle communément « le droit féodal », expression qui suggère l'existence de règles ou de normes établies, à valeur contraignante et à partir desquelles les comportements individuels sont jugés ; de fait, la récurrence et la permanence, dans les textes épiques, du même vocabulaire juridique et des mêmes procédures judiciaires plaident pour l'existence d'un droit constitué et autonome, commandant les relations sociales à l'intérieur de la société féodale, ou pesant sur elles. Il ne s'agit là pourtant que d'une illusion : la pratique juridique des féodaux, avant la fin du XII^e siècle, est en effet profondément marquée par des mentalités que Dominique Barthélemy qualifie, non pas de féodales, mais de « faidales » – mentalités vindicatives et revendicatives, animant des individus prompts à recourir à la violence, une violence faisant de surcroît partie intégrante des procédures juridiques et judiciaires contemporaines ; loin de disposer d'une autonomie propre, le droit est en réalité complètement enchâssé dans la pratique sociale de féodaux dont la culture est une culture du face à face, de l'honneur, du défi et de la violence légitime. C'est cet enchâssement que l'A. veut mettre au jour dans *Raoul de Cambrai*, chanson de geste qui fait clairement apparaître le substrat juridique des conflits de personnes et de lignages : définir la nature et les conditions de cet enchâssement est en

effet nécessaire à une compréhension sans anachronisme du langage et des pratiques du droit dans la représentation littéraire.]

166. HARNEY, Michael P. : *Warlordism in the «Cantar de Mio Cid»*, dans *Si sai encore...*, pp. 283-304.

[Focalisant sa discussion notamment sur le *Poème du Cid*, L'A. donne une vue d'ensemble d'un seigneur de la guerre dans la zone frontalière d'Espagne, examinant comment le public (auditeurs ou lecteurs) l'aurait perçu à la fin du onzième et éventuellement jusqu'aux premières décennies du douzième siècle. Il traite de comment on recrutait les combattants de diverses classes sociales, comment on leur promettait, et ensuite leur payait, du butin et des biens, comment les seigneurs de la guerre commandaient leurs troupes et géraient les terres dont ils s'emparaient, et comment on pourrait les juger (souvent sous un mauvais jour) aujourd'hui en ce qui concerne l'avidité et l'avancement personnel.]

167. HEINEMANN, Edward A. : *Contours of the Laisse and Transmission of the Chanson de Geste: Examples from the «Chanson de Roland», the «Charroi de Nîmes», and the «Prise d'Orange»*, dans *Si sai encore...*, pp. 85-97.

[L'A. examine les contours de la laisse dans les chansons de geste, avec des exemples tirés de la *Chanson de Roland*, du *Charroi de Nîmes*, et de la *Prise d'Orange*. Étudiant de près la forme (les modèles métriques et grammaticaux, les échos) et le contenu (par exemple l'ordre, l'agencement et la répétition d'éléments diégétiques) des laisses, et comparant leur transmission dans diverses versions manuscrites et éditions critiques des mêmes textes, il démontre bien comment la laisse met en valeur, gêne et guide le récit tel qu'il nous parvient. Cela veut dire que tous – en allant des jongleurs, scribes et éditeurs aux publics médiéval et moderne – participent à leur façon à la reconstitution de l'histoire.]

168. ISSA, Mireille : *Les fonctions politique, théocratique et cathartique de la littérature épique*, dans *Epic Connections...*, pp. 319-332.

[Une commune tradition investit l'épopée antique et la chanson de geste médiévale de deux fonctions principales : une fonction politique, faisant de la défense de l'honneur le motif liminaire qui sous-tend toute narration nationaliste, nourrie d'héroïsme : et une fonction théocratique, voulant sceller le sacré par le biais de l'épique. Rien n'empêche, néanmoins, une fois la lecture ayant dépassé le grandiose des prologues et atteint le vif de l'histoire, de voir faiblir ces deux discours, au profit de l'expression d'un besoin de survie, qui cherche, non plus à réaliser le projet religieux mais, plus vraisemblablement, à trouver justification dans la volonté de Dieu. Si alors l'écriture épique veut moins glorifier (on glorifie un événement unique en soi, condition non satisfaite étant donné la répétitivité du contenu) que raconter tout court (on peut entreprendre une narration épique qui n'entend pas a priori livrer une morale historique), elle s'acquitterait ainsi d'une fonction cathartique : narrer après coup permet une introspection certaine, qu'il est temps de voir de plus près. En outre, sans vouloir occulter toute idéologie, ce réexamen permet de s'interroger sur la régression du manichéisme, qui, à bien des endroits, cède à un réalisme fort surprenant. La coexistence des victoires et des défaites, de l'héroïsme et de l'anti-héroïsme, est déconcertante. Le lecteur s'identifie-t-il avec Hector vs Achille, ou avec Hector vs Patrocle ? avec le Charlemagne de *Roland* ou le Charlemagne de *Renaud de Montauban*, etc. On s'interroge aussi sur l'expression de ses faiblesses : la peur de l'adversaire que le héros épique découvre être parfois dans ses rangs (Agamemnon et Achille ; Huon de Bordeaux et son frère ; Roland et Ganelon), le doute et l'hésitation (Ulysse, Guillaume d'Orange, etc.)].

169. JAMES, Sara I. : *Making a Mark in a Man's World : Female Characters in the «Chanson de Bertrand Du Guesclin»*, in *Epic Connections...*, pp. 333-348.

[« Comme toute chanson de geste, celle de Cuvelier est un chant de guerre », a dit Jean-Claude Faucon de la *Chanson de Bertrand du Guesclin*. Cette longue épopée, composée dans les années 1380, a donné lieu à un débat sur son statut en tant que chanson de geste ou chronique. Cependant, un des aspects négligés aussi bien du genre que de cette œuvre en particulier – les personnages féminins – nous fait voir comment le poète et son public considéraient les rares femmes qui peuplaient les mondes réel et littéraire de Bertrand. L’A. démontre comment ces personnages illustrent une gamme de rôles féminins et rappellent quelques-unes des personnalités les mieux connues de la chanson de geste.]

170. JONES, Catherine M. : *Battle at Court : The Onset of War in «Garin le Loherain» and its Prose Adaptations*, dans *Si sai encore...*, pp. 49-66.

[L’A. examine une « lutte à la cour » à partir du douzième jusqu’au seizième siècle, au départ en laisses et à la fin en prose, dans des versions de *Garin le Loherain*. Elle démontre comment les préoccupations locales et contemporaines à la cour bourguignonne influencent la réécriture – ou « traduction » – de disputes féodales ayant eu lieu apparemment des siècles auparavant, faisant reformuler le conflit pour refléter les interprétations contemporaines des effets de la faiblesse royale sur une cour précédente. Cette réécriture de textes précédents, analysée avec soin à travers typologie et commentaires de texte, concerne non seulement les grandes guerres parallèles que les remanieurs ont choisies à titre de comparaison – Troie contre les batailles aux Pays Bas – mais aussi les constructions et les motifs rhétoriques qui figurent dans leurs versions: amplification, explication ou réduction de morceaux choisis de la « lutte à la cour ». Ces textes ultérieurs illustrent donc la réception de matière épique à l’époque de leur recomposition.]

171. JONES, Catherine M. : *Le roi Anseïs de Cologne dans la «Geste des Loherains»*, dans *Epic Connections...*, pp. 349-362.

[Le roi Anseïs de Cologne est présent dans toutes les branches de la geste des Loherains, tantôt comme allié, tantôt comme adversaire des héros. Certains estiment qu'il s'agit d'une figure effacée, une antithèse faisant ressortir les défauts du roi Pépin ou un simple faire-valoir pour les exploits des guerriers lorrains. L'A. démontre cependant que ce figurant soulève des questions de droit féodal qui méritent une étude plus approfondie. Dès son apparition dans *Garin le Loherain*, Anseïs de Cologne fait preuve d'une ambiguïté riche et productrice qui sera exploitée par les continuateurs et les remanieurs de la geste.]

172. JUSTEL, Pablo : *L'épique française et le « Cantar de mio Cid » : textes, méthodologies et nouvelles perspectives*, dans *Epic Connections...*, pp. 363-380.

[Le *Cantar de mio Cid* est le poème épique le plus important dans la production médiévale espagnole. En ce qui concerne les influences que ce texte a subies, la critique a proposé la présence d'une série d'éléments provenant des chansons de geste françaises. Néanmoins, pour comprendre les études qui analysent ce sujet, il est nécessaire de préciser trois aspects fondamentaux: en premier lieu, cet apport n'est pas admis par tous les chercheurs, puisque une bonne partie de la critique considère que ces points communs sont dus à des influences antérieures ou à des coïncidences, justifiées par le contexte socioculturel proche. En deuxième lieu, ceux qui reconnaissent l'influence se basent sur des méthodologies très éloignées, voire opposées. Finalement, les chercheurs ont utilisé un corpus de poèmes français réduit, en rejetant de cette manière l'impact non seulement d'autres chansons concrètes, mais aussi des modèles variés qu'elles offrent. L'A. fait une approche des différentes méthodologies employées dans ce genre de travaux, en soulignant leurs faiblesses et leurs vertus. De même, il essaie de montrer que le fait d'aborder un corpus élargi de chansons de geste françaises fournit une série d'éléments nouveaux qui permettent de mieux comprendre certains aspects du poème castillan. Finalement, il propose une méthodologie plus

appropriée pour ce genre d'études, fondée principalement sur les travaux de David Hook et Kenneth Adams.]

173. KULLMANN, Dorothea : *La tradition rolandienne dans tous ses états : le rôle de l'historiographie*, dans *Epic Connections...*, pp. 765-800.

[Pour débiter, l'A. souligne que le titre – la tradition rolandienne – est tout sauf anodin. Remettant en question successivement, l'adjectif « rolandien », l'article définitif du titre de son exposé, et la notion de « tradition », elle demande tout d'abord d'où vient la préoccupation moderne avec le personnage de Roland. Ne vaudrait-il pas mieux parler de la tradition de Roncevaux ou de celle de Charlemagne ? D'un autre côté elle observe, et ce dès une période très ancienne, l'existence de plusieurs traditions parallèles autour de l'épisode central de Roncevaux. En ce qui concerne cet épisode, elle note qu'il n'est pas sans intérêt de savoir ce qui constitue vraiment à chaque moment de la tradition rolandienne cette tradition même. On attend à ce jour un relevé des différents états de la tradition, autrement dit des ensembles, textuels ou légendaires, qui constituent, à différents moments de l'histoire, la tradition sur laquelle s'appuient les nouveaux auteurs, ou des diverses formes d'interaction qu'ont connues les différentes traditions. Dans ce survol abrégé, l'A. essaie de donner une idée de ces interactions, s'efforçant surtout de mettre en évidence l'apport d'une ligne particulière de la tradition rolandienne qui est trop souvent négligée par les littéraires : celle de l'historiographie.]

174. LANGENBRUCH, Beate : *La chanson de geste à ses débuts : un univers masculin ou non ?*, dans *Epic Connections...*, pp. 381-402.

[Depuis que les « gender studies » s'intéressent au domaine épique médiéval, les spécialistes de la question ont perçu ce dernier comme un univers marqué par les hommes et leur vision du monde. Bien qu'il faille nuancer l'idée catégorique selon laquelle les femmes seraient exclues du système de valeurs de ce genre littéraire, il paraît évident que les textes épiques sont

fortement « gendrés », impression qui s'accroît encore quand on pense aux œuvres les plus anciennes. Cependant, l'A. constate une évolution certaine du genre, qui doit être mise en relation avec celle de son esthétique et avec les milieux qui stimulent sa production. À ses débuts, la présence ou non de femmes semble dépendre prioritairement de certaines matières, à partir desquelles les héroïnes essaieront. Le basculement progressif vers une plus forte prise en compte globale de la féminité semble se situer dans la deuxième moitié du XII^e siècle ; à partir de 1200, on ne peut plus parler d'un « genre mâle ». Y apparaissent et se multiplient rapidement des sujets qui concernent exclusivement les femmes, en même temps que le mariage est soumis à une interrogation de plus en plus forte. Cela n'empêche que la féminité épique occupe toujours, même tardivement, des zones marginales ou secondaires de la production.]

175. LEGRAND, Sandrine : *Hector de Troie et Hector de Valpenée («La Chanson d'Aspremont» et «Beuve de Hantone»)*, dans *Epic Connections...*, pp. 403-415.

[Hector de Valpenée porte-t-il ce prénom en référence à Hector de Troie ? À travers l'exemple de ce Sarrasin, l'A. s'interroge sur les liens entre la chanson de geste et l'Antiquité dans *La Chanson d'Aspremont* et *Beuve de Hantone*.

176. LE SAUX, Françoise : *Monstrelet's Lord of Pierrelves: a « baron révolté »?*, in *Epic Connections...*, pp. 417-429.

[La continuation des *Chroniques* de Froissart d'Enguerrand de Monstrelet ouvre la voie à une nouvelle tradition d'historiographie, sans doute moins divertissante que ce qui l'a précédée. Monstrelet écrit, la plupart du temps, avec le détachement de l'administrateur, mais le récit vivant du soulèvement de la ville de Liège contre son évêque, Jean de Bavière, en 1408, et du bain de sang à Tongres qui s'ensuit, fait exception. Tout en travaillant apparemment dans le cadre d'auteurs latins, en particulier Salluste, Monstrelet introduit dans son récit des allusions voilées à une tradition de chansons

de geste qui rendent l'épisode étonnamment complexe et font penser en particulier aux récits de barons révoltés. Cependant l'A. reconnaît que si Monstrellet s'inspire dans cet épisode des images et des valeurs de la chanson de geste, c'est de manière implicite plutôt qu'explicite, et il exploite le thème sous-jacent essentiellement pour condamner plutôt que pour célébrer. La prouesse d'Henri de Pierrelves et de ses fils et compagnons qui luttent pour une cause juste met en relief les défauts du duc de Bourgogne. Sans faire un seul commentaire négatif sur le duc, et tout en célébrant sa victoire sur des révoltés, Monstrellet réussit à construire un personnage qui fait penser à Ganelon, nuisible à sa famille, manquant de respect envers son roi, et prêt à sacrifier la vie de chrétiens à son avantage personnel. Le modèle épique implicite révèle ce qui manque au héros apparent. C'est une vue cynique des événements de la part d'un écrivain qui n'avait pas lu que Salluste.]

177. LEVY, John F. : *Enchaînement: What It Is, What It Isn't and Why It Makes a Difference*, dans *Si sai encore...*, pp. 99-124.

[L'A. discute la question épineuse de l'enchaînement de laisse en laisse dans les chansons de geste. Il démontre comment le terme proposé à l'origine par Jean Rychner a été employé parfois de manière plutôt imprécise par des érudits ultérieurs soit pour désigner une technique étroitement définie (le dernier vers d'une strophe répété comme le premier vers de la strophe suivante) soit de manière plus générale pour désigner un moyen mnémotechnique caractérisant la chanson de geste en tant que genre. Cependant, l'analyse détaillée que fait l'A. de l'enchaînement dans 25 chansons de geste révèle que les cas de répétition exacte du dernier vers d'une strophe sont en effet très rares dans un corpus de 4 638 laisses (de longueur variable) de sorte que la notion de moyen mnémotechnique est inadmissible. Si l'on élargit la définition de l'enchaînement pour englober des échos sémantiques ou visuels ainsi que la répétition de vers et de syntagmes sur une étendue de plusieurs ou même de multiples vers, on dirait qu'il s'agit plutôt d'un moyen d'établir la cohérence narrative ou la continuité pour permettre au public

de suivre l'action, que d'un moyen mnémotechnique à l'intention du jongleur. Ce qui est très intéressant c'est que l'A. suggère aussi que dans les chansons de geste plus tardives l'utilisation de l'enchaînement aurait pu devenir un topos auquel un public ultérieur de lecteurs se serait attendu dans une épopée, et qu'il n'aurait plus fonctionné comme unité pragmatique apportant la cohésion textuelle à l'intention d'un public à l'origine changeant d'auditeurs.]

178. MADUREIRA, Margarida : *Violence et règlement des conflits dans « Renaud de Montauban » : analyse de l'épisode de Beuves d'Aigremont*, dans *Epic Connections...*, pp. 431-444.

[L'A. conclut que l'épisode de Beuves d'Aigremont n'offre pas l'image d'une société anarchique, bien au contraire. La chanson montre à l'évidence que c'est le mépris à l'égard de valeurs et de règles partagées par toute une société qui est à l'origine de la lutte sans trêve et sans fin entre l'empereur de France et Renaud de Montauban. À la différence du droit moderne, ces normes ne sont pas applicables selon des critères objectifs. Dans un système qui privilégie les liens d'homme à homme, la prise en compte des individus et de la place qui leur est assignée dans l'espace sociopolitique est déterminante pour l'évaluation des différends. On pourrait en dire autant des circonstances spécifiques à chaque situation. Cela n'empêche pas le jongleur et les personnages de porter des jugements sur la légitimité des actions mises en œuvre. Certes, tout le monde n'est pas d'accord à ce sujet. C'est là une question de point de vue, inhérent à la mise en récit ; en d'autres mots : à l'individualisation des règles et des valeurs féodales. La divergence ne remet pourtant pas en cause l'existence d'un ordre : il n'y a pas de sociétés unanimes.]

179. MARTEAU, Sonia : *Le droit et la justice dans « Folque de Candie »*, dans *Epic Connections...*, pp. 445-464.

[*Folque de Candie* est une œuvre qui, bien que peu étudiée par la critique, suscite beaucoup d'intérêt chez le médiéviste curieux des transpositions littéraires d'aspects historiques et

juridiques. Ayant vu le jour au début du XIII^e siècle, cette chanson témoigne en effet d'évolutions majeures concernant le Droit lui-même et de la façon dont celui-ci a pu être perçu, approprié puis raconté par les milieux artistiques et auctoriaux d'alors. À cette période charnière, l'écriture de *Folque de Candie*, d'un genre hésitant entre ce qui constituait la chanson de geste primitive et les attraits du roman lui permettant d'aller vers des développements et une composition plus complexes, est également le témoin d'une société hésitant entre un Droit parfois très archaïque et des pratiques plus réfléchies et organisées qui nous rappellent que les premiers balbutiements de notre Droit moderne eurent lieu durant le Moyen Âge. En étudiant les aspects juridiques présents dans *Folque de Candie*, on a donc l'impression de mieux percevoir ce qui fait l'essence de la chanson de geste française, genre ô combien en lien avec les multiples mutations de la société des XII^e et XIII^e siècles.]

180. MENICETTI, Caterina et RACHETTA, Maria Teresa : *The «Gormond et Isebart» Legend in the French Monastic Chronicles of the Thirteenth Century*, dans *Epic Connections...*, pp. 465-493.

[Au cours du XIII^e siècle des chroniqueurs français ont donné des versions de la légende de *Gormond et Isebart* : Philippe Mousket, l'Anonyme de Béthune, l'auteur de la chronique dite « de Baudoin d'Avesnes ». Les deux derniers épisodes, déjà mentionnés par Léopold Delisle, ont été complètement négligés par les érudits plus récents. L'A. discute ces attestations de différents points de vue ; leur importance en ce qui concerne la circulation de la légende, la signification de leur interpolation dans le contexte plus large de l'historiographie française médiévale, la manière dont elles se combinent avec d'autres éléments épiques importants (tels que la légende de Raoul de Cambrai) et avec des sources cléricales érudites concernant l'histoire normande et carolingienne (Guillaume de Jumièges et des chroniques anciennes en latin de Saint-Denis et de Saint-Germain-Des-Prés). En outre elle démontre ce qui a résulté de l'acceptation de la légende comme historique dans les élaborations des sources par les chroniqueurs

en langue vulgaire et dans la tradition contemporaine d'œuvres qui se situent à la frontière entre l'histoire et la littérature (ce qui est le cas de BnF fr. 1416, le manuscrit *J* du *Brut* de Wace).]

181. MERCERON, Jacques E.: *Sur les syntagmes « chanson de geste », « chanter de geste » et « chanter de... » + anthroponyme: contextes, usages et polémiques*, dans *Si sai encore...*, pp. 125-153.

[L'A. se penche sur les occurrences des syntagmes lexicaux « chanson de geste », « chanter de geste » et « chanter de... » + anthroponyme dans un vaste corpus de textes médiévaux. Il démontre que les deux premières expressions se trouvent rarement dans des chansons de geste; elles figurent plus souvent dans d'autres sortes de textes, tels que des romans, dans des contextes où les chansons de geste se comparent de façon négative avec d'autres genres littéraires. Par contre les occurrences de « chanter de... » + anthroponyme sont plus fréquentes, mais il est à noter qu'elles figurent aussi dans des contextes « intergénériques » où les jongleurs regrettent le déclin des chansons de geste et associent « chanter de » avec les noms de héros romanesques. L'expression « chanter de... » + anthroponyme figure aussi dans des passages parodiques et scatologiques. Pour conclure, l'A. signale que les attaques et les moqueries que subissent les chansons de geste dans d'autres genres pourraient, paradoxalement, témoigner de leur succès dans l'ensemble et de leur influence persistante.]

182. MICKEL, Emanuel J.: *History in Verse*, dans *Epic Connections...*, pp. 495-508.

[On a souvent discuté la notion qu'il n'existe pas d'histoire qui ne soit pas aussi de la fiction. L'A. considère dans quelle mesure l'histoire, populaire et déguisée, est incluse dans les romans et les chansons de geste. Il commence par quelques pages de discussion théorique et passe ensuite à discuter la relation (historique) entre la fiction et l'histoire. En citant des passages de romans et de chansons de geste, en particulier du

Cycle de la Croisade en ancien français, il démontre comment cette sorte d'histoire reste cachée dans le texte.]

183. MORA, Francine : *Les chansons de geste et l'antiquité*, dans *Epic Connections...*, pp. 21-55.

[Foncièrement chrétienne et carolingienne, l'épopée française occupe de ses origines à ses derniers représentants, un espace-temps différent de celui de l'antiquité païenne. C'est pourquoi les allusions à cette dernière n'ont pas une grosse importance quantitative dans les chansons. S'intéresser à ces allusions n'est pourtant pas regarder le genre épique par le petit bout de la lorgnette. Car les auteurs de chansons ont dû être en moyenne des gens cultivés. L'intérêt que le genre qu'ils pratiquaient porte au passé ne leur permettait donc pas de rester indifférents devant l'héritage légué par de grands ancêtres auxquels ne manquait, somme toute, que la foi chrétienne. Les jongleurs et les trouvères ont dû souvent penser des héros de l'antiquité ce que la *Chanson de Roland* dit de Baligant : «Deus ! Quel baron, s'ouïst chrestientet !» (v. 3164). L'A. conclut que tout au long de son histoire, la chanson de geste revient avec constance sur cette antiquité qui la choque mais qui la fascine, et qui lui permet en outre de multiplier les échanges à la fois ludiques et féconds avec son vieux complice et concurrent, le roman. S'intéresser à ces relations, c'est donc parcourir un vaste champ où il reste encore, sans doute, beaucoup à défricher.]

184. OTT, Muriel : *Images du droit dans la «Vengeance Fromondin»*, dans *Epic Connections...*, pp. 529-548.

[L'A. se propose d'examiner dans quelle mesure la «*Vengeance Fromondin*» témoigne de l'évolution des pratiques liées au droit à l'époque de sa composition, à savoir sous le règne de Louis IX. Elle conclut que le texte ne fait pas du tout état de l'hostilité de Louis IX à la guerre privée ni au duel judiciaire. Elle témoigne cependant, discrètement, de changements en cours dans les mentalités. La précision de certains détails confirme surtout, à ses yeux, que le texte

littéraire peut légitimement être convoqué parmi d'autres sources documentaires.]

185. PALUMBO, Giovanni : *Charlemagne Croquemort dans le « Roland rimé » : les raisons d'un geste et l'étymologie d'un mot*, dans *Si sai encore...*, pp. 155-178.

[L'A. offre une étude philologique de l'origine et de la signification de l'épisode plutôt bizarre qui figure dans la plupart des versions rimées de la *Chanson de Roland* et dans lequel Charlemagne, retrouvant le corps de Roland, serre dans sa bouche le gros orteil du héros. Après avoir résumé quelques-unes des explications tant soit peu laborieuses proposées par divers savants, l'A. retourne à la remarque astucieuse faite par Joe Duggan, à savoir que Charlemagne n'embrasse pas l'orteil de Roland, mais il le mord pour s'assurer que son neveu est véritablement mort. Ensuite l'A. démontre par un aperçu de l'histoire des pratiques médicales, de l'évolution des croyances populaires et de leur représentation dans la littérature, et en dernier temps par une étude étymologique du mot croquemort en français et des mots «beccamorto», «pizzicamorti» en italien que l'interprétation du texte proposée par Duggan est la bonne.]

186. PALUMBO, Giovanni et RINOLDI, Paolo : *Prolégomènes à l'édition du corpus français de la « Chanson d'Aspremont »*, dans *Epic Connections...*, pp. 549-576.

[Le « Projet Chanson d'Aspremont » vise à fournir une édition critique intégrale du corpus français et franco-italien de ce poème. Les AA. se proposent d'illustrer l'état d'avancement du projet, de présenter les premiers résultats concernant l'étude de la tradition manuscrite, ample et complexe, du poème et de réfléchir ainsi sur les enjeux méthodologiques d'une telle édition.]

187. PAVLOVA, Maria : *I saraceni nella letteratura cavalleresca del Quattrocento, dai rifacimenti di storie medievali all'«Inamoramento de Orlando»*, dans *Epic Connections...*, pp. 577-597.

[L'A. analyse les représentations des Sarrasins dans les poèmes chevaleresques italiens de la seconde moitié du quinzième siècle. Elle démontre qu'à cette époque qui connut une immense floraison du genre chevaleresque, les manières de représenter les Sarrasins variaient extraordinairement d'un poème à un autre. Malgré le fait que le mouvement des croisades avait depuis longtemps perdu son élan, on trouve toujours des images triomphantes de la guerre sainte dans la poésie héroïque du cycle carolingien. Les « rifacimenti » de la *Chanson de Roland* et de la *Chanson d'Aspremont* connaissent une grande vogue, mais on lit aussi des poèmes qui véhiculent une vision plus humaine de la croisade. Dans la *Trabisonda*, Rinaldo crée un empire en Orient par la courtoisie plutôt que la force des armes ; c'est sa mort qui détruit la possibilité de convertir le monde entier ou, au moins, de le coloniser sans une grande effusion de sang. Le *Morgante* contient des passages qui témoignent de la tolérance religieuse de Pulci. Toutefois, l'image de l'Orient qui se dégage de ce poème est encore largement influencée par les stéréotypes médiévaux. C'est Boiardo qui est le plus grand innovateur. Il invente un grand nombre de nouveaux personnages sarrasins de façon que les Sarrasins soient de loin plus nombreux que les chrétiens. Dans le *Roland amoureux* les chevaliers infidèles sont dotés d'une énergie admirable et beaucoup d'entre eux peuvent se targuer d'une courtoisie et d'une noblesse d'âme supérieure à celles des chevaliers chrétiens.]

188. PETALAS, Dimitri : *Autour d'une mention de St Dimitri dans l'«Historia Ecclesiastica» d'Ordericus Vitalis*, dans *Epic Connections...*, pp. 599-611.

[La mention de St. Dimitri dans l'*Historia Ecclesiastica* d'Ordericus Vitalis est surprenante, étant donné que ce saint, patron aussi bien de la ville de Salonique (où il souffrit le martyre sous Dioclétien, peut-être en 306) que de la Bulgarie, n'a jamais été canonisé par l'Église Catholique. Très populaire en Grèce, dans les Balkans, ainsi qu'en Russie, ce saint reste, cependant, pratiquement inconnu en Europe occidentale. Ordericus, en outre, l'associe avec St. Guillaume de Gellone (et,

par conséquent, avec Guillaume d'Orange), ce qui n'est pas peut être pas fortuit, puisque les légendes des deux saints présentent des points communs.]

189. PROST, Marco : *Reinald Porchet, Pirrus, Garsion et sa fille : autour de quelques particularités d'adaptation dans «Le Siège d'Antioche avec la conquête de Jerusalem» (inédit) tiré de Baudri de Bourgueil, dans Epic Connections..., pp. 613-632.*

[L'A. conclut que le *Siège d'Antioche* apparaît comme la version la plus proprement littéraire de l'épisode d'Antioche, retravaillant autant qu'inventant, le tout dans un projet d'ensemble qui est tant tributaire que novateur face à son matériau de base et aux traditions narratives de la fin du XII^e siècle. Que sa diffusion semble alors essentiellement anglo-normande – espace privilégié où le souffle épique s'unit à l'idéal courtois – n'est peut-être pas que le simple fruit du hasard des témoins manuscrits survivant. Pour saisir toute la portée du *Siège d'Antioche*, de nombreux travaux d'éditions, de comparaison aux sources et d'interprétations littéraires sont encore à mener.]

190. RIBÉMONT, Bernard : *L'image du droit dans la chanson de geste : questionnements et pistes de recherches, dans Epic Connections..., pp. 57-85.*

[L'objet de l'A. est de proposer, sur la base d'un bilan et de quelques perspectives, différents sujets de réflexion. Si son bilan est donc plutôt général, il se penche toutefois avec un certain détail sur la *Chanson de Roland* dans la mesure où celle-ci peut être considérée comme un creuset particulièrement riche permettant de saisir les enjeux essentiels d'une recherche portant sur l'image du droit. Il conclut que la démarche qui permet de correctement approcher le droit dans la littérature doit être orientée par l'analyse de ce qui constitue une esthétique du juridique et du judiciaire. Cette analyse implique un regard comparatiste dans une chronologie qui entoure le texte et ne se limite pas à sa performance, et dans un sens bi-

directionnel, en considérant que la chanson reçoit depuis le droit et la réalité, mais qu'elle est aussi un système de médiation qui retransmet et prolonge des valeurs et des comportements qui sont alors en décalage avec l'évolution de la société et du droit. Elle contribue ainsi aux contradictions pouvant exister entre le droit savant et le code d'honneur.]

191. ROUSSEL, Claude : *Identité et transgression dans les chansons d'aventures*, dans *Epic Connections...*, pp.633-648.

[En optant massivement pour le moteur narratif que constitue l'éclatement de la famille et la quête entreprise en vue de sa réunification, les dernières chansons de geste privilégient une interrogation insistante sur l'identité. Cette dispersion voue en effet à l'anonymat ou à des identités erronées les conjoints séparés et les enfants perdus. Or ces masques, volontaires ou non, créent de la confusion et laissent planer la menace d'un scénario œdipien : affrontement avec un père non reconnu, relation incestueuse entre deux membres de la même parentèle. Pratiqué avec une belle constance, le travestissement se présente d'abord comme une ruse ponctuelle permettant d'échapper à un péril ou d'atteindre un objectif. Toutefois son utilisation n'est pas sans risque. Comme l'anonymat ou la fausse d'identité, choisie ou imposée, il prête à quiproquo ou à accident. De plus, en cas d'usage prolongé, le déguisement marque de son empreinte le corps qui se dissimule derrière les oripeaux d'emprunt, jusqu'à le modeler à son image. Jeux d'illusions, brouillage des apparences, des identités sexuelles, les ultimes chansons de geste donnent à voir un monde chaotique, instable, plein de bruit et de fureur, et que seule éclaire la perspective lointaine de la sainteté.]

192. SCHENCK, Mary Jane : *Legal Bonds and Social Bonds: Once Again Fiefs in «Raoul de Cambrai»*, dans *Epic Connections...*, pp. 649-663.

[L'A. conteste la vue selon laquelle Raoul de Cambrai serait un héros tragique et le poème éponyme illustrerait l'anarchie du féodalisme et la violation du droit féodal. Réexaminant le texte

à la lumière du défi lancé par Susan Reynolds à l'usage des termes, fief et féodalisme, elle soutient que le poème fait très peu, si toutefois il en fait, d'allusions aux fiefs, mais beaucoup aux dons et aux honneurs. Elle démontre que Raoul viole les normes sociales, mais pas légales, étant donné que l'on trouve rarement le terme «droit», et peu de cas de recours à la justice. Des problèmes en ce qui concerne les terres et les honneurs sont des thèmes qui figurent dans *Raoul II*, mais ils sont rarement considérés en rapport avec la façon dont ils sont traités dans *Raoul I*. Dans la deuxième partie du poème, l'acquisition de terres et surtout de titres de noblesse, devient l'histoire des croisades méridionales réécrite dans le style d'un roman pour normaliser les croisades sanglantes et la manifeste saisie de terres de la part des Français. Tandis que *Raoul I* révèle les réalités sanglantes de dons et de titres détournés par un roi faible et par des subordonnés rapaces, *Raoul II* dissimule la non moins sanglante conquête du Midi en faisant d'elle un don généreusement offert et accepté dans un monde de roman où la « Realpolitik » n'existe pas. L'A. conclut que les deux parties de *Raoul de Cambrai* manifestent des thèmes socio-politiques qui ne sont pas « féodaux », mais qui sont ancrés dans leur culture contemporaine.]

193. SIMON, Eva : *Il diritto nella « Chevalerie Ogier » franco-veneta*, dans *Epic Connections...*, pp. 665-682.

[Cette œuvre se compose pour ainsi dire de la description de divers conflits qui aboutissent à une sorte de solution juridique ayant comme toile de fond des intrigues personnelles et des considérations politiques. L'A. se propose d'analyser à travers l'intrigue de la *Chevalerie Ogier* franco-vénitienne les notions de fidélité, trahison, culpabilité capitale, les actes de prêter serment et de faire un faux témoignage, ainsi que d'homicide prémédité et de crime passionnel, de pénitence, d'indulgence et de châtement, de vendetta. Cette œuvre présente des scènes impressionnantes comme la pénitence de Carlotto, l'audience d'Uggeri et la peine prononcée contre lui, aussi bien que le châtement en public de l'empereur Charlemagne. Toute cette matière démontre les effets sur les personnages du conflit entre

droit public et droit privé et se caractérise par des actes inconcevables dans d'autres œuvres pareilles, tels que le faux témoignage et la tentative d'homicide prémédité de Charlemagne et la désobéissance de Roland au mandat royal. L'A. essaie de développer tous ces aspects, faisant une brève comparaison avec la *Chanson de Roland* et le *Poema de Mio Cid*.]

194. STROLOGO, Franca : *Carlo Magno a Roncisvalle e le controversie attorno all « Spagna in rima »*, dans *Epic Connections...*, pp. 683-701.

[La *Spagna in rima* nous a été transmise dans deux rédactions principales : une «maggiore» en quarante «cantar » et une «minore» en trente-quatre. Les différences principales entre les deux se concentrent dans deux endroits précis : le «Combattimento di Orlando e Ferrau» et l'épisode de la «Rotta di Roncisvalle». L'A. se propose d'illustrer quelques caractéristiques de la narration de la « Rotta di Roncisvalle » et d'avancer ses idées sur laquelle des deux rédactions de la *Spagna* peut être considérée comme la forme originale du texte. Elle conclut que c'est la « maggiore » et que la « minore » représente un développement ultérieur.]

195. SUARD, François : « *Renaut de Montauban* » et la « *Chronique de France jusqu'en 1380* », dans *Si sai encore...*, pp. 237-260.

[L'A. analyse le traitement de l'histoire légendaire de «*Renaut de Montauban*» dans la «*Chronique de France jusqu'en 1380*». Dans son étude détaillée, l'A. se penche en particulier sur des traces de parenté avec la version bourguignonne des événements pour mieux évaluer les intentions et les partis pris de la *Chronique*.]

196. SWEETENHAM, Carol et SWEETENHAM, Philip : *A Twentieth-Century Levitron in a Thirteenth-Century « Chanson de Geste »*, dans *Epic Connections...*, pp. 703-715.

[Les AA. examinent un passage surprenant dans la *Chanson d'Antioche* datant du début du treizième siècle : la description d'un phénomène scientifique dont l'existence n'avait pas été démontrée avant que l'on ne l'ait fait breveter en 1983. Au cours d'une description haute en couleur de la cour du soudan à Sarmazane, la chanson décrit, de façon contraire à toute attente historique, une statue de Mahomet. La statue lévite. Elle est capable de le faire parce qu'elle est soutenue par quatre aimants. Elle est obligée de continuer à tourner pour se tenir droit; le texte précise que sinon la statue basculera et tombera. En effet ce phénomène miraculeux existe. Il s'appelle un levitron. Tandis que l'on avait émis des théories là-dessus bien avant, on ne l'avait démontré comme phénomène réel qu'en 1983; en fait quelques physiciens ont même soutenu que ce n'était pas possible. Il est donc curieux d'en trouver une description si détaillée et précise dans un texte datant du début du treizième siècle. Les AA. font l'historique des thèmes du magnétisme et des statues qui lévitent jusqu'au treizième siècle. Ensuite ils offrent des réflexions sur la question de comment une description d'un phénomène scientifique aurait pu s'introduire dans la culture populaire représentée dans la chanson de geste. Ils concluent que nous ne savons pas comment l'auteur d'une chanson de geste du treizième siècle aurait pu imaginer une telle description sinon par conjecture fortuite. Mais ce qui est évident, c'est que cet auteur connaissait toutes sortes de sujets et que les auteurs de chansons de geste en général écrivaient dans un climat culturel extrêmement sophistiqué.]

197. VALLECALLE, Jean-Claude : *Roland dans « Aquilon de Bavière »*, dans *Epic Connections...*, pp. 717-729.

[*Aquilon de Bavière*, le plus récent des textes épiques franco-italiens, et le seul en prose, se présente comme une suite de la *Chanson d'Aspremont* et une annonce de cette expédition d'Espagne qui se terminera à Roncevaux. Dans ce long récit, où la lutte interminable entre la chrétienté et la païenie s'étend à l'ensemble du monde, et où commence à se révéler la propension à la félonie de Ganelon et de son lignage, la figure

de Roland apparaît comme l'incarnation la plus accomplie d'un idéal humain associant « fortitudo » et « sapientia ». Mais si cette image exemplaire s'inscrit dans une perspective depuis longtemps familière aux poètes franco-italiens, l'on verra qu'elle se caractérise ici par une complexité et par des traits particuliers qui dessinent un modèle d'héroïsme original, dont plusieurs autres personnages, notamment le héros éponyme, offrent des illustrations significatives. À la personnalité et à la destinée de Roland répondent ainsi celles d'Aquilon, fils du duc Naimés, pourtant enlevé et élevé par les Sarrasins, mais aussi celles de Galaad, brièvement revenu de l'au-delà. Tout au long de l'œuvre s'établit un jeu de reflets où, à travers la surimpression de différentes figures, les similitudes mais aussi les différences et les nuances contribuent à définir une vision de l'humanité où la nostalgie des anciennes valeurs épiques se combine avec les conceptions nouvelles propres à la Vénétie pré-humaniste de la fin du Trecento.]

198. VERMIJN, Yvonne : *Chacun son Guesclin : la réception des cinq versions de l'œuvre de Cuvelier à la fin du Moyen Âge*, dans *Epic Connections...*, pp. 731-746.

[L'une des particularités de la *Chanson de Bertrand du Guesclin* de Cuvelier est qu'elle a été mise en prose dès sa parution vers 1385. L'étude de la tradition manuscrite de la mise en prose révèle qu'il y a un total de quatre versions de l'œuvre de Cuvelier : à part la *Chanson* originale nous avons à faire à deux mises en prose indépendantes l'une de l'autre et à une version abrégée de la deuxième mise en prose. L'A. étudie la réception de toutes ces versions en l'examinant sous deux aspects. Le premier aspect est celui de la circulation des manuscrits. Avec Jehannet d'Estouteville et Marie de Bretagne comme commanditaires des deux versions en prose principales, on peut dire que l'œuvre de Cuvelier était bien connue à la cour royale de France. Le deuxième aspect étudié est la « médialité » des textes. L'A. souligne qu'il vaut la peine de réfléchir aux relations entre d'une part la réception d'un ouvrage et d'autre part à la fois sa forme (dans ce cas vers et prose) et sa manière de diffusion (orale et écrite).]

199. WEILL, Isabelle : « Li emperere li recreit par hostage », dans *Epic Connections...*, pp. 747-764.

[L'A. se propose de poser un regard neuf sur les vers 3848 et 3852 de la *Chanson de Roland* d'Oxford (contenant le verbe «recreire», vers qui ont paru fort problématiques à tous les éditeurs du *Roland*. La solution se trouve à son avis dans l'analyse du préfixe « re- ». À son avis, le passage en question montre un empereur qui va reconnaître la valeur de deux gages présentés devant le tribunal, sous couvert d'une caution supplémentaire constituée de trente « ostages » d'une extrême valeur dans le cas de Pinabel et sans caution supplémentaire dans le cas de Tierri : les gages ainsi reconnus permettent aux deux protagonistes de ne pas être emprisonnés, voire malmenés (par exemple en ayant le poing, équivalent du gant, coupé). Elle traduit le vers 3848 comme suit : « je vais accepter le gage de Pinabel sous votre caution », et le vers 3852 ainsi : « il accepte le gant des mains de Tierri sans demander autre caution ». En conclusion, l'A. affirme que l'on peut comprendre les emplois si litigieux de « recreire » si on les intègre non seulement dans la série des emplois des verbes préfixés notant les façons différentes de s'impliquer dans une action en cours, mais aussi si on les relie à des procès littéraires ou historiques d'une époque encore proche du *Roland*. Il faut évidemment laisser de côté les textes juridiques du XIV^e siècle qui ont beaucoup plus perturbé certains érudits qu'ils ne les ont aidés. En fin de compte, ce type de recherche jette un éclairage sur des conflits révolus et confirme que les textes littéraires peuvent permettre de mieux comprendre la vie juridique de l'époque.]

200. ZARKER-MORGAN, Leslie : *Le «Roman d'Alexandre» dans «Huon d'Auvergne» : tourisme et truismes dans une chanson de geste du XIV^e siècle*, dans *Epic Connections...*, pp. 509-527.

[L'A. démontre que la présence du *Roman d'Alexandre* se manifeste dans *Huon d'Auvergne* à plusieurs niveaux : dans des références spécifiques au texte de l'*Alexandre* dans la structure

de *Huon d'Auvergne*; et finalement, dans la problématique des rapports entre les « genders » : les aventures et merveilles appartiennent à Huon, les « exempla » à Ynide, sa femme. Pour illustrer cette division, l'A. commence par étudier le contexte de *Huon d'Auvergne*, puis passe à son contenu en relation avec le *Roman d'Alexandre*, pour conclure enfin sur la réception de l'*Alexandre* dans le premier exemplaire de *Huon d'Auvergne*, où la structure du manuscrit même contribue au partage des rôles. L'A. conclut que chez le héros de *Huon d'Auvergne*, le topos du voyage d'exploration dans les merveilles de l'Orient n'est pas motivé par la curiosité, ou par la volonté de s'améliorer, mais pour accomplir une mission et démontrer la force de Dieu. Ynide confirme les leçons sur les rois justes par ses réponses aux représentants du roi tandis que Huon les vit dans ses actions : le *Huon d'Auvergne* de Berlin constitue ainsi un *Alexandre* pour les chrétiens. Huon fait un vœu et l'accomplit malgré les tentations, obstacles et offres d'absolution de la part de tiers. Ynide maintient son intégrité et celle du château avec non seulement la force du droit mais aussi de la raison et de la foi. Dans *Huon d'Auvergne*, la matière de Rome sert à donner des leçons, adaptées au genre littéraire et aux « genders » : dans cette chanson de geste, Ynide utilise les lieux communs de la tradition d'Alexandre et Huon revit les expériences intellectuelles et militaires d'Alexandre dans le monde chrétien.]

201. ZARKER-MORGAN, Leslie : *A Snapshot of Franco-Italian: Romance and Epic in the Gonzaga Inventory of 1407*, dans *Si sai encore...*, pp. 305-327.

[L'A. fait un compte rendu qui se distingue de tous les autres inventaires de la collection Gonzaga, la base du fonds de chansons de geste de la bibliothèque San Marco, dans la mesure où le sien constitue une introduction au « franco-italien » sous forme d'une histoire littéraire des manuscrits conservés à Venise. Elle nous offre un aperçu du développement simultané de l'épopée et du roman dans cet examen intime du goût littéraire en cours d'évolution des Gonzaga, qui sont devenus connus et ont prospéré comme famille de seigneurs de la guerre

mercenaires (« condottieri ») et en même temps ont occupé une place importante en tant que fournisseurs et mécènes d'activité culturelle. En raison de l'acquisition ultérieure d'une grande partie de leurs manuscrits par la bibliothèque de San Marco, ils continuent à jouer un rôle dans notre conception de l'entreprise littéraire au début de la Renaissance.]

COMPTES RENDUS

202. AA.VV. : *La Geste de Doon de Mayence dans ses manuscrits et dans ses versions*, Études réunies par Dominique BOUTET, Paris, Honoré Champion, 2014 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge, 19), 296 pages.
C.R. de C.M. Jones, dans *F.S.*, 70, 2016, pp. 94-95.
203. AA.VV. : *Rethinking the New Medievalism*, éd. par R. Howard BLOCH, Alison CALHOUN, Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET, Joachim KÜPPER, et Jeanette PATTERSON, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2014, VI-280 pages.
C.R. de A. Dow, dans *Med. Aev.*, 84, 2015, p.181.
204. JONES, Catherine M. : *An Introduction to the Chansons de Geste*, Gainesville, University Press of Florida, 2014 (New Perspectives on Medieval Literature : Authors and Traditions), XVI-218 pages.
C.R. de S. Parsons, dans *M.L.R.*, 110, 2015, pp. 1129-1130.
205. LACHET, Claude (éd.) : *Sone de Nansay*, Paris, Honoré Champion, 2014 (Classiques français du Moyen Âge, 175), 987 pages.
C.R. de P.E. Bennett, dans *F.S.*, 69, 2015, p. 233.

206. PAUL, Nicholas L : *To Follow in Their Footsteps : The Crusades and Family Memory in the High Middle Ages*, Ithaca and London, Cornell University Press, 2012, XIV-350 pages.

C.R. de C.T. Maier, dans *Crusades*, 13, 2014, pp. 261-263.

GRÈCE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

207. PETALAS, Dimitri (trad.) : *Το τραγούδι των Νιμπελούνγκεν (Das Nibelungenlied)*, Traduction en grec avec Introduction et notes par D.PETALAS., Athènes, Stochastis, 2014, 440 pages (2^e édition revue et corrigée).
208. PETALAS, Dimitri (trad.) : *Βάλτερ ο χεροδόναμος (Waltharius manufortis)* (texte bilingue), Traduction en grec avec Introduction et notes par D. PETALAS, Athènes, Stochastis, 2015, 172 pages (2^e édition revue et corrigée).

ÉTUDES CRITIQUES

209. ΚΙΟΡΙΔΙΣ, Ιωάννης : *Ελληνικό δημοτικό τραγούδι και ισπανικό ρομανθέρο: όψεις συγκρίσιμες του λαϊκού πολιτισμού. Σέρρες (El título en español sería: Baladística tradicional griega y romancero español: aspectos comparables de la cultura popular, Serres, 2015).*

ITALIE(*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

210. D'AGOSTINO, Alfonso : «*Cantar de Mio Cid*», vv. 1-99. *Prove di una nuova edizione*, dans *Carte romanze*, 2 (2014), pp. 7-46.

[L'A. propone uno *specimen* di una nuova edizione sinottica del *Cantar de Mio Cid* : alle pagine pari, figura l'edizione interpretativa del ms. unico (Madrid, Biblioteca Nacional de España, Vitrina 7-17), in cui l'editore «si limita a correggere le lezioni che [...] paiono frutto di un atto involontario del copista, nell'idea che il discrimine degli interventi accettabili in quel tipo di edizione stia, appunto, nel riconoscimento della volontà dello scriba» (p. 2); alle pagine dispari si dà invece l'edizione critica del testo, che prova a restituire lo stato originale del poema, sulla base anche di una nuova ipotesi metrica, e che si apre con la ricostruzione — fondata sulla testimonianza della *Crónica de Castilla* e della *Crónica de Veinte Reyes* — dei versi iniziali perduti. Completa il lavoro un abbondante apparato di note ecdotiche (pp. 24-41).] (G.P.)

ÉTUDES CRITIQUES

211. AA.VV. : *Codici, testi, interpretazioni: studi sull'epica romanza medievale*, a cura di Paolo DI LUCA e Doriana

(*)Les fiches ont été établies par Paolo Rinoldi, Giovanni Palumbo, Andrea Ghidoni.

PIACENTINO, Napoli, Photocity Edizioni - Orientale University Press, 2015 (Linguistiche e filologie), 162 pages.

[Il volume include lavori presentati in occasione delle Giornate di studio tenutesi all'Università L'Orientale di Napoli nel dicembre 2013. Le tematiche affrontate spaziano nell'ambito della trasmissione dei testi epici romanzi, a partire da differenti punti di vista (ecdotico, linguistico, letterario e altro).] (A.Gh.)

212. BARBATO, Marcello : *Il franco-italiano: storia e teoria*, dans *M.R.*, 39, 2015, pp. 22-51.

[Ampio bilancio storiografico e teorico del problema del franco-italiano. La categoria, ontologica prima ancora che linguistica e culturale, conosce una lunga tradizione di studi ma è ancora piuttosto fluida. Alla fine della sua disamina, l'A. avanza (pp. 48-51) alcune proposte e una più raffinata tassonomia di ricodificazione (anzi *commutazione*, giusta l'ipotesi di Varvaro) linguistica che giustificano per il franco-italiano l'utilizzo del metodo di studio della linguistica di contatto: «a) conservazione del codice [linguistico], salvo l'introduzione di dialettalismi inconsci; b) ricodifica meccanica ma non integrale: il risultato è un ibrido tra il codice di partenza e quello d'arrivo; c) ricodifica piena ma superficiale: il codice preesistente resta chiaramente visibile; d) innovazione completa del codice (restano fenomeni di sostrato per lo più involontari)» (p. 51).] (P.R.)

213. BERETTA, Carlo et PALUMBO, Giovanni : *Il franco-italiano in area padana : questioni, problemi e appunti di metodo*, dans *M.R.*, 39, 2015, pp. 52-81.

[Il saggio, di taglio metodologico e di prospettiva marcatamente linguistica, constata innanzitutto la difficoltà di definire un *corpus* chiaramente strutturato, dal momento che le articolazioni interne canoniche (testi copia di originali; rimaneggiamenti; opere francesi composte da autori italiani) non mettono adeguatamente in luce le specificità linguistiche, estremamente variabili all'interno di ogni categoria (si vedano

gli esempi rappresentati dai mss. V4 e C/V7 del *Roland*). Gli autori sottolineano una perniciosa polarizzazione fra lo studio di ogni manoscritto come un «idioletto» e le «speculazioni sulla natura stessa della *Mischsprache*» (p. 55), in cui risulta mancare un livello mediano sufficientemente concreto ma anche largamente rappresentativo. Le difficoltà di analisi di questa zona di interferenza fra francese e italiano sono ben note («il risultato dell'evoluzione del francese comune o regionalmente connotato può corrispondere a quello dell'evoluzione regionale dell'italiano», p. 57; «una forma regionale dell'antico francese può esser entrata a far parte della *scripta* franco-italiana», p. 58), tanto più che per molte opere a tradizione unitestimoniale diventa difficile distinguere fra lingua del copista e dell'autore. Questa via mediana può essere trovata da un lato in uno studio più attento, diciamo di stratigrafia interna, anche in presenza di un solo manoscritto: il caso di uno stesso scriba che copia opere diverse - celebre il caso di V4 col dittico *Aspremont-Roland*, studiato alle pp. 68-69 - consente di discernere i tic grafico-linguistici dell'ultima mano, diffusi uniformemente in tutto il codice, da quelli che con maggior probabilità risalgono a strati precedenti; ma è soprattutto nello studio allargato della tradizione manoscritta, qualora le condizioni lo consentano, che gli autori mettono a punto uno strumento utile non solo alla critica delle lezioni, ma anche delle forme: il caso più fortunato è quello di C e V7, due codici 'gemelli', che copiano presumibilmente lo stesso modello, il cui confronto permette di sceverare la lingua del copista da quella del modello comune, ma il modello è generalizzabile, con tasso scalare di sicurezza e fruibilità, anche ad altri casi.] (P.R.)

214. CARAPEZZA, Francesco : *Su una 'traccia' musicale epica poco nota ai filologi romanzi (British Library, Royal 20 A XVII, c. 177r)*, dans *Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 119-126.

[Il ms. Royal 20 A XVII della British Library reca alle cc. 176v-177r il testo del poema denominato *Bataille d'Annezin* (costituito da una lassa di 50 alessandrini monorimi), composto da un certo Thomas de Bailleul, in chiusura del quale si trova un rigo musicale con sette notazioni accompagnate ciascuna

dalla sillaba *in* ripetuta sette volte. Il dispositivo musicale è stato variamente interpretato, soprattutto dai musicologi e meno dai filologi romanzi. L'A., riprendendo un'ipotesi di Georg Schläger raramente presa in considerazione in passato, sostiene l'idea che si tratti di una sequenza musicale, cantata, in chiusura della lassa, forse eptasillabica, da mettere in relazione con il *petit vers* caratterizzante diverse *chansons de geste* a partire dalla fine del XII secolo e accostabile eventualmente alla dicitura AOI replicata nel *Roland* di Oxford.] (A.Gh.)

215. CARERI, Maria : *Per una tipologia dei copisti della «Chanson d'Aspremont». Con una riflessione sulle modalità di copia dei testi in versi, dans Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 9-22.

[Lo studio ripercorre la casistica dei cosiddetti *incipient errors* – ossia quegli errori che occorrono nell'esecuzione della copia e corretti *inter scribendum* dal copista – riscontrabili nella tradizione manoscritta della *Chanson d'Aspremont*, con puntuali confronti con casi analoghi offerti dal ms. O della *Chanson de Roland*, dal ms. unico della *Chanson de Guillaume* e da altri codici del ciclo dei Lorenesi e di Guglielmo. Gli errori esaminati sono classificati attraverso le seguenti tipologie: omissioni; dittografie; ripetizioni, anticipazioni e riscritture; correzioni sulla base del modello o per collazione; altro.] (A.Gh.)

216. COLOMBO TIMELLI, Maria : *«Valentin et Orson», de Paris à Lyon, dans Carte romanze*, 3 (2015), pp. 312-332 et 352-358..

[*Valentin et Orson* fu pubblicato prima a Lione (due incunaboli: Jacques Maillet, 1489; Jacques Arnoullet, 1495), poi a Parigi (la *Veuve de Jean Trepperel avec Jean Janot*, s.d., ca. 1511-1519). Dopo aver ricordato le informazioni essenziali sull'opera e sui suoi testimoni (conservati e perduti), il saggio studia in modo accurato le continuità, ma anche le differenze che si riscontrano nel passaggio da un centro editoriale all'altro prendendo in considerazione la *mise en page*, l'organizzazione

della materia, ma anche la lingua e la qualità del testo; si dimostra in questo modo, esempi alla mano, che un'edizione critica soddisfacente di *Valentin et Orson* non può limitarsi a riprodurre il testimone più antico, trascurando i più recenti: dall'inchiesta risulta infatti la superiorità dell'incunabolo di Arnoullet su quello di Maillet, tanto sul piano della presentazione che su quello prettamente testuale.] (G.P.)

217. CONSTANTINIDIS, Anna et DI LUCA, Paolo : *Appunti sulla fisionomia testuale della redazione γ della «Chanson d'Aspremont», dans Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 45-74.

[Lo studio contribuisce a definire la famiglia γ della tradizione manoscritta della *Chanson d'Aspremont*, costituita in massima parte da manoscritti compilati in Inghilterra e Italia, con un'unica eccezione francese tardiva e poco rilevante (per un totale di nove manoscritti: la famiglia più numerosa dell'intera tradizione). La discussione ha per oggetto le varianti macrostrutturali (lasse ed episodi narrativi) che caratterizzano il gruppo di testimoni in esame, analisi differenziata per il ramo x e il ramo y della famiglia γ . I due sottogruppi si distinguono tra loro per il prologo che costituisce la peculiarità di x e la robusta quantità di varianti strutturali che presenta y . I tratti individuati nella famiglia di testimoni vengono messi in relazione alle dinamiche di trasformazione dell'epica francese in Italia; inoltre viene dibattuta l'ipotesi di André De Mandach di un'origine plantageneta dell'*Aspremont*.] (A.Gh.)

218. D'AGOSTINO, Alfonso : *Cesare Segre filologo testuale*, dans *Rassegna europea di letteratura italiana*, 42, 2013, pp. 27-45.

[Disamina della carriera segriana sotto il profilo strettamente testuale, dalla partecipazione ai continiani *Poeti del Duecento* agli ultimi interventi rolandiani in un seminario del 2007, per cui cf. fasc. *BBSR* 40, 2008-2009, n. 508. All'edizione della *ChR*, di indubitabile valore fondativo e spessore metodologico, vengono dedicate le pp. 36-44.] (P.R.)

219. D'AGOSTINO, Alfonso : *Come muoiono Orlando e Olivieri? Su alcuni luoghi della «Chanson de Roland», dans Carte romanze*, 3 (2015), pp. 153-188.

[Il saggio esamina le quattro occorrenze di *adenz* nel ms. *O* (ed. Segre, vv. 1624, 2025, 2358, 3097) per mostrare che questa lezione è un *tic* del copista e che in tre casi (fa eccezione il v. 1624) andrebbe corretta sulla base delle lezioni concorrenti attestate, più o meno compattamente, dalla famiglia β . Contrariamente a M. Roques (1940), l'A. considera che Orlando, Olivieri e Turpino, insieme santi e guerrieri, non assumono posture diverse al momento della morte, ma « sono accomunati dal fatto di morire sdraiati e non bocconi. Un elemento che al contempo li unisce e li differenzia, all'interno dello stesso modello, è la direzione dello sguardo» (p. 179): Olivieri rivolge il capo verso Gerusalemme, Turpino verso il cielo, Orlando verso la Spagna.] (G.P.)

220. GAGGERO, MASSIMILIANO : *Strategie enunciative nella «Canso de la cruzada» di Guilhem de Tudela, dans Carte romanze*, 2 (2014), pp. 237-268.

[L'A. studia il carattere teatrale della letteratura medievale a partire dall'analisi della prima parte della *Chanson de la croisade contre les albigeois* (lasse 1-131) composta da Guilhem de Tudela e scritta in vista della recitazione. Il saggio si concentra innanzi tutto sui meccanismi dell'enunciazione e in particolare sull'alternanza tra la prima e la terza persona verbale: si distinguono in questo modo le caratteristiche delle due istanze del narratore implicito e dell'autore e si indagano i loro rapporti reciproci (*Autore vs. Narratore*, pp. 239-247; *Autore/Narratore*, pp. 247-257). La seconda parte del lavoro esamina invece il vocabolario metaletterario (*canso, libre, estoria, gesta, gloza*) tenendo conto del contesto in cui appaiono i singoli termini e delle diverse funzioni ad essi attribuite. L'analisi della complessa strategia enunciativa porta a pensare che «il testo della *canso* sia stato scritto da Guilhem come un copione predisposto per la recitazione da parte di una terza

persona» (p. 262); infatti «la presa in conto dell'esecuzione orale del testo nell'analisi dell'enunciazione della *canso* conferma, paradossalmente, che il testo stesso si iscrive in una trafila – culturale e compositiva – che fonda sullo scritto non solo la propria legittimità, ma persino la propria esistenza: segno che, se la ricezione dell'opera passava in maniera privilegiata per l'esecuzione orale, la sua trasmissione passava obbligatoriamente per il tramite della copia» (p. 263).] (G.P.)

221. LEE, Charmaine : «*Daurel e Beton*»: tra modelli francesi e ideologia occitana, dans *Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 127-140.

[Lo studio offre una panoramica delle questioni e delle problematiche filologiche, linguistiche, culturali, che sorgono di fronte al testo epico occitano di *Daurel et Beton*, conservato in un unico ms. conservato a Parigi (Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions françaises 4232). Dopo aver ripercorso tesi e ipotesi circa la produzione narrativa in area occitanica, gravata dal pregiudizio di essere «eccezione», e la natura linguistica del testo tradito, l'A. sottolinea i debiti della *chanson* verso la cultura folklorica e verso testi narrativi con simili trame di origine insulare. La specificità del poema occitano rispetto alla produzione oitanica consiste nella considerazione di alcuni valori cortesi privilegiati rispetto all'accezione prettamente guerriera dell'epica franciana, per cui la nobiltà e l'onore sono concepiti all'interno della morale del *paratge*.] (A.Gh.)

222. MANTOVANI, Dario : *Un'“officina” di genere, tra cantare e poema in ottava rima*, dans *Critica del testo*, 17, 3, 2014, pp. 45-73.

[Lo studio esamina un ristretto *corpus* di cantari (*Lancillotto, Piramo e Tisbe, Istoria di Alessandro Magno ed Eroidi*) per porre differenze e peculiarità rispetto alla tipologia di base del genere dei cantari: essi infatti presentano caratteristiche che superano il principio dell'autorialità del copista, per esempio una più stretta relazione da testi scritti, uno stile formulare

meno pronunciato, una diversa rielaborazione dei contenuti.] (A.Gh.)

223. MASCITELLI, Cesare : *Il «Roi de Sicile» di Adam de la Halle: una nuova proposta di datazione e localizzazione dans Carte romanze*, 1 (2014), pp. 103-131.

[Studio e nuova localizzazione topica e cronica del *Roi de Sezile* de Adam de la Halle, piccolo poema dedicato a Carlo d'Angiò e tradizionalmente attribuito all'ultimo periodo di vita Adam de la Halle (*post* 1282). Secondo l'A. il testo, che non nomina né l'esecuzione di Corradino né il nuovo matrimonio di Carlo con Margherita di Borgogna (entrambi del 1268), sarebbe da attribuirsi invece ad una fase precedente di circa un ventennio, quando Adam ancora soggiornava nella Francia del Nord (forse a Parigi, se valgono i riscontri con il *Dit de Pouille* di Rutebeuf). L'A. affronta anche il problema dell'incompiutezza del testo (ipotesi qui rifiutata), e del genere in cui esso si inscriverebbe, più romanzesco che epico nonostante la struttura metrica (lasse monorime di alessandrini, ma tendenti alla strofa di venti versi)] (P.R.)

224. MENEGHETTI, Maria Luisa : *Storie al muro. Temi e personaggi della letteratura profana nell'arte medievale*, Torino, Einaudi, 2015, 488 pages.

[Partendo da una riflessione generale sulla *représentation* come modalità culturale del rapporto dell'uomo con la realtà, della rappresentazione di temi/soggetti in tradizioni testuali e figurative – esemplificata, fra le altre cose, con la trasformazione del tema rolandiano nella *Nota Emilianense* e nel *Roland* di Oxford –, della relazione tra testo e immagine, l'A. affronta con dovizia di esempi il riuso di temi e personaggi della letteratura profana (prevalentemente romanza) nell'arte medievale, impostando la riflessione per generi (epica, romanzo, lirica e letteratura morale-allegorica). Per quanto concerne la ripresa delle *chansons de geste* – genere che «privilegia non solo l'ascolto [...] ma anche la visione» (p. 48) – nella produzione artistica romanica e gotica, si trattano

differentemente le immagini *in presentia* (le miniature che decorano il testo manoscritto, per esempio) e quelle *in absentia* (capitelli, affreschi, ecc.) di testo. Tenendo come filo conduttore il tema rolandiano e in particolare la tradizione che vuole Roland nato da una relazione incestuosa di Carlo Magno con la sorella, l'A. interpreta il capitello di San Gil de Luna (Saragozza), la vetrata della cattedrale di Chartres, il mausoleo perduto di Ogier a Saint-Faron di Meaux, i bassorilievi di Fidenza (con le *enfances* rolandiane che si leggono in *Berta e Milon* e nel *Rolandino*). Diversi paragrafi sono dedicati inoltre al rapporto di oper d'arte profana con la committenza e i destinatari. Altri temi affrontati sono: l'interpretazione «anagogica» delle raffigurazioni (l'eroe epico con valore cristologico), la pubblicitaria genealogica legata ad affreschi (le rappresentazioni del *Moniage Guillaume* commissionate dalla famiglia franco-italiana De Baux / Del Balzo; *Berta aux grans piés* antenata dei Brabante) e preziosi manoscritti epici miniati (*Entrée d'Espagne*), la dialettica sacro-profano (il duello tra Roland e Ferragut scolpito nella facciata del duomo di Verona.) (A.Gh.)

225. MINERVINI, Laura : *Sui frammenti epici della moschea di Damasco («Fierabras», lasse 106-108, 117-118), dans Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 93-104.

[L'A. riesamina il frammento (119 versi non consecutivi) del *Fierabras* scoperto tra i manoscritti conservati presso la Grande Moschea di Damasco e pubblicato nel 1907 da Titus Tobler, alla luce dei progressi nella conoscenza della tradizione manoscritta del poema e la recente (2003) edizione critica della *chanson* di Marc Le Person. Oltre a una rivisitazione dei rapporti genealogici tra il frammento e gli altri codici che ci tramandano il testo, viene presentata una nuova trascrizione dei versi damasceni (che, risalenti alla prima metà del XIII secolo, costituirebbero un testimone precoce) e una ricostruzione del contesto storico in cui sarebbe stato copiato il lacerto.] (A.Gh.)

226. NEGRI, Antonella : *Frammenti e dintorni nel «Renaut de Montauban»*, dans *Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 105-118.

[Il ms. Hatton 59 della Bodleyan Library di Oxford, contenente un frammento di 9600 vv. del *Renaut de Montauban* – dal consiglio dei baroni di Yon fino alla fuga di Renaut dalla trappola ordita dai guasconi e da re Carlo –, ha scontato nel tempo un'immeritata scarsa considerazione, dovuta proprio alla sua incompletezza. In realtà il lacerto è di notevole interesse non solo dal punto di vista contenutistico – vi sono interpolazioni e scarti ideologici rispetto alla vulgata, i quali però non pregiudicano l'andamento della trama così com'è conosciuta altrove –, ma anche per la storia della sua composizione. L'A. infatti ritiene che Hatton 59 sia «un manufatto frutto dell'assemblaggio di sezioni narrative in parte preesistenti, in parte riadattate dagli interventi degli autori medievali, per comporre un prodotto organico e fruibile» (p. 117).] (A.Gh.)

227. PIACENTINO, Doriana : *Metrica e ammodernamento linguistico: l'esempio della «Chanson d'Aspremont» trådita dal ms. Royal 15 E VI*, dans *Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 75-92.

[Il contributo si propone l'analisi delle particolarità metriche del testo della *Chanson d'Aspremont* trådito dal manoscritto Royal 15 E VI (siglato negli stemmi aspremontiani L1) conservato a Londra presso la British Library – prezioso manoscritto di committenza insulare risalente al XV secolo. L'esame è condotto sulla sola porzione costituita dai primi 3500 versi. L'A. presenta numeri e percentuali della sua campionatura, da cui emerge la notevole quantità di versi che si discostano dal metro regolare decasillabico. I casi di ipometria – tra i quali ci si sofferma in particolar modo sugli *octosyllabes* – e di ipermetria sono ricondotti – con elenchi sistematici – a motivazioni stilistiche, all'aggiunta/omissione di articoli, pronomi personali, a un'azione di ammodernamento linguistico. Ne risulta l'impressione che il copista abbia rielaborato il testo più o meno coscientemente secondo le proprie abitudini di

scrittura, esercitata forse nella copia di romanzi, e le inesattezze metriche rimandano un'idea «di originale adeguamento di contenuti e forme a una lingua che è evidentemente in piena e continua evoluzione» (p. 91).] (A.Gh.)

228. RINOLDI, Paolo : *Confini di lassa, iniziali e lettrines nella tradizione della «Chanson d'Aspremont», dans Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 23-44.

[Partendo da un esempio del *Roland* di Oxford in cui una *lettrine* al v. 3110 separa due lasse con la medesima assonanza, l'A. si propone di analizzare la fenomenologia dell'assenza di coincidenza tra «cambio di timbro (assonanza o rima) / nuova lassa / *lettrine*» riscontrabile nella tradizione manoscritta epica e in particolare della *Chanson d'Aspremont*. L'analisi è focalizzata su tre fenomeni: lasse consecutive marcate da *lettrines* ma sullo stesso timbro; cambi di timbro non segnalati da *lettrines*; dimensioni e posizione delle *lettrines*. I livelli di analisi per le prime due tipologie riguardano da una parte l'incidenza dell'applicazione (o l'omissione) della *lettrine* sulla fisionomia narrativa o retorica del testo: per esempio, la *lettrine* può creare un gioco di lasse *capdenals*; dall'altra parte la mancanza di automatismo tra cambio di timbro / nuova lassa / *lettrine* può fungere da secondaria conferma di rapporti stemmatici (da stabilirsi però con altri metodi). Infine una breve riflessione sulle pratiche testuali che influiscono su grandezza e posizione delle *lettrines* (specialmente quando poste al principio della pagina).] (A.Gh.)

229. SCATTOLINI, Michela : *Interpretazione delle varianti e dinamiche della tradizione: l'episodio della discesa all'inferno nell'«Huon d'Auvergne», dans Codici, testi, interpretazioni...*, pp. 141-160.

[La *chanson d'aventures* franco-italiana *Huon d'Auvergne* (XIV secolo), tramandata in quattro testimoni – di cui uno frammentario, conservato a Bologna e siglato Br –, contiene un episodio di discesa all'Inferno che utilizza come fonte, sia per il contenuto che per prestiti verbali, la *Commedia* dantesca.

Mettendo a confronto le lasse 'infernali' dei quattro testimoni, si nota una netta divergenza nella disposizione dei contenuti che separa due rami della tradizione (rappresentati da due manoscritti ciascuno), causata probabilmente da un guasto ai piani alti della tradizione. L'A. analizza nel dettaglio i rapporti che si delineano tra i quattro manoscritti, rilevando come il frammento Br sia probabilmente latore di una versione prossima all'originale, più coerente dal punto di vista narrativo rispetto al testimone più antico, il ms. berlinese siglato B, da sempre considerato più affidabile e autorevole, anche a causa dell'elegante fattura del codice (di committenza gonzaghesca.) (A.Gh.)

230. SUARD, FRANÇOIS : *Relectures de Roland et de Roncevaux aux XIV^e et XV^e siècles* : «*Myreur des Histors*», «*Croniques et conquestes de Charlemaine*», dans *S.F.*, 59, 3, 2015, pp. 437-449.

[L'A. esamina le versioni della battaglia di Roncisvalle e della morte di Roland contenute nella *Chanson* del manoscritto di Oxford, nella *Cronaca di Turpino*, nei *Roland rimés*, nel *Myreur des Histors* di Jean d'Outremeuse e nelle *Croniques et conquestes de Charlemaine* di David Aubert (con riferimenti anche ai dettagli offerti dal *Pèlerinage de Charlemagne* e dal *Renaut de Montauban*). L'analisi è condotta attorno ai seguenti punti: la collocazione dell'evento di Roncisvalle; le circostanze del tradimento di Gano; l'ambasciata di Blanchardin; la designazione di Roland alla retroguardia; la battaglia e la morte dell'eroe. Lo studio si concentra particolarmente sulla ricostruzione delle fonti e dell'operazione storiografica e letteraria delle relazioni tardomedievali in prosa di Jean d'Outremeuse e David Aubert. L'A. conclude sottolineando similitudini e differenze tra i due testi: tra i caratteri specifici sono degni di menzione l'interesse per Ogier del *Myreur* e la complessità psicologica di Roland offerta dalle *Croniques*.] (A.Gh.)

COMPTES RENDUS

231. AA.VV. : *Claude Fauriel et l'Allemagne. Idées pour une philologie des cultures*, dir. Geneviève ESPAGNE et Udo SCHÖNING, Paris, Champion, 2014 (Littératures étrangères, 8), 504 pages.
C.R. de A. Ghidoni, dans *R.C.Ph.R.*, 15, 2014, pp. 183-187.
232. AA.VV. : *Le texte dans le texte. L'interpolation médiévale*, études réunies par Annie COMBES et Michelle SZKILNIK, avec la collaboration d'Anne-Catherine WERNER, Paris, Classiques Garnier, 2013 (Civilisation médiévale, Rencontres, 49), 260 pages.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 58, 2014, pp. 561-562.
233. AA.VV. : *L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècle)*, sous la direction de Jean-Yves CASANOVA et Valérie FASSEUR, Paris, PUPS, 2011 (Cultures et civilisations médiévales, 51), 278 pages.
C.R. de G. Matteo Roccati, dans *S.F.*, 58, 2014, pp. 563-564.
234. AA.VV. : *Droit et violence dans la littérature du Moyen Âge*, études réunies par Philippe HAUGEARD et Muriel OTT, Paris, Classiques Garnier, 2013, 279 pages.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 59, 2015, pp. 118-119.
235. AA.VV. : *Chanter de Geste. L'art épique et son rayonnement. Hommage à Jean-Claude Vallecalle*, études recueillies par Marylène POSSAMAÏ-PÉREZ et Jean-René VALETTE, Paris, Champion, 2013 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge, 15), 500 pages.
C.R. de G. Matteo Roccati, dans *S.F.*, 59, 2015, pp. 335-337.

236. AA.VV. : *Réalités, images, écritures de la prison au Moyen Âge*, études réunies par Jean-Marie FRITZ et Silvère MENEGALDO avec la collaboration de Galice PASCAULT, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2012 (Écritures), 230 pages.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 59, 2015, pp. 118-119.
237. AA.VV. : *The «Chanson de Geste»and its Reception. Essays presented to Philip E. Bennett by members of the Société Rencesvals*, edited by Marianne J. AILES, Elisabeth COBBY, Peter S. NOBLE, Edinburgh, Société Rencesvals British Branch, 2012 (British Rencesvals Publications, 5), 166 pages.
C.R. de W. Meliga, dans *S.F.*, 59, 2015, p. 561.
238. AA.VV. : *La Faute dans l'épopée médiévale. Ambiguïté du jugement*, sous la direction de Bernard RIBÉMONT, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012 (Interférences), 254 pages.
C.R. de W. Meliga, dans *S.F.*, 59, 2015, pp. 561-562.
239. AA.VV. : *Lectures du « Couronnement de Louis »*, sous la direction de Denis HÛE, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013 (Didact Français), 250. pages.
C.R. de W. Meliga, dans *S.F.*, 59, 2015, p. 562.
240. AA.VV. : *Das Potenzial des Epos. Die altfranzösische Chanson de geste im europäischen Kontext*, Hsrg. Susanne FRIEDE und Dorothea KULLMANN, Heidelberg, Winter, 2012 (Germanisch-Romanische Monatsschrift. Beihefte), 458 pages.
C.R. de la rédaction, dans *M.R.*, 38, 2014, pp. 238-239.

241. CORBELLARI, Alain : *Guillaume d'Orange ou la naissance du héros médiéval*, Paris, Klincksieck, 2011 (Les grandes figures du Moyen Âge, 4), 260 pages.
C.R. de W. Meliga, dans *S.F.*, 58, 2014, pp. 116-117.
242. FERLAMPIN-ACHER, Christine (éd. et trad.) : «*Guillaume de Palerne*», Paris, Classiques Garnier, 2012 (Moyen Âge en traduction, 1), 289 pages.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 58, 2014, p. 117.
243. GHIDONI, Andrea (éd. et trad.) : «*Gormund e Isembart*», Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2013 (Gli Orsatti. Testi per un Altro Medioevo, 36), 175 pages.
C.R. de G. Noto, dans *S.F.*, 59, 2015, p. 121.
244. GUIDOT, Bernard (éd.) : «*Élie de Saint-Gilles*», Paris, Champion, 2013 (C.F.M.A., 171), pp. 376 pages.
C.R. de G. Matteo Roccati, dans *S.F.*, 59, 2015, pp. 339-340.
245. HAUGEARD, Philippe : *Ruses médiévales de la générosité. Donner, dépenser, dominer dans la littérature épique et romanesque des XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Champion, 2013 (N. B. M. Â. 109), 302 pages.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 59, 2015, pp. 338-339.
246. INFURNA, Marco (trad.) : *Anonimo Padovano, «L'Entrée d'Espagne». Rolando da Pamplona all'Oriente*, Roma, Carocci, 2011, 414 pages.
C.R. de G. Noto, dans *S.F.*, 59, 2015, pp. 562.
247. ISSARTEL, Guillaume : *La geste de l'ours. L'épopée romane dans son contexte mythologique XII^e-XIV^e siècle*, Paris, Champion, 2010 (N. B. M. Â., 94), 782 pages.

C.R. de G. Matteo Roccati, dans *S.F.*, 58, 2014, p. 333.

248. STROLOGO, Franca : *La Spagna nella letteratura cavalleresca italiana*, Roma-Padova, Antenore, 2014 (Medioevo e Umanesimo 119), 414 pages.

C.R. de D. Mantovani, dans *Carte Romanze*, 3, 2015, pp. 388-395.

249. SUARD, François : *Roland ou les avatars d'une folie héroïque*, Paris, Klincksieck, 2012 (Les grandes figures du Moyen Âge, 5), 404 pages.

C.R. de W. Meliga, dans *S.F.*, 59, 2015, p. 340.

250. TYSENS, Madeleine : «*La Tierce geste qui molt fist a prisier*». *Études sur le cycle des Narbonnais*, Paris, Classiques Garnier, 2011 («*Recherches littéraires médiévales* », 9), 239 pages.

C.R. de W. Meliga, dans *S.F.*, 59, 2015, p. 121.

PAYS-BAS(*)

ÉTUDES CRITIQUES

251. KIORIDIS, Ioannis : *Η δρακοντοκτονία στο βυζαντινό έπος του Διγενή Ακρίτη (les dragons meurtriers dans l'épopée byzantine de Digenis Akritis)*, dans *Bestiaris i metamorfosis a les literatures clàssiques i la seua tradició.*, eds. Á. NARRO - J. J. POMER, (*Classical and Byzantine Monographs*, τ. LXXXIII, eds. G. GIANGRANDE, H. WHITE.), Adolf M. HAKKERT publishers, Amsterdam, 2015, pp. 51-70.

(*) La fiche (ainsi que la suivante) a été adressée par I. Kioridis.

SCANDINAVIE

ÉTUDES CRITIQUES

252. KIORIDIS, Ioannis : *The wife's prayer for her husband in the «Cantar de mio Cid» and the Escorial version of «Digenis Akritis»*.dans *Scandinavian Journal of Byzantine and Modern Greek Studies* 1., 2015, pp. 65-80.

SUISSE(*)

ÉTUDES CRITIQUES

253. CAVAGNA, Mattia. : «*Les Enfances Louis*», le «*Charlemagne furieux*» ou «*La Chanson de la reine Sebile*» : notes sur la biographie poétique de Charlemagne à partir d'un fragment épique conservé à Bruxelles, dans *Vox Rom.*, 74, 2015, pp. 99-123.

[L'A. revisite la *Chanson de la reine Sebile* ou de *Macaire* à la lumière de fragments manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique édités au XIX^e siècle, mais jamais vraiment exploités par les chercheurs. Or la scène qu'ils présentent (la confrontation du jeune Louis et de ses substituts paternels devant le roi) pourrait bien donner la clé interprétative de la chanson : ce Charlemagne furieux, qui manque de tuer sa femme et ses enfants, cache sans doute une critique de Philippe Auguste et apparaît proche du monarque généralement considéré comme atypique du *Voyage de Charlemagne à Jérusalem et Constantinople*. Ces fragments nous invitent ainsi à réévaluer l'importance du burlesque dans les chansons de la geste du roi.] (A.C.)

254. JUSTEL, Pablo. : *Quelques considérations sur le (sou)rire dans l'épopée romane*, dans *Vox Rom.*, 74, 2015, pp. 157-181.

[L'A. procède à un relevé très précis des expressions et formules liées au rire et au sourire dans *Le Couronnement de*

(*) Les fiches ont été préparées par Alain CORBELLARI (A.C.).

Louis et Le Charroi de Nîmes, ainsi que dans le *Cantar de mio Cid*. Il remarque que ces expressions jouent un rôle de charnière entre les discours et introduisent une distance entre narrateur et personnages. La comparaison entre Guillaume et Rodrigo permet en outre de comprendre la filiation d'un personnage à l'autre, en définissant le premier comme un héros du rire et le second comme un héros du sourire.] (A.C.)

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

LISTE DES MEMBRES

- AILES, Dr Marianne, 48, Melrose Avenue, Reading, Berkshire RG6 7BN, Grande-Bretagne, <marianne.ailes@bristol.ac.uk>.
- AKKARI, Hatem, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Sfax, route de l'Aéroport, Km 4,5, BP 553, 3023-Sfax, Tunisie ; B.P. 28, Oued Chaâbouni, 3071 Sfax, Tunisie, <akkhatem@yahoo.fr>.
- ALLAIRE, Gloria, University of Kentucky, Modern & Classical Lang., 1055, Patterson Office Tower, Lexington KY 40506-0027, <allaire@uky.edu>.
- ALLEN, Prof. Emeritus (U. of Manitoba) John Robin, Les Trembles, Box 58, Site 8, RR 1, Priddis, Alberta TOL 1WO, Canada, <allen@cc.umanitoba.ca>.
- ALVAR, Carlos, Professeur à l'Université de Genève, Carouge, 5, 4^e, CH-1205 Genève, Suisse, <carlos.alvar@unige.ch>.
- ANDRIEU, Eléonore, Maître de Conférences en Langue et Littérature médiévales, Université Bordeaux-Montaigne, Domaine Universitaire, F-33607 Pessac Cedex ; 27, avenue Pierre Buffin, F-47200 Marmande, <elandrieu@wanadoo.fr>.
- ARDOUIN, Jean-Marie, 25, Chaussée Anne, F-51220 Saint-Thierry, <jm.ardouin@wanadoo.fr>.
- ASPERTI, Prof. Stefano, Via Orti della Farnesina, 54/B, I-00194 Roma, <stefano.asperti@uniroma1.it>.
- AUGUSTINE, Alan, Doctorant à l'Université d'Orléans, 5, rue Dante, F-68100 Mulhouse, <alan26071982@gmail.com>.
- BADAN, Caterina, 8, Brockham House, Bayham Place, London NW1 OJX, <garababa@yahoo.it>.
- BADEL, Pierre-Yves, 51, rue de Passy, 75016 Paris, <pybadel@orange.fr>.
- BAILEY, Jade, Dpt of French, University of Bristol, BS8 1TE,

- <fhjab@bristol.ac.uk>.
- BAILEY, Matthew, Dpt of Romance Languages, Washington and Lee University, 204, W. Washington st., Lexington VA 24450, <baileym@wlu.edu>.
- BAKER, Craig, Université libre de Bruxelles, Faculté de philosophie et lettres, Département de langues et littératures, CP 175, avenue F.D. Roosevelt, 50, B-1050 Bruxelles.
- BALON, Laurent, ATER en langue médiévale à l'Université de Caen Basse Normandie, c/o IASCI, 15, rue Bellier-Dedouvre, F-75013 Paris, <laurent.balon@laposte.net>.
- BARBERINI, Fabio, Piazza della Fonte, 24, I-67015 Cesaproba, <fbobard@gmail.com>.
- BARBIERI, Alvaro, Università degli Studi di Padova, Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari, Palazzo Maldura, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova, <alvaro.barbieri@unipd.it>.
- BARD, Jr., Prof. Norval L., Dpt of Modern & Classical Languages, CM Box 414, North Central College, 30, N. Brainard St., Naperville IL 60566, USA, <nbard@earthlink.net>.
- BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott.ssa Lidia, Università di Verona, Dipartimento di Romanistica, Lungadige di Porta Vittoria, 41, I-37129 Verona, <lidia.bartolucci@univr.it>.
- BASTERT, Prof. Dr Bernd, Ruhr-Universitaet Bochum, Germanistisches Institut, Universitaetsstr., 150, D-4470 Bochum, Allemagne, <bernd.bastert@rub.de>.
- BAUELLE-MICHELS, Sarah, Maître de Conférences à l'Université de Lille III-Charles de Gaulle, UFR de Lettres Modernes, DULVJA, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex ; 8, rue St Eleuthère, B-7500 Tournai, <sarah.michels@univlille3.fr>.
- BAUSCHKE, Univ.-Prof. Dr Ricarda, Lehrstuhl für Deutsche Sprache und Literatur des Mittelalters, Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, Universitätsstr., 1, D-40225 Düsseldorf, Allemagne, <bauschke@phil-fak.unidues-seldorf.de>.
- BAZIN-TACCHELLA, Sylvie, Professeur à l'Université de Nancy II, bd Albert I^{er}, F-54000 Nancy ; 2, rue de Metz, F-54110 Rosières-aux-Salines, <sylvie.bazintac@orange.fr>.
- BECKMANN, Prof. a.D. Dr Gustav Adolf, Nikolausstraße, 13, D-54290 Trier, <g.a.beckmann@gmx.de>.

- BELLON, Roger, Professeur à l'Université Stendhal-Grenoble III, 7, rue Doyen Gosse, F-38700 La Tronche, <bellon.roger@free.fr>.
- BELLON-MÉGUELLE, Hélène, Maître-Assistante à l'Université de Genève, 15, chemin de Roches, CH-1208 Genève, <helene.bellon@unige.ch>.
- BELTRÁN, Vicente, Prof. à l'Université de Rome « La Sapienza », via Tullio Ascarelli, 213, I-00166 Roma, Italia, <vicenc.beltran@uniroma1.it>, <vicenc.beltran@fastwebnet.it>.
- BENDER, Dr Karl Heinz, Prof. émérite de l'Université de Trier, Auf Mohrbüsch, 12, D-54292 Trier, <RenateBender@web.de>.
- BENNETT, Philip E., Division of European Languages and Cultures (French), University of Edinburgh, 60, George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne, <philip.bennett@ed.ac.uk>.
- BENOZZO, Dott. Francesco, via Resistenza, 50, I-41100 Modena.
- BERETTA, Prof. Carlo, Università della Basilicata, via Certosa, 23, I-27010 San Genesio e Uniti (PV), <berettacarlo@tiscali.it>.
- BERRY, Mr G., 2, Dauntsey Court, West Lavington, Devizes, Wiltshire SN10 4LR Grande-Bretagne.
- BERTHELOT, Prof. Anne, Dept. of Literatures, Cultures & Languages, Oak Hall East SSHB Room 207, 365, Fairfield Way, U-1057, University of Connecticut, Storrs CT 06269, <anne.berthelot@uconn.edu>.
- BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza San Martino, 3, I-56100 Pisa, <pizzoruso@ddp.unipi.it>.
- BESAMUSCA, Dr A.A.M., Wolter Heukelslaan, 42, 3581 ST Utrecht, Pays-Bas, <bart.besamusca@let.uu.nl>.
- BESNARDEAU, Wilfrid, Docteur ès lettres, Prof. agrégé au lycée de Caen, 5, rue du Parc, F-14320 Fontenay-le-Marmion, <figbesn@free.fr>.
- BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via Giuseppe Prezzolini, 18, I-06126 Perugia.
- BIANCIOOTTO, Gabriel, Professeur honoraire de l'Université de Poitiers, 1, rue de la Comberie, F-86440 Migné-Auxances, <gabriel.bianciotto@wanadoo.fr>.
- BLOEM, Drs. Peter, Gevers Deynootweg, 1038A, 2586 BX's-

- Gravenhage, Pays-Bas.
- BOCCHINO, Gianluca, via Costa d'Arco, 38, I-82018 San Giorgio del Sannio (BN), <gianlucabocchino@hotmail.com>.
- BONAFIN, Prof. Massimo, Università di Macerata, Dipartimento di Studi Umanistici, Sez. di Linguistica, Letteratura e Filologia, via Illuminati, 4, I-62100 Macerata, <bonafin@unimc.it>.
- BONANSEA, Marion, Agrégée de l'Université, Docteur-ès-Lettres, 21, rue Juiverie, 69005 Lyon, <marion.bonanseaa@gmail.com>.
- BONNET, Marie-Rose, Professeur de Lettres au Lycée Pasquet, av. M. Berthelot, F-13200 Arles, Chargée de cours à l'Université de Provence (langue et littérature d'oc médiévales), Résidence le Bizet, bât. C, impasse Berthelot, F-13200 Arles, <marie.bonnet13@wanadoo.fr>.
- BORDIER, Jean-Pierre, Professeur émérite de littérature française médiévale, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, 200, avenue de la République, F-92001 Nanterre Cedex ; 68, allée des Pommiers, F-37300 Joué-lès-Tours, <bordier.jp@wanadoo.fr>.
- BORGMANN, Nils, Dr., Schubertstr., 12, D-94032 Passau, <nils.borgmann@gs.uni-heidelberg.de>.
- BOSCOLO, Claudia, via Diaz, 1, I-38056 Levico Terme (TN), Italie, <claudia.boscolo@gmail.com>.
- BOTERO GARCIA, Mario, Prof. Universidad de Antioquia, Apartado 1226, Medellin-Colombia, <mariobog@gmail.com>.
- BOUTET, Dominique, Professeur à l'Université de Paris IV, 20bis, avenue du Maréchal Foch, F-92210 Saint-Cloud, <boutetdom@wanadoo.fr>.
- BOUTIER, Marie-Guy, Professeur à l'Université de Liège, rue des Augustins, 22, B-4000 Liège, <Marie-Guy.Boutier@ulg.ac.be>.
- BOYAR, Jenny, 270, Goodman St. S. Apt 107, Rochester NY 14607, <jenny.boyar@gmail.com>.
- BRANDSMA, Dr Frank P.C., Université d'Utrecht, Barbarakruid, 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas, <frank.brandisma@let.uu.nl>.
- BRASSEUR, Annette, Professeur émérite de l'Université de Lille III-Charles De Gaulle, E 131, Résidence Compiègne, 171, rue Ma Campagne, F-59200 Tourcoing, <therese.kozlowski@

- wanadoo.fr>.
- BRAUT, Gerard J. Prof. Emeritus, Pennsylvania State University, 705, Westerly Parkway, State College PA 16801-4227, USA, <gjb2@psu.edu>.
- BROERS, Drs T. J. A., Minnaertweg, 82, 3328 HN Dordrecht, Pays-Bas, <broers.tja@gmail.com>.
- BROOK, Dr L.C., Dpt of French Studies, University of Birmingham, Edgbaston, Birmingham B15 2TT, Grande-Bretagne, <L.C.Brook@bham.ac.uk>.
- BROWN, Brandy, Modern Languages & Literatures, Rhodes College, 2000 North Parkway, Memphis, TN 38112, <brown@rhodes.edu>.
- BROWN, Mary Franklin, French & Italian, University of Minnesota, 309A FolH, 9, Pleasant St. SE, Minneapolis MN 55455, <brown2085@umn.edu>.
- BRUGNOLO, Prof. Furio, Univ. di Padova, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova ; via s. Pio X, 27, I-35123 Padova, <furio.brugnolo@unipd.it>.
- BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigasshi, Suginami, Tokyo, 166, Japon.
- BRUNETTI, Giuseppina, Univ. di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, <brunetti@lingue.unibo.it>.
- BUBENICEK, Venceslas, Professeur à l'Université de Nancy II, UFR de Lettres, 70, rue du Général Custine, F-54000 Nancy, <vbuben@univ-nancy2.fr>.
- BULL, Marcus, Dpt of History, University of Bristol, 13, Woodland Rd, Bristol BS8 1TB, <M.G.Bull@bristol.ac.uk>.
- BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route du Signal, 15, CH-1018 Lausanne.
- BURGIO, Prof. Eugenio, via A. Magnasco, 11, I-30174 Venezia Mestre, <burgio@unive.it>.
- BURGWINKLE, Prof. Dr Bill, 21, King's College, Cambridge CB2 1ST.
- BUSBY, Prof. Emeritus (U. of Wisconsin-Madison) Keith, Dpt of French and Italian, University of Wisconsin-Madison, W281 N1873 Golf view Dr., Pewaukee Wisconsin 53072, USA,

- <kbusby@wisc.edu>.
- BUSCHINGER, Danielle, Professeur émérite de l'Université de Picardie, 93, Mail Albert I^{er}, F-80000 Amiens, <danielle.buschinger@wanadoo.fr>.
- BYRNE, Aisling, Merton College, Merton St., Oxford OX1 4JD, Angleterre, <aisling.byrne@ell.ox.ac.uk>.
- CALDIN, T.J., avenue des Capucins, 7, B-1030 Bruxelles (Schaerbeek), <caldino1@hotmail.com>.
- CALIN, Prof. William, Dpt of Romance Languages and Literatures, University of Florida, 301, Pugh Hall, P.O. Box 115565, FL 32611-5565, USA, <wcalin@rll.ufl.edu>.
- CALOMINO, Prof. Salvatore, Dpt of German, University of Wisconsin-Madison, 818, van Hise Hall, 1220, Linden Drive, Madison Wisconsin 53706, USA ; 803, East Gorham St., Madison WI 53703, USA.
- CAMPBELL, Dr Kimberlee, 304 3rd St., PMB 542, International Falls MN 56649, USA, <kimberlee.anne.campbell@gmail.com>.
- CAMPS, Jean-Baptiste, Doctorant, Conservateur des Bibliothèques, SCD de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 90, rue de Tolbiac, F-75013 Paris ; 17, rue du Docteur Goujon, F-75012 Paris, <jbcamps@hotmail.com>.
- CAPUSSO, Prof. Maria Grazia, Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, via Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa, <capusso@rom.unipi.it>.
- CARBERRY, Alison, 408, Pakachoag St., Auburn, MA 01501, USA, <carberr@bu.edu>.
- CARERI, Prof. Maria, Università di Chieti, via Orti della Farnesina, 54/B, I-00194 Roma, <careri@unich.it>.
- CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E-30006 Murcia.
- CARNÉ (DE), Damien, Maître de Conférences à l'Université de Nancy 2, 5, rue de la Source, F-54000 Nancy, <damien.decarne@univ-nancy2.fr>.
- CASTELLANI, Marie-Madeleine, Professeur de langue et littérature médiévales à l'Université de Lille III, UFR de Lettres modernes, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq ; 7/11,

- Résidence Dampierre, Parc Saint-Maur, F-59800 Lille,
<mmcastellani54@yahoo.fr> ou <marie-madeleine.castellani@
univ-lille3.fr>.
- CAYER, Jonathan, 518, Orange Street, Apt. 53, New Haven CT
06511 USA, <jonathancayer@gmail.com>.
- CAZANAVE, Caroline, Maître de Conférences à l'Université de
Franche-Comté, Faculté des Lettres, rue Mégevand, 30, F-
25030 Besançon; 17, rue de Cîteaux, F-75012 Paris,
<caroline.cazanave@sfr.fr>.
- CERRITO, Stefania, via G.B. Ruoppolo, 121, I-80128 Napoli,
<stef.cerrito@libero.it>.
- CHAGUINIAN, Christophe, Univ. of North Texas, Dept. of Foreign
Languages & Literatures, 1155, Union Circle # 311127, Denton
Texas 76203 USA, <cchaguin@unt.edu>.
- CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès,
B-4320 Saint-Nicolas (Montegnée).
- CHALUMEAU, Chloé, ATER à l'Université de Versailles-Saint-
Quentin en Yvelines, 20, rue de Wattignies, F-75012 Paris,
<chalumea@phare.normalesup.org>.
- CHERNJAK, Alexandre, Nab. R. Fatanka, 121, ap. 20, 190068 Saint-
Petersbourg, Russie.
- CIRLOT, M^a Victoria, Université Pompeu Fabra (Barcelona), Angel
Guimerá, 14, 3^o, E-08017 Barcelona.
- CLAASSENS, Prof. Dr Geert H.M., Paul Lebrunstraat, 20, bus 02 01,
B-3000 Leuven, Belgique, <geert.claassens@arts.kuleuven.
ac.be>.
- CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4^o, E-17002 Gerona.
- CLIFTON, Prof. Nicole, English Dpt, Northern Illinois University,
DeKalb IL 60115, USA, <nclifton@niu.edu>.
- COBBY, Dr Anne, Modern and Medieval Languages Library, Uni-
versity of Cambridge, 17, George Street, Cambridge CB4 1AL,
Grande-Bretagne, <aec25@cam.ac.uk>.
- COLBY-HALL, Prof. Emerita, Dpt of Romance Studies, Morrill Hall,
Cornell University, Ithaca NY 14853-4701, USA,
<amc12@cornell.edu>.
- COLLOMP, Denis, Maître de Conférences à l'Université d'Aix-Mar-
seille I, 3, traverse du Vieux-Peypin, F-13124 Peypin,

- <Denis.Collomp@univ-provence.fr>.
- COMBES, Annie, Prof. à l'Université de Liège, 5, rue Racine, F-44000 Nantes, <anncomb@wanadoo.fr>.
- COMPAGNE PERRONE CAPANO, Prof. Anna, via Chiatamone, 60/B, I-80121 Napoli, <compagna@unina.it>.
- CONDEESCOU, Nicolas N., Prof. à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Roumanie.
- CONSTANTINIDIS, Anna, Assistante, Université de Namur, Dpt de Langues et Littératures françaises et romanes, 61, rue de Bruxelles, B-5000 Namur, <anna.constantinidis@unamur.be>.
- CONTRERAS MARTÍN, Antonio, Plça Sagrada Família, 10, pral. 1°, E-08025 Barcelona.
- COOK, Robert Francis, Prof. Emeritus, Dpt of French Language and Literature, University of Virginia, 201, Turkey Ridge Road, Charlottesville Virginia 22903, USA, <rfc@virginia.edu>.
- COPELAND, Emma, 71B, Clark St., Edinburgh EH8 9JG, Écosse, <e.copeland@sms.ed.ac.uk>.
- CORBELLARI, Alain, Séminaire des langues romanes, Université de Lausanne, Rouges-Terres, 9, CH 2068 Hauterive, <alain.corbellari@unil.ch>.
- CORNAGLIOTTI, Prof. Anna Maria, Università di Torino, via XX Settembre, 76, I-10122, <anna.cornagliotti@unito.it>.
- CORRAL DÍAZ, Esther, Despacho 104, Section de Philologie romane, Faculté de Philologie, Université de Saint-Jacques-de-Compostelle, Avda de Castelao, s/n, 15782 Santiago de Compostela, Espagne.
- CRESPO, Prof. Roberto, Université de Pavie, Fac. di Lettere e Filosofia, Dip. di Scienza della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Strada Nuova, 65, I-2700 Pavie ; via San Martino, 10, 27100 Pavie, Italie, <roberto.crespo@unipv.it>.
- CROIZY-NAQUET, Catherine, Professeur à l'Université de Paris 3, 23, rue des Grands Champs, F-75020 Paris, <e_naquet@club-internet.fr>.
- D'AGOSTINO, Prof. Alfonso, Università di Milano, viale Umbria, 35, I-20135 Milano, <alfonso.dagostino@unimi.it>.

- DAUVEN-VAN KNIPPENBERG, Dr Carla, UvA, Spuistraat, 210, 1012 VT Amsterdam, Pays-Bas, <c.dauven@hum.uva.nl>.
- DAVIS, A.E.R., 50, Kelso Road, Liverpool L6 3AQ, Grande-Bretagne.
- DELAGNEAU, Jean-Marc, Directeur du Département des Langues Romanes et Germaniques, Université du Havre, Faculté des Affaires Internationales, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 Le Havre Cedex ; 22, rue Jacques Cartier, F-76120 Grand-Quevilly, <jean-marc.delagneau@univ-lehavre.fr>, <jmarcdelagneau@wanadoo.fr>.
- DELSAUX, Olivier, Aspirant au F.N.R.S., Université catholique de Louvain, rue Dekens, 14, B-1040 Bruxelles, <olivierdelsaux@hotmail.com>.
- DEL VECCHIO-DRION, Magaly, Docteur ès Lettres, Chargée de cours à l'Université de Lorraine, 45, avenue de Boufflers, F-54000 Nancy, <mdel-vecchio@ac-nancy-metz.fr>.
- DENIS, Françoise, Retired, Macalester College, 1600 Grand Ave., St Paul, MN 55105, <denis@macalester.edu>.
- DE RUITER, Drs. Jacqueline, Scholtenswijk, 5, 7926 TM Kerkenveld, Pays-Bas, <jacqueline@zjkl.nl>.
- DEVARD, Jérôme, ATER à l'Université d'Orléans, Logement n° 4, 1, rue des Frères Quintard, F-86170 Neuville-de-Poitou, <devard.dje@gmail.com>.
- DIJKSTRA, Drs C. Th. J., Université de Groningue, Planetenlaan, 31, 9742 HB Groningen, Pays-Bas.
- DI LUCA, Paolo, Università di Napoli Federico II, Dipartimento di Studi Umanistici, st. 350, via Porta di Massa, 1, 80133 Napoli, Italie, <pdiluca@unina.it>.
- DOMPIERRE, Aurélia, Doctorante, 4, rue Laure Fiot, F-92600 Asnières-sur-Seine, <aurelia.dompi@hotmail.fr>.
- DRZEWICKA, Anna, Professeur honoraire de l'Université de Cracovie, Słomiana, 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.
- DUCOS, Joëlle, Professeur de langue et de philologie à l'Université de Paris IV, 1, rue Victor Cousin, F-75005 Paris ; 5, allée du Parc de la Bièvre, F-94240 L'Haÿ-les-Roses, <joelle.ducos@gmail.com>.
- DUGGAN, Prof. Emeritus (U. of California Berkeley) Joseph J., Dept.

- of French, 4408, Dwinelle Hall, UC Berkeley, Berkeley CA 94720-2580, USA, <joed@berkeley.edu>.
- DULAC, Liliane, Maître de Conférences honoraire à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice de Castelnaud, F-34090 Montpellier, <GeDulac@wanadoo.fr>.
- DURLING, Nancy Vine, 2330-B, Grant Street, Berkeley CA 94703, <nvdurling@gmail.com>.
- DUSIO, Cristina, via Cassia 1020, Roma, Italie, <cristina.dusio@hotmail.it>.
- ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des Troncs, 12, CH-2003 Neuchâtel, <gilles.eckard@lettres.unine.ch>.
- EDEL, Pierre, Docteur ès lettres, 9, Unterer Traenkweg, F-68000 Colmar.
- ENGELHART, Hillary Doerr, University of Wisconsin Fox Valley, 97, River Drive, Appleton WI 54915, USA, <engelhart@tds.net>.
- ESTES, Darrel, 342, Waller Avenue 7F, Lexington KY 40504, United States, <darrellwestes@gmail.com>.
- EUSEBI, Prof. Mario, Univ. « Cá Foscari » di Venezia, Dipartimento di Italianistica e Filologia romanza, Dorsoduro, 960, I-30123 Venezia, <eusebi@unive.it>.
- EVERSON, Jane, Professeur émérite, 18, Wakerley Road, Evington, Leicester LE5 6AQ, Grande-Bretagne, <j.everson@rhbnc.ac.uk>.
- FAEMS, An, Van Campenhoutstraat, 31, B-1000 Bruxelles, Belgique, <an.faems@arts.kuleuven.be>.
- FASSEUR, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Pau, 87, rue Victor Hugo, F-64320 Bizanos, <valeriefasseur@orange.fr>.
- FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue e letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, <fasso@lingue.unibo.it>.
- FAURE, Marcel, 175, rue de l'Espère, F-34980 Saint-Clément de Rivière, <faure0087@orange.fr>.

- FERLAMPIN-ACHER, Christine, Professeur à l'Université de Rennes II, UFR ALC, place Recteur Le Moal, F-35000 Rennes ; 18, rue des Châtaigniers, F-91190 Gif-sur-Yvette, <ferlampin.acher@orange.fr>.
- FERRARI, Prof. Anna, Univ. dell'Aquila, via della Mendola, 190, I-00135 Roma, <anna_ferrari@yahoo.com>.
- FERRARI, Dott. Barbara, via del Sabbione, 46, I-28100 Novara, <barbaraferrari@unimi.it>.
- FICHERA, Dott. Flavia, Università di Catania, via F.lli Vivaldi, 1, I-95123 Catania.
- FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje, Résidence Ile de France, 85-1, avenue Lénine, F-92000 Nanterre, <finet.baukje@neuf.fr>.
- FORMISANO, Prof. Luciano, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna ; via dei Macci, 41, I-50122 Firenze, <formisan@lingue.unibo.it>.
- FRIEDE, Univ.-Dr Susanne, Alpen-Adria-Universität, Institut für Romanistik, Universitätsstrasse 65-67, A-9020 Klagenfurt, <Susanne.Friede@aau.at>.
- FRITZ, Jean-Marie, Professeur à l'Université de Bourgogne, 49, chemin des Lentillères, F-21000 Dijon, <Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr>.
- FUKUMOTO, Naoyuki, 17-14-301, Yokoyama-chô, Hachiôji, 192-0081, Japon, <fukumoto@soka.ac.jp>.
- FURLATI, Dott. Sara, Università di Bologna, via Rimesse, 24, I-40138 Bologna, <nip7522@iperbole.bologna.it>.
- GALLÉ, Hélène, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, 22, av. de Montrapon, F-25000 Besançon, <helene.galle@outlook.fr>.
- GALLOIS, Martine, 4C, impasse de l'Orée du Bois, F-25480 Miserey Salines, <martine.gallois@orange.fr>.
- GAMBINO, Dott. Francesca, via Piave, 29, I-30020 Quarto d'Altino (VE), Italie, <francesca.gambino@libero.it>.
- GASPARINI, Dott. Patrizia, Università di Bologna, via Galeno, 30, I-41100 Modena, <patgasparini@aol.com>.
- GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, Professeur à l'Université Charles

- de Gaulle Lille III, 47, rue Diderot, F-94300 Vincennes,
<catherine-bougassas@orange.fr>.
- GÉGOU, Fabienne, Docteur d'État ès Lettres, Professeur émérite de
Lettres médiévales, 27, boulevard Pereire, F-75017 Paris.
- GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B-4030 Liège (Grivegnée),
<l.gemenne@gmail.be>.
- GERRITSEN, Prof. Dr W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan, 125,
3571 NE Utrecht, Pays-Bas, <w.p.gerritsen@library.leidenuniv.
nl>, <wim.gerritsen@let.uu.nl>.
- GHIDONI, Andrea, via San Rocco 25, 26849 Santo Stefano
Lodigiano (LO), Italie, <andreaghidoni@gmail.com>.
- GIBSON, Rachel D., University of Minnesota - Twin Cities,
Department of French and Italian, 314 Folwell Hall, 9 Pleasant
Avenue SE Minneapolis, MN 55455, <gibso212@umn.edu>.
- GILBERT, Dr Jane, Dpt of French, University College London,
Gower Street, London WC1E 6BT, Grande-Bretagne,
<j.gilbert@ucl.ac.uk>.
- GILLIES, Dr Patricia H.S., 13, West Stockwell Street, The Dutch
Quarter, Colchester, Essex CO1 1UN, Grande-Bretagne.
- GONÇALVES, Elsa, rua Mem Rodrigues, 40D, PT 1400-249 Lisboa,
Portugal.
- GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José, Arzobispo Guisasola, 44, 8ºD, E-
33008 Oviedo.
- GOODWIN, Emma, Merton College, Merton St., Oxford OX1 4JD,
Angleterre, <emma.goodwin@merton.ox.ac.uk>.
- GOOSSE, André, Prof. émérite de l'Université de Louvain, 41,
Chaussée de Louvain, B-1320 Hamme-Mille.
- GOYET, Florence, Professeur de Littérature générale et comparée à
l'Université Stendhal-Grenoble 3, UFR LLASIC, B25, 38040
Grenoble Cedex, 27, rue Nicolet, F-38100 Grenoble,
<florence.goyet@u-grenoble3.fr>.
- GOYETTE, Stephanie, 38, Columbus Ave., Apt 1, Somerville, MA
02143, USA, <stefaniegoyette@gmail.com>.
- GREUB, Yan, Chargé de recherches au CNRS, ATILF, CNRS et
Université de Lorraine, 44, Avenue de la Libération, BP 30687,
F-54063 Nancy Cedex, <yan.greub@gmail.com>.
- GRINBERG, Ana, Department of Literature and Language, East

- Tennessee State University, 194 Sherrod Drive, Johnson City, TN 37614, <anrinbe@ucsd.edu>.
- GRISWARD, Joël, Professeur honoraire de l'Université de Tours, Le Clos des Graviers, 10, rue des Églantiers, F-37300 Joué-lès-Tours, <joel.grisward@orange.fr>.
- GROS, Gérard, Professeur à l'Université d'Amiens, Faculté des Lettres, Campus, F-80025 Amiens Cedex 1 ; 7, rue Maurice Berteaux, F-95260 Beaumont-sur-Oise, <grosgerard@sfr.fr>.
- GROSSEL, Marie-Geneviève, Maître de Conférences à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9 ; 22, rue de la Ménonnerie, F-02400 Château-Thierry, <mg.grossel@wanadoo.fr>.
- GUIDOT, Bernard, Professeur émérite de l'Université de Lorraine, allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy, <bernard.guidot@univ-lorraine.fr>.
- GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr Álfrún, Skerjabraut, 9, 170 Seltjarnarnesi, Islande.
- GUYEN-CROQUEZ, Valérie, Professeur agrégé de Lettres modernes du Collège d'Aubergenville (78), av. Gambetta, 31, F-92410 Ville d'Avray, <xavalcroquez@wanadoo.fr>.
- HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjed, Université d'Oslo, Skiferlia, 23, 1352 Kolsås, Norvège.
- HANCOCK-BROWN, Brandy, Dpt of French and Francophone Studies, The Pennsylvania State University, 412-F, Burrowes Bldg., University Park PA 16802, USA, <bnb134@psu.edu>.
- HANUS, Amélie, Aspirant F.N.R.S., Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur, rue des Goettes, 16, B-4500 Huy, <amelie.hanus@gmail.com>.
- HARDMAN, Philippa, Dpt of English and American Studies, University of Reading, White-Knights, Reading RG6 6AA; 141, Godstow Road, Wolvercote, Oxford OX2 8PG <p.m.hardman@reading.ac.uk>.
- HASEGAWA, Tarô, Professeur honoraire de l'Université préfectorale d'Aichi, 34, Dôroji, Satokomaki, Kisogawa, Ichinomiya, 493-0005, Japon, <hast@ace.ocn.ne.jp>.

- HATHAWAY, Stephanie, Whiteleigh, White Road, East Hendred, Wantage OX12 8JG, England, UK, <stephanie.hathaway@gmail.com>, <stephanie.hathaway@mod-langs.ox.ac.uk>
- HAUGEARD, Philippe, Professeur à l'Université d'Orléans, 2, rue des Frères Lumière, F-68093 Mulhouse ; 9, rue d'Illiers, F-45000 Orléans, <philippe.haugeard@wanadoo.fr>.
- HAYWOOD, Dr Louise, Trinity Hall, Cambridge CB2 1TJ, Grande-Bretagne.
- HECKMANN, Hubert, Maître de Conférences à l'Université de Rouen, 529, rue Robert Pinchon, F-76230 Bois-Guillaume, <hubert-heckmann@laposte.net>.
- HEINEMANN, Prof. Emeritus (U. of Toronto) Edward A., New College, Dpt of French, University of Toronto, Toronto ONT M5S 1A1, Canada, <ed.heinemann@utoronto.ca>.
- HELLER, Sarah-Grace, Ohio State University, 200, Hagerty Hall, 1775, College Rd., Columbus OH 43210, <heller.64@osu.edu>.
- HEMPFER, Prof. Dr Klaus, Professeur émérite, Institut für Romanische Philologie der Freien Universität, Habelschwerdter Allee, 45, D-14195 Berlin.
- HENDRICKSON, William Lee, Prof. Emeritus, U. of Arizona, 4149, Flora Place, St. Louis Missouri 63110, USA, <bill.hendrickson@asu.edu>.
- HENRARD, Nadine, Professeur à l'Université de Liège, 2, rue de Wandre, B-4610 Bellaire, <Nadine.Henrard@ulg.ac.be>.
- HERBIN, Jean-Charles, Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9 ; 13, chemin des Wardes, F-51220 Hermonville, Saint-Thierry, <jean-charles.herbin@univ-valenciennes.fr>.
- HERNANDO, Julio F., Indiana University South Bend, College of Lib. Arts & Sciences, 1700, Mishawaka Ave., P.O. Box 7111, DW 3231, South Bend IN 46634-7111, USA, <juliohernando@gmail.com>.
- HERWEG, PD Dr Mathias, Germanistische Mediävistik und Frühneuzeitforschung, Karlsruher Institut für Technologie — Universität des Landes Baden-Württemberg und nationales Forschungszentrum in der Helmholtz-Gemeinschaft, Campus

- Süd, Kaiserstraße, 12, D-76128 Karlsruhe, <mathias.herweg@kit.edu>.
- HOGENBIRK, Dr Marjolein, Gelddijk, 37, 4105 AD Culemborg, Pays-Bas, <hogenbirk.vandermeer@hetnet.nl>.
- HOLTUS, Prof. Dr Günter, Seminar für Romanische Philologie, Georg-August-Universität Göttingen, Humboldtallee, 19, D-37073 Göttingen.
- HORRENT, Jacques, Chargé de cours honoraire de l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège, <jhorrent@ulg.ac.be>.
- HOSOKAWA, Satochi, Prof. émérite de l'Université Rikkyo, 2, Nichi-Asakawa, Hachiôji, Tokyo, 193-0842, Japon, <hosakawa@joy.ocn.ne.jp>.
- HÜE, Denis, Professeur à l'Université de Rennes 2 Haute-Bretagne, 10, allée de Berne, F-35200 Rennes, <denis.hue@univrennes2.fr>.
- HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku, Séoul 132, Corée.
- ISSA, Mireille, Professeur Assistant à l'Université Saint-Esprit de Kaslik, Chargée de cours à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Adonis, Zone verte, Immeuble Emile Sakr, 5^e étage, Beyrouth, <mireilleissamed@hotmail.com> ou <mireilleissa.berbyte@gmail.com>.
- JACOBS, Jason, Roger Williams University, Department of Modern Languages, Philosophy, and Classics, One Old Ferry Rd., Bristol RI 02809, <jjacobs@rwu.edu>.
- JAMES, Dr Sara I., 18.1, Boat green, Edinburgh EH3 5LW, <sara.i.james@talktalk.net>.
- JANET, Magali, Docteur ès Lettres, rattachée au CEMA (Université de Paris III), 7b, rue du Colombier, F-94360 Bry-sur-Marne, <magalijanet@wanadoo.fr>.
- JONES, Prof. Catherine M., Dpt of Romance Languages, University of Georgia, Gilbert Hall, Athens GA 30602-1815, USA, <cmjones@uga.edu>.
- JONGEN, Dr L., Aïdastraat, 14, 3816 TM Amersfoort, Pays-Bas,

- <l.e.i.m.jongen@hum.leiden.univ.nl>.
- JOSTKLEIGREWE, Dr Georg, Historisches Seminar, Universität Münster, Domplatz, 20-22, D-48143 Münster, <gjost_01@uni-muenster.de>.
- JUBB, Dr M.A., Dpt of French, Taylor Building, King's College, Aberdeen AB24 3UB, Grande-Bretagne, <m.jubb@abdn.ac.uk>.
- JUNG, Marc-René, Professeur émérite de littérature française et occitane du Moyen Âge de l'Université de Zurich, Sennhauserweg, 19, CH-8032 Zurich, <mrjung@access.uzh.ch>.
- KERR, Dr Alexander, 11, Newton Road, Oxford OX1 4PT, Grande-Bretagne.
- KESTELOOT, Lilyan, Professeur-Directeur de Recherches à l'IFAN, Université de Dakar, BP 206, Dakar, Sénégal ; 11, rue Guy de la Brosse, F-75005 Paris.
- KIBLER, Prof. Emeritus (U. of Texas Austin) William W., 2301, Forest Bend Dr., Austin, Texas 78704, USA, <wkibler@mail.utexas.edu>.
- KINOSHITA, Sharon, Humanities Academic Services, UCSC, Santa Cruz CA 95064, USA, <sakinosh@ucsc.edu>.
- KIORIDIS, Dr Ioannis, Prof. contratado en la Universidad Abierta Griega, Alex.Panaguli, 16, 62122 Serres, Grèce, <Kioridis@otenet.gr>.
- KLEBER, Dr Hermann, Fachbereich Sprach- u. Literaturwissenschaften der Universität Trier, Schneidershof, D-54293 Trier, <Kleber@uni-trier.de>.
- KONUMA, Yoshio, Ph. D., 1218-2 Nishisawarago, Ashikaga, Tochigi, 326-0065, Japon.
- KRAUSE, Kathy, Dept. of Foreign Lang. & Lit., Univ. of Missouri-Kansas City, 218, Scofield Hall, Kansas City MO 64110, <krausek@umkc.edu>.
- KRAUSS, Prof. Dr Henning, Prof. émérite de l'Université d'Augsburg, Universitätsstr., 10, D-86159 Augsburg (Hochzoll-Nord).
- KUBOTA, Katsuïchi, Professeur à l'Université Chuô, 3-21-42,

- Higashi-motomachi, Kokubunji, Tokyo, 185-0022, Tokyo, Japon.
- KULLMANN, Prof. Dr Dorothea, Associate Professor, University of Toronto, S^t Michael's College, 81, S^t Mary Street, Toronto Ontario M5S 1J4, Canada, <dorothea.kullmann@utoronto.ca>.
- KUROIWA, Taku, Maître de Conférences à l'Université de Tohoku, Institut des Lettres, 27-1, Kawauchi, Aoba-ku, 980-8576 Miyagi, Japon, <tkuroiwa@sal.tohoku.ac.jp>.
- LACANALE, Dott. Marcella, via Palazzo, 24, I-66010 Torrevecchia Teatina, Chieti, <mlacanale@yahoo.it>.
- LACASSAGNE, Miren, Maître de Conférences à l'Université de Reims Champagne Ardennes, UFR de Lettres et Sciences humaines, Dpt de Lettres Modernes, rue Pierre Taittinger, 55-57bis, F-51096 Reims Cedex ; 1, rue des Poissonniers, F-51000 Reims, <miren.lacassagne@univ-reims.fr>.
- LACHET, Claude, Professeur émérite de l'Université de Lyon III-Jean Moulin ; 58, route du Pont Chabrol, F-69126 Brindas, <claudelachet@gmail.com>.
- LACROIX, Daniel, Professeur à l'Université de Toulouse II-Le Mirail, 3541, route de Léojac, F-82000 Montauban, <dw.lacroix@wanadoo.fr>.
- LADONET, Isabelle, PRAG à l'IUT Nancy-Charlemagne, 2ter, bd Charlemagne, F-54000 Nancy ; 49, rue de la Côte, F-54000 Nancy, <isabelle.ladonet@wanadoo.fr>.
- LAFITTE, Gabrielle, Doctorante, Profesor-ayudante, Facultad de Filologia, Universidad de Sevilla, Calle Amparo, 4, Bajo B, E-41003 Sevilla, <glafitte@us.es>.
- LAKSHMANAN, Nicolas, Professeur agrégé, 7, rue des Célestins, F-76000 Rouen, <nicolas@lakshmanan.fr>.
- LAMBERT, Adélaïde, doctorante, Université de Liège, 7a, rue des Mésanges, B-4217 Héron, <adelaide-lambert@hotmail.com>.
- LANGE, Prof. Dr Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de Bonn, Lyngsbergstr., 11, D-53177 Bonn, <upp302@uni-bonn.de>.
- LANGENBRUCH, Dr Beate, Maître de Conférences à l'ENS de Lyon (Littérature française), 15 Parvis Descartes, BP 7000, F-69342

- Lyon Cedex 07, <beate.langenbruch@ens-lyon.fr>.
- LANNUTTI, Maria Sofia, via Puccinotti, 20, I-50129 Firenze, <sofia.lannutti@tele2.it>.
- LATOWSKY, Anne, Dept. of World Lang., University of South Florida, 4202, E. Fowler Ave., Tampa FL 32620, <alatowsk@cas.usf.edu>.
- LAURENCE, K., Dpt of Spanish, University College of the West Indies, Mona, Kingston 7, Jamaica.
- LAURENT-GAILLIARD, Françoise, Prof. à l'Université Blaise Pascal, 29, bd Gergovia, F-63000 Clermont-Ferrand, <francoise.laurent@univ-bpclermont.fr>.
- LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Zara, 8/5, I-16145 Genova, <margherita.lecco@lettere.unige.it>.
- LECLERCQ-RAVEL, Armelle, Professeur associé à l'Université Aoyama Gakuin de Tokyo, 36, rue de l'Orillon, F-75011 Paris, <armelle73@yahoo.com>.
- LECOMTE, Sophie, Aspirante F.N.R.S., Université de Namur, rue de Bruxelles, 61, B-5000 Namur, <sophie.lecomte@hotmail.be>.
- LEE, Prof. Charmaine, Università di Salerno, Dipartimento di Latinità e Medioevo, via Ponte Don Melillo, I-84084 Fisciano (SA), <clee@unina.it>.
- LEEDHAM, Suzanne, Dpt of English, University of Reading, <s.l.leedham@student.reading.ac.uk>.
- LEGLU, Dr Catherine, Dpt of French Studies, University of Reading.
- LEGRAND, Sandrine, Doctorante et chargée de cours à l'Université de Lille 3, 33, rue de la Paix, F-59840 Pérenchies, <salegrand@nordnet.fr>.
- LEGROS, Huguette, Professeur émérite de l'Université de Caen, UFR des Sciences de l'Homme, Dpt de Littérature française et comparée, Esplanade de la Paix, F-14032 Caen, <huguette.legros@dbmail.com>.
- LELONG-COLIN, Chloé, Docteur ès Lettres, Professeur agrégé au Collège du Mont Saint-Rigaud, F-69860 Monsols ; Pl. Lachal, F-69870 Chambost-Allières, <sebastien.colin471@orange.fr>.
- LENOIR, Nicolas, Maître de Conférences à l'Université de Rouen, UFR des Lettres et Sciences humaines, Dpt de Lettres modernes, rue Thomas Beckett, 76821 Mont-Saint-Aignan

- Cedex ; 58A, rue Thomas Dubosc, F-76000 Rouen,
<nicolas.lenoir@univ-rouen.fr>.
- LENS, Dr M. J., Oosterhamrikkade, 40, 9714 BD Groningen, Pays-Bas, <40lens@ziggo.nl>.
- LEONARDI, Prof. Lino, viale dei Cadorna, 9, I-50129 Firenze,
<lino_leonardi@hotmail.com>.
- LE PERSON, Marc, Professeur des Universités, Chargé de mission
aux affaires culturelles de l'Université Jean Moulin - Lyon 3,
rue de l'Université, 1, F-69007 Lyon ; 64, rue Antonin Perrin,
F-69100 Villeurbanne, <leperson@univ-lyon3.fr> ou
<marc.leperson@club-internet.fr>.
- LE SAUX, Dr F. H. M., Dpt of French Studies, University of
Reading, Whiteknights, Reading RG6 6AA, Grande-Bretagne.
- LEVERAGE, Paula E., Dpt of Foreign Langs and Lits, Purdue
University, 640, Oval Drive, West Lafayette IN 47907-2039,
USA, <leverage@purdue.edu>.
- LEVY, John F., 2741, Garber st., # 5, Berkeley CA 94705,
<johnlevy@yahoo.com>.
- LIEVRE, Bernard, Professeur agrégé de Lettres, 66, rue Saint-Sabin,
F-75011 Paris.
- LOGIÉ, Philippe, Maître de Conférences à l'Université de Lille III-
Charles de Gaulle, 22, rue des Bleuets, F-59790 Ronchin,
<philippe.logie@sfr.fr>, <philippe.logie@univ-lille3.fr>.
- LONGHI, Blandine, Docteur ès Lettres, 122, rue Nationale, F-75013
Paris, <blandine.longhi@gmail.com>.
- LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS, Santiago, Depto Filoloxía galega,
Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705
Santiago de Compostela, <santiago.lopez@usc.es>.
- LORENZO GRADIN, Pilar, Depto Filoloxía Galega, Facultade de
Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de
Compostela.
- LOUIS, Jensen, Jonna, Professor, Dr phil., Det Arnamagnaeanske
Institut Københavns Universitet, Njalsgade, 78, DK-2300
København.
- LOUISON, Lydie, Maître de Conférences à l'Université Jean Moulin
Lyon 3, les jardins de Toscane, 122, rue de Montagny, F-69008
Lyon, <lydie.louison@univ-lyon3.fr>.

- LOZAC'HMEUR, Jean-Claude, Professeur émérite de l'Université de Rennes 2 - Haute Bretagne, UFR Lettres-Communications, 3, impasse du Panier Fleuri, F-35400 Saint-Malo.
- LUCKEN, Christopher, Maître de Conférences à l'Université de Paris 8 Saint-Denis/Vincennes, Dpt de Littérature française, 54, rue des Plantes, F-75014 Paris, <clucken@orange.fr>.
- LUONGO, Prof. Salvatore, Università di Napoli, via A. Longo, 1, I-80127 Napoli, <sluongo@unina.it>.
- MADDOX, Prof. Emeritus (U. of Massachusetts) Donald, 37, Wildwood Lane, Amherst Massachusetts 01002, <maddox@frital.umass.edu>.
- MADUREIRA, Margarida, Professeur à l'Université de Lisbonne, rua de S. Sebastião da Pedreira, 10, 4° esq., 1050-208 Lisboa, Portugal, <m_madureira@netcabo.pt>.
- MAHONEY, Peter, Foreign Languages, Stonehill College, 320, Washington St., Easton MA 02357-3192, <pmahoney@stonehill.edu>.
- MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, via Santa Margherita, 11, I-40123 Bologna, <mmancini@alma.unibo.it>.
- MANETTI, Roberta, Università del Piemonte Orientale, Dipartimento di Studi Umanistici, via Manzoni, 8, I-13100 Vercelli, <roberta.manetti@lett.unipmn.it>.
- MARCOTTE, Stéphane, Maître de Conférences en langue française du Moyen Âge à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 57, rue Falguière, F-75105 Paris, <stephane.marcotte@paris-sorbonne.fr>.
- MARINONI, Dott. Maria Carla, Ist. di Filologia moderna, via Tolstoj, 15, I-20146 Milano, <mariacarla.marinoni@unimi.it>.
- MARKEY, Jenifer, Dept of French, University of Bristol, 17, Woodland Road, Bristol BS8 1TE, <jennymarkey@hotmail.co.uk>.
- MARNETTE, Dr Sophie, Balliol College, Oxford OX1 3BJ, Grande-Bretagne, <sophie.marnette@balliol.ox.ac.uk>.
- MARTEAU, Sonia, PRCE à l'Université d'Orléans, 30, rue Jean Jaurès, F-45400 Fleury-les-Aubrais, <sonia.marteau@univ-orleans.fr>.

- MARTIN, Jean-Pierre, Professeur émérite de l'Université d'Artois, UFR Lettres et Arts, 9, rue du Temple, BP 665, F-62030 Arras Cedex ; 20, rue Paringault, F-02100 Saint-Quentin, <jplj.martin@orange.fr>.
- MARTINEAU, Anne, Maître de Conférences de langue et littérature médiévales à la Faculté des Lettres de Saint-Étienne, 33, rue du 11 Novembre, F-42023 Saint-Étienne, <anne-martineau@voila.fr>.
- MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E-30071 Murcia.
- MASCITELLI, Cesare, via Crema 25, 20135, Milano, Italie, <cesare.mascitelli@gmail.com>.
- MATHEY-MAILLE, Laurence, Professeur à l'Université du Havre, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 le Havre ; 127, av. J.-B. Clément, F-92100 Boulogne, <dmathey@club-internet.fr>.
- MATHIEU, Yoann, Doctorant à l'Université libre de Bruxelles, rue Victor Greyson, 97, 1050 Bruxelles.
- MATSUMURA, Takeshi, Professeur à l'Université de Tokyo, 4-10-11-504, Minami-Magomé, Ohta-ku, Tokyo, 143-0025, Japon, <maho@mxn.mesh.ne.jp>.
- MAURICE, Jean, Professeur à l'Université de Rouen, 108, rue de la Plaine, F-76230 Bois-Guillaume, <naugrette.maurice@wanadoo.fr>.
- MAWATARI, Kazuhiro, Chargé de cours à l'Université Kyoto-Sangyo, 2-3-28, Mori, Tanabe, Wakayama, 646-0023, Japon.
- MAZZONI, Maurizio, via S. Ugo, 7/2, 16135 Genova, Italie, <maurizio.mazzoni10@gmail.com>.
- MCCORMICK, Stephen Patrick, Romance Languages Dept., Tucker Hall, Washington & Lee University, Lexington, VA 24450, <mccormicks@wlu.edu>.
- MÉLENDEZ CABO, Marina, c/ Santa Comba, 6, 3° A, 15705 Santiago de Compostela, <marinamelendezcabo@hotmail.com>.
- MELIGA, Prof. Walter, Università di Torino, Dipartimento di Scienze letterarie e filologiche, via Sant'Ottavio, 20, I-10124 Torino, <walter.meliga@unito.it>.
- MÉNARD, Philippe, Prof. émérite de l'Université de Paris IV-Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F-75016 Paris,

- <philippe.menard@paris-sorbonne.fr>.
- MENEGHETTI, Prof. Maria Luisa, Università di Siena, via Pietro Panzeri, 10, I-20123 Milano, <segremeneghetti@tiscalinet.it>.
- MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, via del Casone, 8, I-50124 Firenze.
- MENICHETTI, Caterina, via Francesco Valagussa, 51, I-00151 Roma, <caterina.menichetti@uniroma1.it>.
- MÉOT-BOURQUIN, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Grenoble 3 Stendhal, 9, chemin des Roufiats, F-26120 Montéliar, <meot.v@orange.fr>.
- MERCERON, Jacques, Dpt of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall, 642, Bloomington IN 47405-7103, USA, <jmercero@indiana.edu>.
- MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael, Av. Meridiana, 580, 7è 10a., E-08030 Barcelona.
- MESQUI, Dr Jean, Membre de la Société Française d'Archéologie, <mesquije@autoroutes.fr>.
- MICHAEL, Prof. Ian D. L., c/ Goya, 57, 6º izqda, E-28001 Madrid, Espagne, <idlm@ya.com>.
- MICKEL, Prof. Emeritus (U. of Indiana) Emanuel J., Dpt of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall, 642, Bloomington IN 47405-6601, USA, <mickel@indiana.edu>.
- MILES, Sara Jane DIETZMAN, Dpt of Modern Languages, Nebraska Wesleyan University, 5000, St. Paul Ave, Lincoln NE 68504, USA, <sdietzma@nebrwesleyan.edu>.
- MILLET, Dr Victor, Depto de Filología Alemana, Facultad de Filología, E-15782 Santiago de Compostela, <victormillet@usc.es>.
- MOFFAT, Marjorie, 12, Little Bradfords, Bradford Street, Braintree CM7 9AS, <m.moffat@virgin.net>.
- MOLLE, Dott. Jose Vincenzo, via Patrioti, 7, I-17052 Borghetto S. Spirito (SV), <j.v.molle@libero.it>.
- MORA-LEBRUN, Francine, Professeur émérite de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Institut d'Études culturelles, Laboratoire ESR, 47, bd Vauban, F-78047 Guyancourt Cedex ; 21bis, rue Lamartine, F-91400 Orsay, <Francine.Mora@poetiques.uvsq.fr>.

- MORENO, Paola, Professeur à l'Université de Liège, route du Condroz, 145, B-4031 Angleur, <pmoreno@ulg.ac.be>.
- MORETTI, Dott. Frej, Dip. di Lingue e letterature romanze, Università di Pisa, via del Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa.
- MORGAN, Prof. Leslie Z., Dpt of Modern Languages and Literatures, Loyola College in Maryland, 4501, North Charles Street, Baltimore MD 21210-2699, USA, <lmorgan@loyola.edu>.
- MORLINO, Luca, Via Marinoni, 4, 36061 Bassano del Grappa (VI), Italie, <morlino@ovi.cnr.it>.
- MORTON, Anna, 7309, Bonny Kate Drive, Knoxville TN 37920 USA, <jmorton09@comcast.net>.
- MOTTER, Thomas, KSJ 1051, N. Colorado st., Salt Lake City Utah 84116, <thomasmotter@comcast.net>.
- MUEHLEHALER, Prof. Jean-Claude, Séminaire de français, Univ. de Lausanne, Rebbergstrasse, 3c, CH 5417 Untersiggenthal.
- MULA, Stefano, Middlebury College, Italian Dpt, Hillcrest, 7, Voter Hall, 115, Middlebury VT 05753, USA, <smula@middlebury.edu>.
- MUSSONS, Ana M^a, Professeur à l'Université de Barcelone, Monte 95 « Vilasar Jardín », Esc. 6 bajos 2a, E-08340 Vilasar de Mar (Barcelona).
- NAUDET, Valérie, Professeur à l'Université de Provence I, UFR LACS, La Treille, 7, avenue de la Cible, F-13100 Aix-en-Provence, <valerie.naudet@gmail.com>.
- NEGRI, Dott. Antonella, Università di Urbino, via Renata di Francia, 44, I-44100 Ferrara, <a.negri@uniurb.it>.
- NOACCO, Cristina, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse, UFR Lettres, langages et musique, 5, allée Antonio Machado, F-31058 Toulouse Cedex 1 ; 38, rue Peyrolières, F-31000 Toulouse, <cnoacco@yahoo.fr>.
- NOGUCHI, Maya, étudiante en Maîtrise à l'Université de Tokyo, 1-12-12-106, Ohara, Fujimino, 356-0003 Saitama, Japon, <maya_n@hotmail.co.jp>.
- OGAWA, Naoyuki, Professeur à l'Université Asia, 5-24-10, Sakai,

- Musashinoshi, Tokyo, Japon, 180-8629 <ogawa-n@asia-u.ac.jp>.
- OGAWA, Yoshinori, Profesor de asignatura de la Universidad Doshisha, 1-13-2, Nishichiyogaoka, Nara-shi, Nara-ken, 631-0046, Japon, <sanxiro@hotmail.com>.
- OGURISU, Hitoshi, Professeur à l'Université Wakayama, 4-5-9-1106, Ibukino, Izumishi, Osakafu, 594-0041, Japon, <ogurusu@center.wakayama-u.ac.jp>.
- OKADA, Machio, 1022-2, Isshiki, Hayama, Miura-gun, Kanagawa, 240-0111, Japon, <okada_mac@nifty.com>.
- O'SHARKEY, Dr E., 10, Woodthorpe, Coolnevaun, Upper Kilmacud Road, Stillorgan, South Co. Dublin, Eire.
- OSWALD, Katherine, Univ. of Wisconsin-Madison, Dept. of Spanish & Portug., 1018, Van Hise Hall, 1220, Linden Dr., Madison WI 53706, <kmperry@wisc.edu>.
- OTT, Muriel, Professeur à l'Université de Strasbourg, 40, rue de Châtenois, F-67600 Sélestat, <ott.muriel@wanadoo.fr>.
- OUELLETTE, Dr Ed., 12104, Barksdale Dr, Bellevue NE 68123-1473, <ed_ouellette1@mac.com>.
- PACCHIAROTTI, Tiziano, via Tortoza, 2/18 sc. A, I-19139 Genova, <tiziano.pacchiarotti@unige.it>.
- PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, via G. Morgia, 32, I-95127 Catania, <mapagano@unict.it>.
- PALUMBO, Giovanni, Professeur ordinaire à l'Université de Namur, rue Anatole France, 89, B-1030 Bruxelles ; corso A. de Gasperi, 128, I-Castellammare di Stabia (Naples), <gpalumbo@unamur.be>.
- PAPP, Judit, via Genova, 116, 80143 Napoli NA, Italy, <papp78@yahoo.it>.
- PAREDES, Juan, Professeur à l'Université de Grenade, Avda de la Constitución, 29-31, 10E, E-18014 Granada, <jparedes@ugr.es>.
- PARSONS, Simon, All Saints House, Church Rd, Barton Bendish, King's Lynn, Norfolk PE33 9GF, <Simon.Parsons.2011@live.rhul.ac.uk>.
- PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, via Bottini, 17/14, I-

- 16147 Genova, <nicolo.pasero@unige.it>.
- PATTISON, Dr David G., Lakeside, 41, Oxford OX2 8JQ, Grande-Bretagne, <david.pattison@magd.ox.ac.uk>.
- PAUPERT-BOUCHEZ, Anne, Maître de Conférences à l'Université de Paris 7 Denis Diderot, UFR de Lettres, Arts, Cinéma, Case 7010, F-75205 Paris Cedex 13 ; 1, rue Bellevue, F-25000 Besançon, <apaupert@wanadoo.fr>.
- PAVLOVA, Maria, Cowley Place, Oxford OX4 1DY, Angleterre, <maria.pavlova@mod-langs.ox.ac.uk>.
- PELLEN, René, 8, rue des Mélusines, F-86280 Saint-Benoît, <René.Pellen@mshs.univ-poitiers.fr>.
- PERENNEC, René, Professeur honoraire de l'Université François Rabelais de Tours, Institut d'Études Germaniques, 21, le Plateau, La Ravinière, F-95520 Osny, <rene.perennec@wanadoo.fr>.
- PERON, Prof. Gianfelice, Università di Padova, via Newton, 36, I-35143 Padova, <gianfelice.peron@unipd.it>.
- PERON, Pascal, Professeur de lettres à l'Institution Guéry, rue des Marais, F-28000 Chartres ; 18, rue Saint-Pierre, F-28000 Chartres, <paspero@voila.fr>.
- PERROTTA, Ms A., 48, Manor Park Rd, London N2 OSJ, Grande-Bretagne, <annalisa.perrotta@gmail.com>.
- PETALAS, Dimitri, 104, Kypselis, 11363 Athènes, Grèce, <dpetalas@otenet.gr>.
- PETIT, Aimé, Professeur émérite de l'Université Lille III, 6, rue des Meuniers, F-59000 Lille, <apetit@nordnet.fr>.
- PFEFFER, Prof. Wendy, Dpt of Modern Languages, University of Louisville, Louisville KY 40292, USA, <pfeffer@louisville.edu>.
- PFISTER, Prof. Dr Max, Professeur émérite de l'Universität des Saarlandes, FR 4.2 Romanistik, Postfach 151150, D-66041 Saarbrücken, <m.pfister@rz.uni-saarland.de>.
- PIACENTINO, Dott. Doriana, via Giustiniano, 283 is A1, I-80126 Napoli, <dorianapiacentino@libero.it>.
- PIERREVILLE-FÜG, Corinne, Professeur à l'Université de Lyon 3, 1010, route des Fontaines, F-38110 Saint-Clair de la Tour, <corinne.fugpierreville@neuf.fr>.

- PINTO-MATHIEU, Elisabeth, Prof. de langue et littérature médiévales à l'Université d'Angers, 11, bd Lavoisier, F-49045 Angers Cedex ; 31, rue de la Borne au Diable, F-92310 Sèvres, <e.mathieu@univ-angers.fr>.
- PINVIDIC, Marie-Jane, Quartier Patheron, Villa La Riante, chemin de la Souque, 1135, F-13090 Aix-en-Provence, <mjpinvidic@aliceadsl.fr>.
- PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Catania, viale Andrea Doria, 2, I-95125 Catania, <pioletti@mbox.unict.it>.
- PLEIJ, Prof. Dr Herman, Université d'Amsterdam, Nieuwe Hilversumseweg, 36, 1406 TG Bussum, Pays-Bas, <herman.pleij@hum.uva.nl>.
- PLET-NICOLAS, Florence, Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux III, 37, rue Edmond Rostand, F-31200 Toulouse, <florence.plet@u-bordeaux3.fr>.
- POSSAMAÏ-PEREZ, Marylène, Maître de Conférences à l'Université de Lyon 2, rue Louis Ollier, 18, F-26000 Valence, <marylene.possamai@aol.com> ou <marylene.possamai@univ-lyon2.fr>.
- POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle, Maître de Conférences à l'Université Lille III, 14, avenue de Mont-à-Camp, F-59160 Lomme, <ehoyer@club-internet.fr>.
- PRATT, Dr Karen, Dpt of French, King's College, Strand, London WC2R 2LS, Grande-Bretagne, <Karen.pratt@kcl.ac.uk>.
- PULSONI, Prof. Carlo, via C. Denina, 66, I-00179 Roma, <carlo.pulsoni@unipg.it>.
- QUÉRUEL, Danielle, Professeur de littérature médiévale à l'Université de Reims — Champagne — Ardenne, Directrice de l'IUP « Patrimoine culturel textuel et documentaire », 7, rue des Fossés-Saint-Jacques, F-75005 Paris, <danielle.queruel@univ-reims.fr>.
- RACHETTA, Maria Teresa, località Caloiero, 3, I-88069 Staletti (Catanzaro), <mariateresarachetta@gmail.com>.
- RADAELLI, Anna, Università la Sapienza, via Trapani, 9, I-00161 Roma, <anna.radaelli@uniroma1.it>.
- RAFFAELE, Dott. Ferdinando, via E. Ferrio, 15, I-95125 Catania,

- <fraffaele@unict.it>.
- REJHON, Dr Annalee, Dpt of Scandinavian, Celtic Studies Program, University of California, Dwinelle Hall, 2690, Berkeley, CA 94720, USA, <cymraeg@socrates.berkeley.edu>.
- RENIERS-COSSART, Nathalie, Professeur agrégé de Lettres, 55, rue du Hem, F-59148 Flines-les-Râches, <natalie.cossart@wana.doo.fr>.
- REVOL, Thierry, Professeur à l'Université de Strasbourg, UFR des Lettres Le Portique, 14, rue René Descartes, BP 80010, F-67084 Strasbourg Cedex ; 3, rue de l'Ancienne École, F-67100 Strasbourg, <revol@unistra.fr>.
- REYNOLDS, Kevin, York University, Dpt of Languages, Literatures and Linguistics, S561 Ross Building, 4700, Keele St., Toronto ON M3J 1P3, Canada, <kevin.reynolds@utoronto.ca>.
- RIBEIRO, Cristina Almeida, rua Júlio Dinis, 4-1° E, 2685-215 Portela LRS, Portugal, <crisinaribeiro@mail.doc.fl.ul.pt>.
- RIBÉMONT, Bernard, Professeur à l'Université d'Orléans, Gaudonville, F-41240 Ouzouer-le-Marché, <bernard.ribemont@univ-orléans.fr>.
- RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche honoraire au C.N.R.S., Vice-président du Comité Culture, Commission Nationale Française pour l'UNESCO, 34150 Saint-Guilhem-le-Désert ; 1, place de la Liberté, F-34150 St-Guilhem-le-Désert, <34jcr@orange.fr>.
- RINOLDI, Paolo, Univ. di Parma, Dipartimento di Italianistica, via M. d'Azeglio, 85, I-43100 Parma, <rinoldip@libero.it>.
- RIQUER, Isabel de, Ganduxer, 28, 2° 2ª, E-08021 Barcelona.
- RIZZATO-MARCHET, Dott. Maria, via Villapaiera, 48, I-32030 Villapaiera, Feltre (Belluno).
- ROQUES, Gilles, Lajus, 6, rue de la Fontaine, F-88130 Hergugney, <gilles.roques269@orange.fr>.
- ROSIELLO, Giovanna Barbara, via Saragozza, 76, I-40123 Bologna.
- ROSSELL, Antoni, Universitat Autònoma de Barcelona, Elisenda, 10-12, 3, 1, E-08172 Sant Cugat de Vallès (Barcelona), Espagne.
- ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse, 32, CH8028 Zurich.

ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg, 66, CH-3084 Wabern-Berne.

ROUSSEL, Claude, Professeur émérite de littérature médiévale de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, 40, rue Camille Saint-Saëns, 63800 Cournon d'Auvergne, France, <cl.rousseau@orange.fr>.

ROUSSINEAU, Gilles, Professeur à l'Université de Paris IV, U.F.R. de Langue française, 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris Cedex 05.

SAKAI, Shigeo, Doctorant à l'Université de Tokyo, 5-1-101, Sugeshiroshita, Tama, Kawasaki, 214-0007, Japon, <shi geosa@gmail.com>.

SALBERG, Trond Kruke, Dr, Førsteamanuensis, Klassisk og Romansk Institutt, Universitetet i Oslo, Postboks 1007, Blindern, 0315 Oslo, Norvège.

SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei (Tokyo), 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230-0015, Japon, <sasaki-sh@hb.tp1.jp>.

SCATTOLINI, Michela, via Castagnola, 19/10, I-16147 Genova, <mi.scattolini@tiscali.it>.

SCHENCK, Dr Mary Jane, Retired, University of Tampa, W 3006 Harbor View Ave., Tampa FL 33611-1645, USA, <mjschenck@ut.edu>.

SCHOYSMAN, Dott. Anne, via Masaccio, 5, I-50136 Firenze, <a.zambrini@iol.it>.

SCHULZE-BUSACKER, Elisabeth, Prof. a l'Università degli Studi di Pavia, Fac. di Lettere e Filosofia, Dip. di Lingue e Letterature straniere moderne, Sez. di Francesistica, Strada Nuova, 106c, I-27100 Pavia; via San Martino, 10, I-27100 Pavia, <elisabethchristine.schulzebusacker@unipv.it>.

SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin, 28, CH-2017 Boudry-Neuchâtel.

SCHWAM-BAIRD, Shira, Dpt of World Languages, University of North Florida, 1 UNF Drive, Jacksonville FL 32224, <sschwam@unf.edu>.

SCIANCELEPORE, Antonella, via Paolo Giovanni Martini, 39, I-40134 Bologna, <a.sciancalepore@sms.ed.ac.uk>.

SELLAMI, Jouda, Maître-Assistante à la Faculté des Lettres de la

- Manouba (Tunis), Rés. Les Jasmins A1, Les Jardins d'El Menzah, 2, 2094 Tunis, <joudasellami@yahoo.fr>.
- SETO, Naohiko, Professeur à l'Université Waseda, 1-24-1, Toyama, Shinjuku-ku, Tokyo, 162-8644, Japon, <nseto@waseda.jp>.
- SHARRER, Prof. Harvey L., Dpt of Spanish and Portuguese, Phelps Hall, University of California, Santa Barbara CA 931064150, USA, <sharrer@spanport.ucsb.edu>.
- SHIMAZAKI, Toshio, Doctorant à l'Université de Tokyo, 245 Sanada, 259-1206, Japon, <ros12483@yahoo.co.jp>.
- SHINODA, Katsuhide, Prof. à l'Université de Jeunes Filles Sirayuri, 3-20-26, Oghikubo, Sugunami-ku, Tokyo, 167-0051, Japon, <kshinoda@shirayuri.ac.jp>.
- SILJEE, R. Kinge, MA Orthenstraat, 354, 5211 SX s'Hertogenbosch, Pays-Bas, <rinskesiljee@gmail.com>.
- SIMON, Eva, Ph. D., Alkotndny, 10, 1054 Budapest, <simoneva@freemail.hu>.
- SIMPSON, Dr J., Dpt of French, University of Glasgow, Modern Languages Building, University Gardens, Glasgow G12 8QL, Grande-Bretagne.
- SINCLAIR, Dr Finn, Division of European Languages and Cultures, University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne, <Finn.Sinclair@ed.ac.uk>.
- SINCLAIR, Dr K. V., Professor of Medieval French and Chairman of the Dpt of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.
- SKÅRUP, Povl, Dr, Maître de Conférences, Brunbakkevej, 1, Tillerup, DK-8420 Knebel, <p.skarup@wanadoo.dk>.
- SMEETS, Prof. Dr J. R., Jonge Hagen, 13, 6261 NM Mheer, Limburg, Pays-Bas.
- SMITH, Mrs K., 26/410, Stanley Street, South Brisbane 4101, Australie.
- SMOLITSKAJA, Olga, Docteur ès Lettres, Professeur de langue et civilisation françaises, Chercheur à l'Institut de la Littérature mondiale, Académie des Sciences de la Russie, Povarskaja, 25A, Moscou, Russie, 129594, Moscou, 4 bât. 2, 3^e rue Marjinoj Roschi, appt. 73, <pimus@mail.ru>.
- SNEDDON, Dr C. R., Dpt of French, Buchanan Building, Union

- Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH, Grande-Bretagne.
- SORICE, Gabriele, Via G. B. Bellucci 8/1, 41058 Vignola (MO), Italie, <Gabriele.Sorice@unitn.it>.
- SPECHT, René, Docteur ès Lettres, Fischerhäuserstrasse, 18, CH-8200 Schaffhausen.
- SPEED, Dr Diane, Dpt of English, University of Sydney, NSW 2009, Australia, <Diane.Speed@arts.usyd.edu.au>.
- SPEER, Prof. Mary B., Dpt of French, Rutgers University, 131, George St., New Brunswick NJ 08901-1414, USA, <mspeer@rci.rutgers.edu>.
- SPEICH, Johann Heinrich, Docteur ès lettres, Professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Imhofstrasse, 29, CH-5000 Aarau.
- SPENCER, R.H., 23, Oakfield Street, Cardiff CF2 3RD, Grande-Bretagne.
- SPETIA, Lucilla, Università dell'Aquila, Dipartimento di Culture Comparete, Piazza S. Margherita, 2, I-67100 L'Aquila, <lucillaspetia@yahoo.it>.
- SPIJKER, Dr Irene, Jonagoldhof, 27, 2728 KM Zoetermeer, Pays-Bas, <ispijker@casema.nl>.
- STEINER, Sylvie-Marie, Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale de France, Quai François Mauriac, F-75013 Paris ; 135, rue R. Losserland, F-75014 Paris, <sylvie-marie.steiner@bnf.fr>.
- STEMPEL, Prof. Dr Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de Munich, Kyreinstr., 8, D-81371 München, <wstempel@dom.badw.de>.
- STROLOGO, Franca, PD Dr., Privatdozentin und wissenschaftliche Mitarbeiterin, Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstrasse 8, CH-8032 Zürich, <strologo@rom.uzh.ch>.
- STURM-MADDOX, Sara, Prof. Emerita (U. of Massachusetts), 37, Wildwood Lane, Amherst Massachusetts 01002, <ssmaddock@frital.umass.edu>.
- SUARD, François, Professeur émérite de l'Université de Paris Ouest-Nanterre, 40, rue de Fleurus, F-59000 Lille, <francois.suard@orange.fr>.
- SUBRENAT, Jean, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F-13090 Aix-en-Provence, <jean.subrenat@orange.fr>.

SUNDERLAND, Luke, Dpt of French, School of Modern Languages,
University of Durham, Elvet Riverside, Durham DH1 3JJ,
<luke.sunderland@kcl.ac.uk>.

SWEETENHMAM, Dr Carol, 7, Betty Lane, Oxford OX11/25BW,
Grande-Bretagne.

SWIFT, Dr Helen, S^t Hilda's College, Oxford, <helen.
swift@sthildas.ox.ac.uk>.

SZKILNIK, Michelle, Professeur à l'Université de Paris III, UFR de
littérature et de linguistique, Centre Censier, 13, rue Santeuil,
75231 Paris Cedex 05 ; 7, place Félix Fournier, F-44000
Nantes, <mszkilnik@numericable.fr>.

TAGAYA, Yuko, Professeur à l'Université Kanto-Gakuin, 3-22-1,
Kamariya-minami, Kanazawa-ku, Yokohama, 236-8502, Japon.

TAKAHASHI, Hideo, Professeur à l'Université d'Aichi, 1-78, Uehara,
Ogasaki, Toyohashi, 441-8066, Japon.

TAKANA, Yasufumi, Maître de Conférences à l'Université Seijo, 3-
19-15, Sugebanba, Tama-ku, Kawasaki, Kanagawa, 214-0004,
Japon, <takana@seijo.ac.jp>.

TANABE, Megumi, Chargée de cours à l'Université
Tezukayamagakuin, 2-10-2 Nishiyamadai Osakasayamashi,
Osaka, 589-0022, Japon, <megumit19@yahoo.cop.jp>.

TENSCHERT, Heribert, Antiquariat Bibernmühle AG, Bibernmühle, 1,
CH-8262 Ramsen, <bibermuehle@bluewin.ch>.

THEISEN, Dr Maria, Österreichische Akademie der Wissenschaften,
Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters,
Wohlebengasse 12-14/5, Stock, A-1040 Wien, Autriche,
<maria.theisen@oeaw.ac.at>.

THIOLIER, Jean-Claude, Professeur émérite de Langue et Littérature
médiévales à l'Université de Paris XII, senior member of
Robinson College, Cambridge ; 578, rue des Vaslins, F-45160
Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.

THIRY, Claude, Professeur ordinaire émérite de l'Université Catho-
lique de Louvain et de l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5,
B-4000 Liège-Rocourt, <thiry@rom.ucl.ac.be>.

THIRY-STASSIN, Martine, Chargée de cours honoraire de
l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt,

- <Martine.Thiry@ulg.ac.be>.
- THOMAS, Dr Neil, Dpt of German, School of Modern Languages,
Durham University, Elvet Riverside, Durham DH1 3JJ.
- THORP, Prof. Nigel, 115, Clobber Road, Milngavie, Glasgow G62
7LS, Grande-Bretagne.
- TIGELAAR, Drs. Jaap, Piccolodreef, 28, 3845 DJ Harderwijk, Pays-
Bas, <jaap.tigelaar@planet.nl>.
- TIRELLI, Ilaria, via del Forte di Pietralata, 12, I-00158 Roma,
<illytirelli@gmail.com>.
- TRACHSLER, Richard, Professeur à l'Université de Zürich,
Romanisches Seminar, Zürichbergstr., 8, CH-8032 Zürich ; 21,
rue du Vieux Colombier, F-75006 Paris,
<richard.trachsler@wanadoo.fr>, <richard.trachsler@uzh.ch>.
- TRIAUD-JAYAWARDENE, Annie, 5, allée André Le Nôtre, Bât. Les
Charmes, F-37200 Tours, <annie.triaud@gmail.com>.
- TURNER, Victoria, Dpt of French, University of Warwick,
Conventry CV4 7AL, <V.C.Turner@warwick.ac.uk>.
- TYSENS, Madeleine, Professeur ordinaire émérite de l'Université de
Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège,
<M.Tyssens@ulg.ac.be>.
- UELTSCHI, Karin, Professeur à l'Université de Reims, Saint-Mandé,
F-56120 La Croix-Helléan, <k.ueltschi@orange.fr>.
- VALETTE, Jean-René, Professeur, Université de Paris Ouest Nanterre
La Défense, 200, av. de la République, 92001 F-Nanterre ; bd
Voltaire, 9, F-75011 Paris, <jrvallette@gmail.com>.
- VALLECALLE, Jean-Claude, Professeur émérite de l'Université
Lumière-Lyon II, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et
Arts, Dpt des Lettres, 257, chemin de Bonafou, F-01310
Buellas, <jeanclaude.vallecalle@gmail.com>.
- VAN COOLPUT-STORMS, Colette-Anne, Professeur à la Vlaamse
Economische Hogeschool et Chargée de cours extraordinaire à
l'U.C.L., 14, Clos des Érables, B-1950 Kraainem,
<storms@rom.ucl.ac.be>.
- VAN DER HAVE, Dr J.B., Lem Dulstraat 79, 2801 EP Gouda, Pays-
Bas, <ben@hetlaatstewoord.com>.

- VAN DIJK, Prof. Dr H., Université de Groningue, W. Barentsz-straat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas, <hpluism@hetnet.nl>.
- VAN HEMELRYCK, Tania, Chercheur qualifié au FNRS, 36, venelle des Merisiers, B-1301 Bierges, Belgique, <vanhemelryck@rom.ucl.ac.be>.
- VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijslaan, 72, B-3110 Rotselaar.
- VAN POPPEL, N. J. M., Auke Servaeshof, 33, 5044 MJ Tilburg, Pays-Bas.
- VAN WINTER, Prof. Dr J. M., Keizerstraat, 35A, 3512 EA Utrecht, Pays-Bas, <j.m.vanwinter@uu.nl>.
- VAQUERO, Prof. Mercedes, Dpt of Hispanic Studies, box 1961, Brown University, Providence RI 02912, USA, <mercedes_vaquero@brown.edu>.
- VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli Federico II, Ist. di Filologia Moderna, via Porta di Massa, 1, I-80133 Napoli, <varvaro@unina.it>.
- VATTERONI, Sergio, Università di Udine, Dipartimento di Lingue e Letterature germaniche e romanze, via Mantica, 3, I-33100 Udine, <sergio.vatteroni@dllgr.uniud.it> .
- VAUTHIER, Michèle, Professeur certifié au Lycée Paul Bert (Paris), Doctorante d'État à l'Université de Paris IV, 226, rue Lecourbe, F-75015 Paris, <michele.vauthier@sfr.fr>.
- VENCKELEER, Theo, Professeur honoraire de l'Université d'Anvers (UFSIA), Kleine steenweg, 23, B-2610 Wilrijk-Antwerpen, <theo.venckeleer@skynet.be>.
- VENEZIALE, Marco, Via Bologna, 993, 44124 Ferrara, Italie, <marco.veneziale@gmail.com>.
- VERELST, Philippe, Chargé de cours honoraire de l'Université de Gand, Frans Vertongenstraat, 1, B-9200 Oudegem, [à partir de déc. 2015 : Schoolstraat, 35, B-9200 Appels (Dendermonde)], <philippe.verelst@ugent.be>.
- VERHAREN, Drs. René, Louis Couperusstraat, 21-2, 3532 CX Utrecht, Pays-Bas, <hananrene@wanadoo.nl>.
- VERMIJN, Yvonne J.C., MA, Eemplein 62, 3812 EA Amersfoort, <Y.J.C.Vermijn@uva.nl>.
- VERNAY, Philippe, Professeur de Philologie romane, Université de

- Fribourg, chemin des Rosiers, 14, CH-1720
Corminbœuf/Fribourg.
- VEROT, Fanny, Professeur certifié, Doctorante à l'Université de
Lyon 2; 9, rue Grouchy, F-42000 Saint-Étienne,
<fanny.verot@gmail.com>.
- VEYSSIERE-SATO, Georges Goro, chargé de cours à l'Université
Keyo, 5-8-2, Kitamachi Warabi-shi Saitam-ken, 335-0001,
Japon, <veyssiere@gmail.com>.
- VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Torino I,
strada Tetti Bertoglio, 148, I-10100 Torino,
<vitale@cisi.unito.it>.
- VITZ, Evelyn B., New York University, Dpt of French, 19,
University Place # 623, New York 10003, USA,
<ebv1@nyu.edu>.
- WALKER, Mr G., 'Margutte', 230, Marlborough Road, Oxford OX1
4LT, Grande-Bretagne.
- WATANABE, Noriaki, Assistant Professor of Nihon University, 4-5-
2-303, Tsurumaki, Tama, Tokyo, 206-0034, Japon,
<YIK00261@nifty.ne.jp>.
- WEIFENBACH, Dr Béatrice, Barbarastr., 8, D-82377 Penzberg,
<InternationaleReinoldustage@email.de>, <BeatriceChristine
2002@yahoo.de>.
- WEILL, Isabelle, Maître de Conférences en Sciences du Langage à
l'Université de Paris X, 18, rue Louis Masson, F-95600 Eau-
bonne, <isabelleweill@wanadoo.fr>.
- WHALEN, Logan E., University of Oklahoma, Dpt of Modern
Languages, Literatures and Linguistics, 708, Van Vleet Oval,
Room 202, Norman OK 73019-0250, USA,
<lwhalen@ou.edu>.
- WILLEMS-DELBUILLE, Martine, Professeur aux Facultés
universitaires Saint-Louis à Bruxelles, Thier de la Fouarge, 14,
B-4654 Bolland, <willems@fusl.ac.be>.
- WINKLER, Alexandre, Chargé de cours à l'Université de Paris 12
Créteil Val-de-Marne, 42, rue du Hameau, F-75015 Paris,
<alexandre.winkler@gmail.com>.
- WOLF, Prof. Dr Jürgen, Institut für Deutsche Philologie des

- Mittelalters, Fachbereich 09, Philipps-Universität Marburg, Wilhelm-Röpke-Str. 6A-06A10, D-35032 Marburg, <juergen.wolf@staff.uni-marburg.de>.
- WOLF-BONVIN, Romaine, Maître de Conférences à l'Université Lumière-Lyon 2, Faculté des Lettres, Sciences du langage et Arts, 18, rue Claude Bernard, F-69365 Lyon Cedex 07 ; 15, rue Ancienne, 1227 Carouge/Genève, Suisse, <romaine.wolf@bluewin.ch>.
- WOLFGANG, Prof. Lenora D., Lehigh University, Dept. Modern Lang. & Lit., Maginnes Hall, 9, West Packer Ave., Bethlehem PA 18015, USA, <ldw0@lehigh.edu>.
- WOLFZETTEL, Prof. Dr Friedrich, Prof. émérite de l'Université de Frankfurt, Burgstrasse, 23, D-35435 Wettenberg, <Wolfzettel@em.uni-frankfurt.de>.
- WUNDERLI, Dr Peter, Prof. émérite de l'Université de Düsseldorf, Oberi Chros, 18, CH-2513 Twann, <wunderli@phil-fak.uni.duesseldorf.de>.
- YAMAGATA, Toshiyuki, Professeur adjoint à Shohoku College, 2-12-1-906, Kishiya, Tsurumi-ku, Yokohama-shi, 230-0078, Japon, <yamagata@shohoku.ac.jp>.
- YLLERA, Alicia, Professeur à l'U.N.E.D., Vallehermoso, 20, E-28015 Madrid.
- ZADERENKO, Prof. Irene, Boston University, Department of Romance Studies, 718, Common Wealth Ave., Boston MA 02215, USA, <izaderen@bu.edu>.
- ZAGANELLI, Prof. Gioia, via XX Settembre, 150, I-06124 Perugia, <g.zaganelli@uniurb.it>.
- ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Trento, via delle Felci, 44/3, I-30030 Campalto (VE), <Francesco.Zambon@lett.unitn.it>.
- ZEMEL, Dr. Roel M. T., Vrije Universiteit Amsterdam, Beukenplein, 67, 1092 BB Amsterdam, Pays-Bas, <r.m.t.zemel@let.vu.nl>.
- ZINELLI, Prof. Fabio, 77, rue J.-P. Timbaud, F-75011 Paris, <zinelli2001@yahoo.it>, <fabio.zinelli@ephe.sorbonne.fr>.
- ZINK, Michel, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de

France, 11 Place Marcellin-Berthelot, F-75231 Paris Cedex 05 ;
25, quai Conti, F-75006 Paris, <micel.zink@college-de-
france.fr>.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*, chemin du Moulin de Testas, F-13626 Aix.
- Amiens, *Bibliothèque de l'Université de Picardie, Section Lettres*, chemin du Thil, F-80025 Amiens Cedex 01.
- Amsterdam, *Universiteitsbibliotheek*, Singel 425, 1012 WP Amsterdam.
- Angers, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*, 5, rue Le Nôtre, F-49045 Angers Cedex.
- Arras, *Université d'Artois - Pôle d'Arras, Bibliographie*, B.P. 665, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.
- Baltimore, *Acquisitions/Serials, Milton S. Eisenhower Library, John Hopkins University*, 3400, N. Charles St., Baltimore MD 21218, USA.
- Bamberg, *Universität, Bibliothek*, D-96045 Bamberg.
- Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*.
— *Departamento de Filología Románica*.
— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas*.
- Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität*, CH-4000 Basel.
- Berlin, *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*, Habelschwerdter Allee, 45, D-14195 Berlin.
— *Staatsbibliothek*, Berlin, D-10772 Berlin.
- Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münstergasse, 61, CH-3011 Bern.
- Besançon, *Bibliothèque de l'Université de Franche-Comté, Section Lettres*, 30-32, rue Mégévand, B.P. 1057, F-25001 Besançon Cedex.
- Bloomington, *Indiana University Libraries*, BBADR 169311, Technical Services/Acquisitions, 1320 E 10th st., Bloomington IN 47405 USA.
- Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse, 150, Postfach

- 102148, D-44780 Bochum.
- Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne*, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna.
- *Biblioteca di discipline umanistiche*, via Zamboni, 36, I-40127 Bologna.
- Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D-53113 Bonn.
- *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee, 39-41, D-53113 Bonn.
- Bordeaux, *Bibliothèque universitaire de Lettres*, SCD de Bordeaux, 3, Avenue des Arts, B.P. 117, F-33402 Talence-Cedex.
- Bristol, *Bristol University Library (Acquisitions Department)*, Tyndall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Grande-Bretagne.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.
- Budapest, *Chaire de français*.
- Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne, Biblioteca*, via Is Mirrionis, 1, I-09123 Cagliari.
- Cambridge, *Cambridge University Library (Periodicals Department)*, West Road, Cambridge CB3 9DR, Grande-Bretagne.
- Carcassonne, *Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnographique (GARAE)*, Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet, 53, rue de Verdun, F-11000 Carcassonne.
- Cardiff, *Periodicals Acquisitions (Art)*, UWCC Library, PO Box 430, Cardiff CF1 3XT, Grande-Bretagne.
- Catania, *Istituto di Filologia Romanza, Lettere e Filosofia*, Piazza Dante, 32, I-95100 Catania.
- Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia*, Cataloging Periodical, P.O. Box 400151, Charlottesville VA 22904.
- Chicago, *University of Chicago Library*, Serial Records Department, 1100, East 57th Street, IL 60637 USA.
- Clermont-Ferrand, *Bibliothèque municipale universitaire, Section de Lettres*, 1, bd Lafayette, B.P. 27, F-63001 Clermont-Ferrand Cedex.
- Corte, *Bibliothèque universitaire de Corse*, B.P. 52, F-20250 Corte.

Durham, *University Library*, Stockton Road, Durham DH1 3LY
Grande-Bretagne.

Edinburgh, *Edinburgh University Library (Serials Department)*,
George Square, Edinburgh EH8 9LJ, Grande-Bretagne.

Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bis-
marckstrasse, 1, D-91054 Erlangen.

Ferrara, *Facoltà di Lettere e Filosofia*, via Savonarola, 27, I-44100
Ferrara, <bfl@dnf.unife.it>.

Firenze, *Filologia critica*, 3603381 SI, via Duca di Calabria, 1/1, I-
50125 Firenze, Italie.

— *Biblioteca Angelo Monteverdi*, via Duca di Calabria, 1/1, I-
50125 Firenze, Italie.

— *Dip. di Ricerca Linguistica*, 3025574 MC, via Duca di Calabria,
I-50125 Firenze, Italie.

— *Filologia e Letterature*, 20534 CA, via Duca di Calabria, 1/1, I-
50125 Firenze, Italie.

Fontenay-aux-Roses, *École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-
Cloud, Service des périodiques*, 31, av. Lombard, B.P. 31, F-
92266 Fontenay-aux-Roses.

Frankfurt a. M., *Johann-Wolfgang-Goethe-Universität, Romanisches
Seminar*, Grüneburgplatz, 1, D-60323 Frankfurt a. M.

Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität*,
Werthmannplatz, D-79098 Freiburg i. Br.

Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH-1700
Fribourg.

Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH-1211 Genève 4.

Gent, *Universiteit Gent, Vakgroep Frans*, Blandijnberg, 2, B-9000
Gent.

Göttingen, *Seminar für Romanische Philologie*, Humboldtallee, 19,
D-37073 Göttingen.

Grenoble, *Service interétablissements de Coopération Documentaire
de Grenoble - SCID 2, Section Lettres*, B.P. 56, F-38402 Saint-
Martin d'Hères Cedex.

- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Von-Melle-Park, 3, D-20146 Hamburg.
- Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse, 3, D-69117 Heidelberg.
- Klagenfurt, *Institut für Romanistik*, Alpen-Adria-Universität Klagenfurt, Universitätsstrasse, 65-67, A-Klagenfurt.
- Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse, 40-60, D-24118 Kiel.
- Knoxville, *John C. Hodges Library, Electronic Resources & Serials Mgmt.*, *University of Tennessee*, 1015, Volunteer Blvd., Knoxville TN 37996 USA.
- København, *Det Arnsmagnæanske Institut*, Københavns Universitet, Njalsgade, 78, DK-2300 København S.
- Konstanz, *Universitätsbibliothek*, D-78457 Konstanz.
- Krakow, *Instytut Filologii Rom nskiej*, UJ, Al. Mickiewicza, 9/11, 31-120 Krakow.
- La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof, 5, 2595 BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- La Réunion, *Service Commun de la Documentation de l'Université de la Réunion*, 15, av. René Cassin, B.P. 7152, F-97715 Saint-Denis Cedex 9.
- Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, CH-1015 Lausanne-Dorigny.
— *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue Cité-Devant, 1, CH-1005 Lausanne.
- Lecce, *Università degli Studi di Lecce, Dipartimento di Filologia e Letteratura, Biblioteca*, P^{zza} Arco di Trionfo, I-73100 Lecce.
- Leeds, *The Brotherton Library*, University Library, Leeds LS2 9JJ, Grande-Bretagne.
- Leiden, *Universiteitsbibliothek RUL*, Postbus 9501, 2300 RA Leiden, Pays-Bas.
- Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein, 21.
- Lewiston, *Coutts Library Services*, 736, Cayuga Street, NY 14092-1797 USA.
- Liège, *Unité de documentation du Département d'Études romanes*

de l'Université, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 Liège.
London, *The University Library (Periodicals Section)*, *Senate House*, Malet Street, London WC1E 7HU, Grande-Bretagne.
— *The Warburg Institute*, Woburn Square, London WC1H 0AB, Grande-Bretagne.
— *British Library, Acquisitions Unit (H & SS-WEL)*, Boston Spa, Wetherby, West Yorkshire LS23 7BQ, Grande-Bretagne.
Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1, B-1348.
Lyon, *Bibliothèque Centrale Lyon 2 Lyon 3*, 13, rue Bancel, F-69365 Lyon Cedex 07.

Madrid, *Facultad de Letras, Cátedra de Lengua Española*.

- *Departamento de Filología Lingüística*.
 - *Departamento de Geografía Lingüística*.
 - *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria, 20, E-28071 Madrid.
 - *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del « Instituto Miguel de Cervantes »*, Duque de Medinaceli, 4, 28014 Madrid.
 - *Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Filología*.
- Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-Weg, 18, D-55128 Mainz.
- Marburg, *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str., 4, D-35039 Marburg.
- Messina, *Facoltà di Magistero, Ist. di Lingue e Letterature Romanze*, via Concezione, 8, I-98100 Messina.
- Milano, *Istituto Universitario di Lingue Moderne, Biblioteca*, Piazza dei Volontari, 3, I-20145 Milano.
- *Università di Milano, Biblioteca di Lettere e Giurisprudenza, Istituto di Filologia Moderna*, via Festa del Perdono, 7, I20122 Milano.
- Mississippi, *Serials, John Davis Williams Library*, University of Mississippi, University, MS 38677, USA.
- Montpellier, *Université Paul Valéry*, place de la Voie Domitienne, Route de Mende, B.P. 5043, F-34032 Montpellier Cedex 1.

- München, *Romanisches Seminar der Universität*, Geschwister-Scholl-Platz, 1, D-80539 München.
- Münster, *Romanisches Seminar der Universität*, Bispinghof, 3/A, D-48143 Münster.
- Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres*, 46, avenue de la Libération, F-54000 Nancy.
- Nantes, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres-B.P.* 32211, chemin de la Censive du Tertre, F-44072 Nantes Cedex.
- Nashville, *VUL Serials Rec.*, 002ADY7282, STE 700, Baker Bldg, 110, 21st Ave. South, Nashville TN 37203.
- Neuchâtel, *Séminaire de Philologie romane et de Linguistique française*, Espace Louis-Agassiz, 1, CH-2001 Neuchâtel.
- Newark, *University of Delaware Library*, Serials Department, DE 19711 USA.
- Norman, *University of Oklahoma Library*, Serials Department, 401, West Brooks St., No. LL211, OK 73019-0528 USA.
- Oslo, *UIO/Bibl. for Humaniora OG*, Samfunnsfag/Seks J1, Tidsskrift, Postboks 1009 Blindern, N-0315 Oslo, Norway.
- Oxford, *Taylor Institution Library*, St Giles', Oxford OX1 3NA.
- Paderborn, *Universitätsbibliothek*, Postfach 1621, D-33046 Paderborn.
- Padova, *CIS Maldura, Sez. Neolatina*, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova.
- Palermo, *Associazione per la conservazione delle tradizioni popolari*, via Butera, 1, I-90133 Palermo.
- Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques, 58, rue de Richelieu.
- *Bibliothèque Nationale de France*, G.C.A. Filière Périodiques, A2.112, 11, Quai F. Mauriac, 75706 Paris Cedex 13.
- *Universités de Paris, Bibliothèque de la Sorbonne*, Dépt des périodiques Lot 11, 13, rue de la Sorbonne, F-75257-Paris Cedex.
- *Bibliothèque de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*, 13, rue de Santeuil, F-75231 Paris Cedex 05.

- *Bibliothèque de l'École Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.
- *Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Service des Périodiques, 10, place du Panthéon.
- *Bibliothèque Universitaire — Paris X*, Sec. Périodiques, 2, allée de l'Université, B.P. 105, 92001 Nanterre Cedex.
- *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue d'Iéna.
- *Aux Amateurs de Livres*, International, 62, avenue de Suffren.
- *Librairie Jean Touzot*, 38, rue Saint-Sulpice.
- Parma, *Dipartimento di Filologia Moderna, Facoltà di Lettere*, via M. d'Azeglio, 85, I-43100 Parma.
- Pavia, *Dipartimento di Scienza della Letteratura e dell'Arte, Facoltà di Lettere*, Strada Nuova, 65, I-27100 Pavia.
- Philadelphia, *Temple University Library*, Serials Department-Periodicals, PA 19122 USA.
- Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Collegio Ricci, 10, I-56100 Pisa.
- Poitiers, *Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.

- Reading, *Department of French Studies, University of Reading*, Whiteknights, Reading RG6 6AA, Grande-Bretagne.
- Reims, *Bibliothèque Universitaire de Reims, Section Lettres*, av. François Mauriac, F-51100 Reims.
- Rennes, *Université de Rennes II, Service Commun de Documentation (SCD), Service des Périodiques*, 19, av. Bataille Flandres Dunkerque, F-35043 Rennes-Cedex.
- Reykjavík, *Stofnun 'Arna Magnússonar, 'Arnagarði Suðurgötu*, 101, Reykjavík, Islande.
- Riverside, *University of California*, University Library, P.O. Box 5900, CA 92517 USA.
- Roma, *Università di Roma, Dip. di Studi Romanzi*, Piazzale Aldo Moro, I-00185 Roma.

- Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*, Gebäude, 3, D-66123 Saarbrücken.

- Saint-Etienne, *Bibliothèque de l'Université, Service Périodiques Lettres*, 1, rue Tréfilerie, F-42023 Saint-Etienne 2.
- Saint-Quentin-en-Yvelines, *Bibliothèque Universitaire de Saint-Quentin-en-Yvelines, Socio-Lettres-Sciences Humaines*, 47, bd Vauban — Bât. Vauban RdC, F-78047 Guyancourt Cedex.
- Salzburg, *Universität Salzburg, Fachbibliothek UNIPARK*, Erzabt-Klotz-Strasse, 1, A-5020 Salzburg.
- Santa Barbara, *University of California, Library*, Cal. 93106 USA.
- St. Andrews, *University Library*, St Andrews, Fife KY16 9TR, Grande-Bretagne.
- Stockholm, *Kungliga Biblioteket, Forvärvssektionen*, Box 5039, S-10241 Stockholm, Suède.
- Strasbourg, *Université Marc Bloch SCD-Bibl. du Portique, STAPS-Lettres Philo. Musique*, 14, rue Descartes, F-67084 Strasbourg Cedex.
- Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-Strasse, 8, D-70173 Stuttgart.
- Torino, *Università di Torino, Dipartimento di Scienze Letterarie e Filologiche, Biblioteca*, via S. Ottavio, 20, I-10124 Torino.
- Toulouse, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*, Mirail, 12, rue Université du Mirail, F-31300 Toulouse.
- Tours, *Service de Documentation de l'Université, Section Droit Lettres*, 5, rue des Tanneurs, F-37041 Tours Cedex.
- Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D-54228 Trier.
- Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der Universität*, Wilhemstrasse, 50, D-72074 Tübingen.
- Tuscaloosa, *University of Alabama Library, Serials*, P.O. Box 870266, AL 35487 USA.
- University city, *John Davis Williams Library*, University of Mississippi, University, MS 38677, USA.
- Urbana, *Acquisitions Dept.*, 12 Library Univ. of Illinois, 1408 W Gregory Dr Urbana, IL 61801 USA.
- Utrecht, *Universiteitsbibliotheek*, Heidelberglaan 3, 3584 CS Utrecht, Pays-Bas.

Valenciennes, *Bibliothèque de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis*, Service des Périodiques, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex.

Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7, I-30124 Venezia.

Vercelli, *Univ. di Torino, II Fac. di Lett. e Filosofia*, Palazzo Tartara, via G. Ferraris, 109, I-13100 Vercelli.

Wuppertal, *Universitätsbibliothek Wuppertal, Zeitschriftenstelle*, Postfach 100127, D-42001 Wuppertal.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32, CH-8032 Zurich.

— *Romanica*, Librairie, Case Postale, CH-8025 Zurich.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens (et à l'occasion modernes) sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Adam de la Halle*, 223.
Adams, 89, 172.
Adenet le Roi, 101, 109.
Ailes, 146, 148, 237.
Alcuin, 125.
Allaire, 149.
Aguilar, 72.
Alcatena, 73.
Alvar, 19, 69.
Andrea da Barberino, 149.
Andrieu, 117.
Arcellano, 29.
Aristote, 126.
Asensio Jimenez, 71.
Aulo Hircio, 74.
Aurell, 56.
- Babbi, 26
Barbato, 212.
Barthélemy, 165.
Bartsch, 18.
Bastert, 1, 7, 30.
Baudelle-Michels, 51, 57.
- Baudri de Bourgueil*, 189.
Bauer, 5.
Bennett, 48, 140, 146, 148, 205, 237.
Beretta, 213.
Bies, 24.
Birkhan, 24.
Blacker, 150.
Boiardo, 187.
Boix Jovaní, 74, 75.
Bonansea, 61, 151.
Borchardt, 37.
Borgmann, 30, 102.
Bossy, 106.
Boutet, 48, 137,
Branca, 22.
Brix, 67.
Brüggen, 8.
Bruto, 72.
Budzinski, 20.
Bumke, 8.
Burgess, 107.
Burgwinkle, 152.

- Burkhardt, 35.
 Burr, 103.
 Burrichter, 9.
 Burrows, 27.
 Busby, 23.
 Busch, 5.

 Cacho Bleara, 76.
 Cacouros, 47.
 Camps, 153.
 Canet, 76.
 Carapezza, 10, 214.
 Careri, 215.
 Carta, 19.
 Cartelet, 77.
 Carruthers, 63.
 Casanova, 233.
Caton, 126.
 Cavagna, 253.
 Cayer, 154.
 Cazanave, 51, 118.
César, 126.
 Cheynet, 138, 142.
 Christianson, 87.
 Clamote Carreto, 139.
 Classen, 33, 36.
 Cobby, 146, 237.
 Colby-Hall, 155.
 Colombo-Timelli, 39, 40, 53,
 144, 216, 232, 234, 236,
 242, 245.

 Combes, 232.
 Constandinis, 156, 217.
 Corbellari, 241.
 Cormier, 110
 Corral Diaz, 78.
 Cortijo Ocaña, 112.
 Crespo, 140.
 Croizy-Naquet, 39, 62.
Cuvelier, 169, 198.

 D'Agostino, 210, 218, 219.
Dante, 229.
David Aubert, 39, 40, 43, 114,
 122, 161, 230.
 Delisle, 180.
 Demarco, 90.
 De Michelis, 22.
 De Vaivre, 58.
 Devard, 119.
 Di Luca, 157, 211, 217.
 Dominguez, 106.
 Dörr, 20.
 Doudet, 49.
 Duggan, 147, 160, 185.
 Duque, 108.
 Duval, 91.

 Eley, 103.
*Elisabeth von Nassau-
 Saarbrücken*, 1.
 Elson, 92.

Enguerrand de Monstrelet,
 176.
 Espagne, 231.

 Fabry-Tehranchi, 21.
 Fasseur, 233.
 Faucon, 169.
 Fauriel, 231.
 Ferlampin-Acher, 141, 242.
 Ferrari, 53.
 Filgueira Valverde, 78.
 Florescu, 104.
 Foerster, 18.
 Franklin-Brown, 158.
 Friba-Reber, 18.
 Friede, 19, 25, 240.
 Fritz, 26, 59, 236.
Froissart, 176.
 Führer, 30.
Gabriel-Robinet, Louis, 118.
 Gaggero, 220.
 Gallé, 120.
 Gallois, 121.
 Gaucher-Rémond, 52.
 Ghidoni, 243.
 Giangrande, 251.
 Giannini, 140.
Girart d'Amiens, 114.
 Glauch, 11.
 Goldschläger, 46.

 Gravel, 104.
 Guardado Da Silva, 81.
 Guay, 49.
 Guenova, 46, 64.
 Guidot, 60, 93, 141, 159, 160,
 244.
Guilhem de Tudèle, 220.
Guillaume de Jumièges, 180.
 Guyen-Croquez, 122, 123,
 142, 161.
 Guynn, 27.

 Halary, 49, 143.
 Harney, 111.
 Hanus, 162.
 Haro Cortes, 70, 76.
 Hardman, 163.
 Harney, 166.
 Harris Stäblein-Gillies, 164.
 Hartman, 12, 36, 107.
 Hasenohr, 41.
 Hathaway, 31.
 Haugeard, 61, 115, 124, 139,
 143, 165, 234, 245.
 Heckmann, 125.
 Heinemann, 167.
 Heinzle, 6, 28.
 Hennings, 13.
 Henrard, 126.
 Herbin, 32.
 Hermand, 50.

Herweg, 14.
Homère, 126.
 Hook, 172.
 Hubert, 41.
 Hüe, 239.

 Infurna, 246.
 Issa, 168.
 Issartel, 113, 247.

 James, 169.
 Janet, 105.
 Janin, 79.
Jean Bagnyon, 40.
Jean Bodel, 11, 14.
Jean d'Outremeuse, 114, 230.
 Jones 33, 94, 106, 127, 170,
 171, 202, 204.
 Jonin, 80.
 de Joux-Bischoff, 68.
Juan Gil de Zamora, 83.
 Justel, 254.

 Kaiser, 2.
 Kelly, 103.
 Kempen, 15.
 Kioridis, 209, 251, 252.
 Kleiman, 110.
 Kleinhenz, 23.
 Knapp, 31.

 Köbele, 4.
Konrad, 17.
 Kragl, 45.
 Kramer, 23.
 Krolla, 34.
 Kullmann, 25, 38, 56, 88, 95,
 173, 240.

 Labère, 66.
 Lalonde, 38, 88.
 Lambert, 53.
 Langenbruch, 174.
 Latowsky, 35.
 Leclercq, 62.
 Lecouteux, 45.
 Lee, 221.
 Lefèvre, 41.
 Legrand, 175.
 Lelong, 128.
 Lemaire, 46.
 Le Person, 225.
 Le Saux, 176.
 Leurquin- Labie, 41.
 Levy, 147, 177.
 Liberman, 102.
 Lichtblau, 24.
 Lienert, 30.
 Llamas Martinez, 29.
 Longhi, 129.
 Louviot, 47.

Machado, 75.
 Madureira, 178.
 Mahiques Climent, 96.
 Malicote, 36, 107.
 Mandach, 217.
Mann, 72, 75.
 Mantovani, 222, 248.
 Marnette, 147.
 Marteau, 179.
 Martin, 137.
 Martin Martin, 81.
 Mascitelli, 223.
 Matteo-Roccati, 233, 235,
 244, 247.
Melanchton, 148.
 Meliga, 237, 238, 239, 241,
 249, 250.
 Mendola, 97.
 Menegaldo, 26, 59, 236.
 Meneghetti, 224.
 Menichetti, 180.
 Merceron, 130, 181.
 Meyer, 158.
 Michiels, 68.
 Mickel, 182.
 Miedema, 54.
 Miller, 109.
 Millet, 30.
 Minervini, 225.
 Misonne, 50.
 Möhren, 20.
Montaigne, 125.
 Montes Nogales, 82.
 Moore, 98, 108.
 Moore Morton, 109.
 Mora, 183.
 Moran, 49.
 Moss, 63.
 Mussou, 52.
 Narro, 251.
 Negri, 226.
 Newth, 110.
Nicolas de Vérone, 128.
 Noble, 237.
 Noto, 243.
 Obermaier, 16.
Orderic Vital, 188.
Oski, 72.
 Ott, 144, 184, 234.
Ovide, 126.
 Palumbo, 185, 186, 213.
 Parsons, 106.
 Pascault, 236.
 Pastoureau, 64.
 Pavlova, 187.
 Perez Rosado, 83.
 Petalas, 188, 207, 208.

Pétrarque, 125.
Philippe Mousket, 180.
Philippe de Vigneulles, 32.
 Piacentino, 211, 227.
 Pinet, 111.
 Pinsker, 3.
 Pizzamiglio, 22.
Platon, 126.
 Pomer, 251.
 Poole, 86, 112.
 Possamaï-Perez, 235.
Pozo, 72.
 Prost, 189.
Pulci, 187.

 Quast, 4.
 Quero, 84.

 Rachetta, 180.
 Reck, 5.
 Reich, 145.
 Renard, 50.
 Reynolds, 192.
 Ribard, 131.
 Ribémont, 115, 190, 238.
 Rieger, 15, 132.
 Rinoldi, 37, 65, 186, 228.
 Rois, 99.
 Roussel, 133, 191.
 Rovira i Cerdà, 96.

 Ruby, 39, 41, 42.
 Russakoff, 21.
Rutebeuf, 223.
 Rütther, 28.
 Rychner, 177.

Salluste, 176.
 Saracino, 85.
 Savoye, 41.
 Scattolini, 229.
 Schenck, 192.
 Schläger, 10, 214.
 Schmid, 30.
 Schneider, 45.
 Schöning, 231.
 Schoysman, 39, 43, 53.
 Schrot, 54.
 Segas, 134.
 Segre, 218.
 Selig, 32.
Sénèque, 126.
Shakespeare, 152.
 Smets, 65.
 Städtler, 20.
 Stahuljak, 27.
 Steinsieck, 2.
 Stones, 112.
 Strobel, 17.
 Strologo, 248.
 Suard, 60, 159, 230, 249.

Sziraky, 145.
 Szkilnik, 39, 138, 232.

 Tanase, 66.
Tasso, 90, 164.
 Thiry-Stassin, 57.
Thomas de Bailleul, 10, 214.
 Tobler, 225.
 Tomasek, 9.
 Trachsler, 18.
 Truitt, 100.
 Tuczay, 24.
Tumas, 131.
Tuoldus, 131.
 Tyssens, 250.

 Ueltschi, 54.
Ulrich von dem Türlin, 13.
Ulrich von Türheim, 13.
 Unzeitig, 54.
 Usseil, 114.

 Valenti, 55.
 Valette, 235.
 Vallecalle, 135, 136.
 Van Hoorebeeck, 50, 67.

 Varvaro, 212.
 Vatteroni, 22.
 Vickermann-Ribémont, 116.
Virgile, 126.
 Vissière, 58.

Wace, 150, 180.
 Weber, 58.
 Werner, 232.
 White, 251.
 White-Le Goff, 116.
 Wildsdorf, 68.
 Wilhelm, 55.
 Winkelman, 44.
 Winst, 34.
 Wittmann, 25.
 Wolf, 17.
Wolfram von Eschenbach, 6,
 8, 12, 13, 17, 28, 31.
 Wolfzettel, 21.
 Wunderli, 101.

 Zarker Morgan, 147.
 Zecher, 87.
 Zeeb, 3.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique (ainsi que les citations qui pourraient figurer dans les titres) et, le cas échéant, les termes spéciaux qui font l'objet d'une étude particulière ou qui jouent un rôle important dans l'article recensé. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- abréviation, 41.
- adaptation allemande, 1, 7, 13, 24.
- Aiol*, 36, 44, 107, 127, 132.
- Alabanzas de España*, 83.
- Alexandre (Roman d')*, 149, 200.
- Alfonso XI, 79.
- Aliscans*, 7, 8, 13, 31, 41.
- Allemagne, 231.
- amour, 152, 159, 164.
- ange, 77.
- anglo-normand (culture, textes) 41, 148, 157, 189.
- animal, 16, 21, 65, 251.
- Anséis de Cologne, 171.
- Antioche (Chanson d')*, 105, 151, 196.
- Antiquité, 126, 183.
- Aquilon de Bavière*, 23, 135, 197, 201.
- Aquitaine, 233.
- Arabel*, 7, 13.
- aristocratie, 56, 127.
- Arthur, 150.
- arthurien (roman), 11, 88, 95, 98.
- Aspremont*, 42, 156, 157, 175, 186, 187, 214, 217, 227, 228.
- Aspremont-Roland*, 213.
- Aude, 131.
- automate, 100.
- autorité, 35, 85.
- Aye d'Avignon*, 119.
- Aymeri de Narbonne*, 100, 119.
- Baligant, 183.

- Bataille d'Annezin*, 10.
- Baudouin, 161.
- Belle Hélène de Constantinople*, 98, 120.
- Berta da li pe grandi*, 101.
- Berta e Milon*, 224.
- Berte aus grans piés*, 88, 101, 109, 224.
- Bertrand du Guesclin (chanson de)*, 169.
- Beuve de Hantone*, 175.
- Beuves d'Aigremont, 178.
- Bourgogne (Ducs, cour, litt. de), 40, 57, 67, 92, 170, 176, 195.
- Boves, 153.
- Brut* (roman de), 150, 180.
- burlesque, 253.
- Caballero del cisne, 73.
- Caiaphas, 90.
- Cantar de Mio Cid*, voir *Cid*.
- Canso de la cruzada*, 220.
- cantari, 222.
- Carlotto, 193.
- carolingien (empire, monde, matière), 68, 125, 135, 149, 180, 183, 187.
- catharsis, 168.
- Celestina*, 29.
- chanson d'aventures, 191, 229.
- chanter de geste*, 181, 235.
- Charlemagne, 3, 9, 17, 35, 99, 104, 113, 114, 138, 155, 161, 168, 173, 185, 193, 224, 253.
- Charlemagne furieux*, 253.
- Charles, 158.
- Charles Martel, 43.
- Charroi de Nîmes*, 120, 136, 167, 254.
- Chétifs*, 105.
- cheval, 15.
- chevaleresque (litt., esprit), 118, 127, 135, 154, 159, 162, 187, 248.
- Chevalerie Ogier*, 136, 144, 193.
- Chevalier au cygne (geste)*, 40, (*Naissance du*), 130.
- chevalier lettré, 56, 121, 127, 129, 133.
- chrétien, chrétienté, 9, 80, 122, 176, 187, 200.
- Chroniques*, 88.
- Chronique de France jusqu'en 1380*, 195.
- Chronique du Pseudo-Turpin*, 86, 112.
- Cid*, 29, 71, 72, 75, 77, 83, 193, 210.
- Cid* (adaptation), 72, 75.
- Cid (Cantar ou Poema de Mio)*, 15, 71, 77, 80, 81, 82, 84, 166, 172, 210, 252, 254.

- Cid (crónica particular del)*, 76.
 cinéma, 72.
Cleomadés, 88.
 clerc, 133, 135.
Cligès, 98.
 codicologie, 224, 228, 229.
 conflit, 92, 101, 158, 165, 170, 178, 193, 199.
Continuations de Jérusalem, 164.
Conventio Hugonis, 124
Conventum inter Guillelmum Aquitanorum Comes et Hugonem, 124.
 conversion, 31.
 copiste, 41, 42, 43, 210, 214, 215, 219, 222, 227, 228.
 corps, 105, 164, 191.
Couronnement de Louis, 140, 239, 254.
 courtois (litt., culture), courtoisie, 88, 98, 136, 187, 189.
 croisade, croisé, 62, 73, 105, 151, 206, 220.
 croisade (Cycle de la), 105, 182.
Croix (68).
Cronaca de Turpino, 230.
Crónica de Castilla, 77, 210.
Crónica de Veinte Reyes, 210.
Croniques et conquestes de Charlemaïne, 114, 122, 123, 142, 161, 230.
Daurel et Beton, 119, 152, 221.
Demanda do Santo Graal, 88.
De preconiiis Hispanie, 83.
Destierro del Cid, 71.
Destruction de Rome, 113.
 Dieu, 9, 93, 129, 130, 168, 200.
Digenis Akritis, 98, 251, 252.
 Dimitri (saint), 188.
Dit de Pouille, 223.
Divine Comédie, 229.
 don, 124.
Doon de Mayence, 114.
Doon de Mayence (geste de), 48, 137, 202.
 dot, 119.
 douaire, 119.
 dragon, 251.
 droit, 165, 171, 179, 184, 190, 192, 193, 234.
 écriture épique, 123, 128, 168, 179.
 édition critique (problèmes de l'), 210, 212, 213, 215, 216, 225.
Élie de Saint-Gilles, 60, 141, 244.

Elioxe, 130.
enchaînement, 177.
 « *enfances* », 114, 224.
Enfances Louis, 253.
Enfances Ogier, 144.
Enfances Renier, 127.
Enfances Vivien, 93.
 enluminure, voir iconographie.
 énonciation, 220.
Entrée d'Espagne, 135, 246.
 épopée africaine, 82.
 épopée européenne, 19, 25, 94, 153, 240.
 épopée franco-italienne, 135, 156, 193, 197, 201, 212, 213.
 épopée germanique, 30, 102.
 épopée occitane, 220, 221.
Erec et Enide, 88, 136.
Eroidi, 222.
 espace, 117.
 étymologie, 185.

faide, 167.
 Fauriel, 231.
 faute, 238.
 féerie, 130.
 femme, 98, 101, 107, 110, 119, 160, 169, 174.
 féodalisme, féodalité, 101, 124, 154, 165, 170, 171, 178, 192.
 Fernán González, 85.
Fernán González (Poema de), 82.
 fictionnalité, 11.
Fierabras, 40, 113, 136, 163, 225.
Floire et Blancheflor, 97, 127.
 Florde spine, 160.
 Floyris, 44.
 folie, 159, 249.
 folklore, voir populaire (culture)
 Forré, 120.
 formule, 47.
Fouque de Candie, 42, 148, 179.
 fragment, 44, 148, 157, 225, 226, 229, 253.
 franco-italien (langue), 212, 213.
 francophonie, 23.
 Francs, 30, 102.

 Galaad, 197.
 Galice, 78.
 Ganelon, 99, 176, 197.
Garin le Loherain (le Loheren, le Loherenc, ou le Lorrain), 119, 124, 127, 170, 171.

Gaufrey, 159, 160.
gender studies, 174, 200.
 genre épique, 40, 90, 128,
 134, 154, 169, 174, 177,
 179, 183, 200.
 générosité, 61, 143, 245.
Gerusalemme liberata, 90,
 164.
gestion, 117.
Girart de Roussillon, 43, 158.
 Gonzagua (collection), 201.
Gormont et Isembart, 41, 42,
 180, 243.
 Gormunt, 150.
Gran conquista de Ultramar,
 73.
Gran cronica de Alfonso XI,
 79.
*Grandes chroniques de
 France*, 123.
 griot, 82.
Guerra de Granada, 80.
Guerra de la Galias, 74.
 guerre, guerrier, 122, 125,
 133, 149, 151, 166, 219.
Guerrino il Meschino, 149.
Guillaume au court nez, 118.
Guillaume (Chanson de), 155,
 215.
 Guillaume de Gellone, 118,
 188.
Guillaume de Palerne, 242.
 Guillaume d'Orange, 13, 40,
 118, 148, 155, 168, 188,
 241, 254.
*Guillaume d'Orange (Roman
 de)*, 88, 92, 93.
 hagiographie, 7, 42, 118, 125,
 133, 155.
 heavy metal, 75.
 Hector de Valpenée, 175.
Henric en Claredamye, 44.
 héroïne, 174.
 héros, héroïsme, 90, 118, 125,
 127, 129, 135, 136, 149,
 159, 161, 162, 164, 168,
 176, 181, 192, 197, 241,
 249.
Herpin, 7.
Hervis de Mes, 127.
Herzog Herpin, 1.
 histoire, 27, 182.
Histoire de Charles Martel,
 43.
Historia ecclesiastica, 188.
Historia Roderici, 74, 83.
 historicité, 11.
 historiographie, 42, 62, 88,
 173, 176, 180, 210.
Huon d'Auvergne, 200, 229.
 Huon de Bordeaux, 168.
Huon de Bordeaux, 119.

iconographie, illustration, 9, 224.
 idéal, 118, 124, 127, 131, 135, 150, 159, 189, 197.
 identité, 191.
 idéologie, 105, 124, 159, 168, 221.
 île, 111.
 image, 26, 46, 62, 72, 90, 126, 129, 133, 176, 184, 187, 190, 191, 197, 236.
 imaginaire, 81, 116, 139.
 imprimés, incunables, 216.
 inceste, 89, 98, 191, 224.
Infantes de Lara, 80.
Inamoramento de Orlando, 187.
 interpolation, 232.
 Iseut, 131.
Istoire du roy Charlemaine, 114.
Istoria di Alessandro Magno, 222.
Jérusalem (Chanson de), 105.
Jimena pide justicia, 71.
 jongleur, 95, 125.
 Judas, 128.
 justice, 193, 199, 238.
Karl der Grosse, 3, 9.
 laisse, 10, 167, 180, 214, 223, 228.
Lancelot-Graal, 88.
Lancillotto, 222.
 lecteur, lecture, 50, 67.
 légende, 68.
 lettrine, 228.
 levitron, 196.
Liber sancti Jacobi, 86, 112.
 lignage, 98, 154, 158, 165, 197.
 lion, 15.
Lion de Bourges, 1, 121.
Livre de saint Jacques, 113.
 logiques narratives, 45.
Lorrains (cycle des), 43, 215.
Los Hechos del Condestable Miguel Lucas de Iranzo, 80.
 Louis le Pieux, 104.
Macaire, 253.
 magie, magicien(ne), 120, 121, 129.
 magnétisme, 196.
Mainet, 114.
Malagis, 7.
Manekine, 98.
 manuscrit, 9, 32, 40, 41, 42, 48, 55, 60, 86, 137, 148, 149, 157, 162, 163, 167, 180, 186, 189, 198, 200, 201, 202, 211, 214, 217,

- 221, 224, 225, 227, 229, 253.
- marchand, 139.
- mariage, 98, 108, 119, 174.
- masque, 66, 191.
- matière, 11, 14, 30, 40, 102, 151, 163, 170, 193, 200.
- Maugis, 129, 133.
- Maugis d'Aigremont*, 129.
- mécénat, 17.
- médecin, 120.
- médiévalisme, 203.
- mémoire, 51.
- merveille, merveilleux 121, 200.
- mètre, métrique, 42, 96, 227, 228.
- Mirabel, 132.
- mise en prose, voir prose.
- Mocedades de Rodrigo*, 71, 77, 82, 85.
- Moniage Guillaume*, 7, 13, 92, 118, 224.
- Moniage Rainouart*, 7.
- monologue, 84.
- morale, 128, 134, 168, 221, 224.
- Morgante*, 187.
- mort, 131, 219.
- Mort Charlemagne*, 155.
- motif, 24, 95, 127, 129, 130, 170.
- musique, 10, 52, 214.
- musulman, 9, 62, 80.
- Myreur des Histors*, 114, 230.
- mythologie, 247.
- Naissance du Chevalier au Cygne*, voir *Chevalier au Cygne*.
- Narbonnais (Cycle des), 250.
- Nibelungenlied*, 207.
- nigromance, 121.
- nom, 16, 65, 145, 175, 181.
- Nota Emilianense*, 224.
- Occitanie, 221.
- Ogier, 224, 230.
- Ogier le Danois*, 136.
- Olivier, 9, 135, 161, 219.
- oralité, 13, 71, 82, 83, 95, 198, 220.
- Orlando, 187, 194, 219.
- Orson de Beauvais*, 119.
- Otinél*, 153.
- ottava rima, 162, 222.
- ours (Geste de l')*, 247.
- page (mise en), 42.
- paléographie, 41.
- Paradis, 130.
- Partonopeus de Blois*, 103.
- Passion, 90, 128.

Passion, 128.
Passion de Venise, 128.
 paternité, 63.
 paysage sonore, 59.
Pèlerinage de Charlemagne,
 voir *Voyage de Charlemagne*.
 pensée médiévale, 49.
 personnage, 8, 9, 71, 85, 120,
 135, 160, 161, 164, 169,
 197, 224, 230.
 Philippe Auguste, 253.
 philologie, 218, 221, 231.
 Pierre, 128.
 Pinabel, 199.
Piramo e Tisbe, 222.
 Plantagenêt, 217.
Poema de Alfonso Onceno,
 79.
Poema de Fernán González,
 82
 politique (fonction, système),
 9, 98, 124, 168, 178, 192,
 193.
 populaire (culture), 209, 221,
 222, 247.
 pouvoir, 15, 101, 152.
Prise d'Orange, 167.
 prison, 26, 236.
 profane, 7, 224.
 prologue, 40, 43, 95.
 prophétie, 77.
 prose (mise en pr., épopée en
 pr.), 1, 32, 39, 40, 43, 53,
 57, 93, 94, 95, 114, 115,
 170, 197, 198.
Pseudo-Turpin, 86, 112, 123.
 queer (théorie), 152.
Queste du Graal, 136.

Raoul de Cambrai, 41, 165,
 180, 192.
 rapt, 116, 132.
realia, 118.
 rébellion, 85
 réception, 198, 200, 230, 237.
 récitation, 220.
 « recreire », 199.
 réécriture, 38, 72, 88, 92, 93,
 95, 170.
Regnault de Montauban, 57.
Reine Sebile (chanson de la),
 253.
 religion, religieux, 7, 9, 54,
 90, 92, 118, 125, 168, 200.
 remaniement, 38, 43, 88, 132,
 149, 163.
Renaut de Montauban, 40,
 129, 133, 178, 195, 226.
Rennewart, 7, 13.
 représentation, 224.
 Rhodes (siège de), 58.
 rire, 254.

- Rodrigo Díaz de Vivar, *voir* Cid.
- roi, 101, 158, 171, 223.
- Roi de Sicile, r. de Sezile*, 223.
- Roland, 135, 161, 162, 173, 193, 197, 219, 246, 249.
- Roland (Chanson de)*, 2, 7, 9, 16, 41, 42, 77, 91, 99, 113, 120, 131, 159, 160, 167, 183, 185, 187, 190, 193, 199, 214, 215, 218, 219, 224, 228, 230.
- Roland rimé*, 213, 230.
- Rolandino*, 224.
- Rolandslied*, 2, 7, 9, 17.
- roman antique, 100.
- roman de chevalerie, *voir* chevaleresque (litt.).
- Roman du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel*, 88.
- Romance de Guiomar y del emperador Carlos*, 96.
- Romance of the Sowdone of Babyloyne and of Ferumbras his Sone who Conquered Rome*, 163.
- romancero, 209.
- Romancero del Cid*, 71.
- romanistique, 18.
- Roncevaux, 99, 161, 173, 194, 230.
- Ronsasvals*, 113.
- route, 136.
- ruse, 66.
- sacré, 168.
- sacrifice, 158.
- Sarrasin, 31, 156, 163, 187.
- savoir, 56, 115, 121, 122, 126, 127, 129, 133, 135.
- science, 121, 196.
- sécularisation, 4, 7.
- Segre, 218.
- sémiotique, 84.
- sexe (changement de), 89, 154.
- Siège d'Antioche*, 189.
- Siège d'Antioche avec la conquête de Jerusalem*, 189.
- Siège de Jerusalem*, 90.
- Sone de Nansay*, 205.
- songe, 64.
- Spagna in rima*, 194.
- Spagna Magliabechiana*, 162.
- symbole, symbolique, 15, 64.
- Syracon (chanson de)*, 36.
- Tancred/Tancredi, 164.
- Tencendur, 16.
- Tévar (bataille de), 74.
- théâtre, 29.
- théorie de l'épopée, 5.

Trabisonda, 187.
traduction, 55.
traître, trahison, 128, 159,
164, 193.
trauma, 90.
travestissement, 154, 191.
Tristan, 44, 131.
Tristan, 88
Tristan de Nanteuil, 89, 154.
Turpin, 133, 219.

Valentin et Orson, 216.
variantes, 88, 229.
Vengeance Fromondin, 184.
vers, 42.
vers et prose, 39.
Vie solitaire, 125.

viol, 132.
violence, 27, 80, 91, 159, 165,
178, 234.
Vita Gerardi comitis, 125.
Vita sancti Wilhelmi, 155.
voyage, 136, 149, 163, 200.
Voyage de Charlemagne, 100,
230, 253.

Waltharius, 208.
Willehalm, 7, 8, 12, 13, 31.

Ynide, 200.
Yonnet de Metz, 32.
Ystoire de la Passion, 128.

TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses	3
<i>In Memoriam</i>	9
Liste des abréviations	11
Allemagne — Autriche	17
Belgique.....	29
Espagne — Portugal	39
États-Unis — Canada	47
France	59
Grande-Bretagne	77
Grèce	113
Italie	115
Pays-Bas	131
Scandinavie	133
Suisse	135
Liste des membres	137
Instituts, Universités, Bibliothèques	173
Index des auteurs	183
Index des matières et des œuvres	191